

LIBERTÉ

Ah moi ça m'a modifié

Énoncé renvoyant à une capacité rare qu'ont certaines propositions artistiques de changer notre perception d'un objet, d'une réalité...

Jean-Charles Massera

CURIO

LYON
DU 1^{er} AU
24 MARS
2012

2012
MUSIQUES
BIENNALE
EN-SCÈNE
LYON

Un compositeur

Personne de sexe masculin dont la fonction consiste à concevoir des ensembles de sons...

Jean-Charles Massera

SITÉ

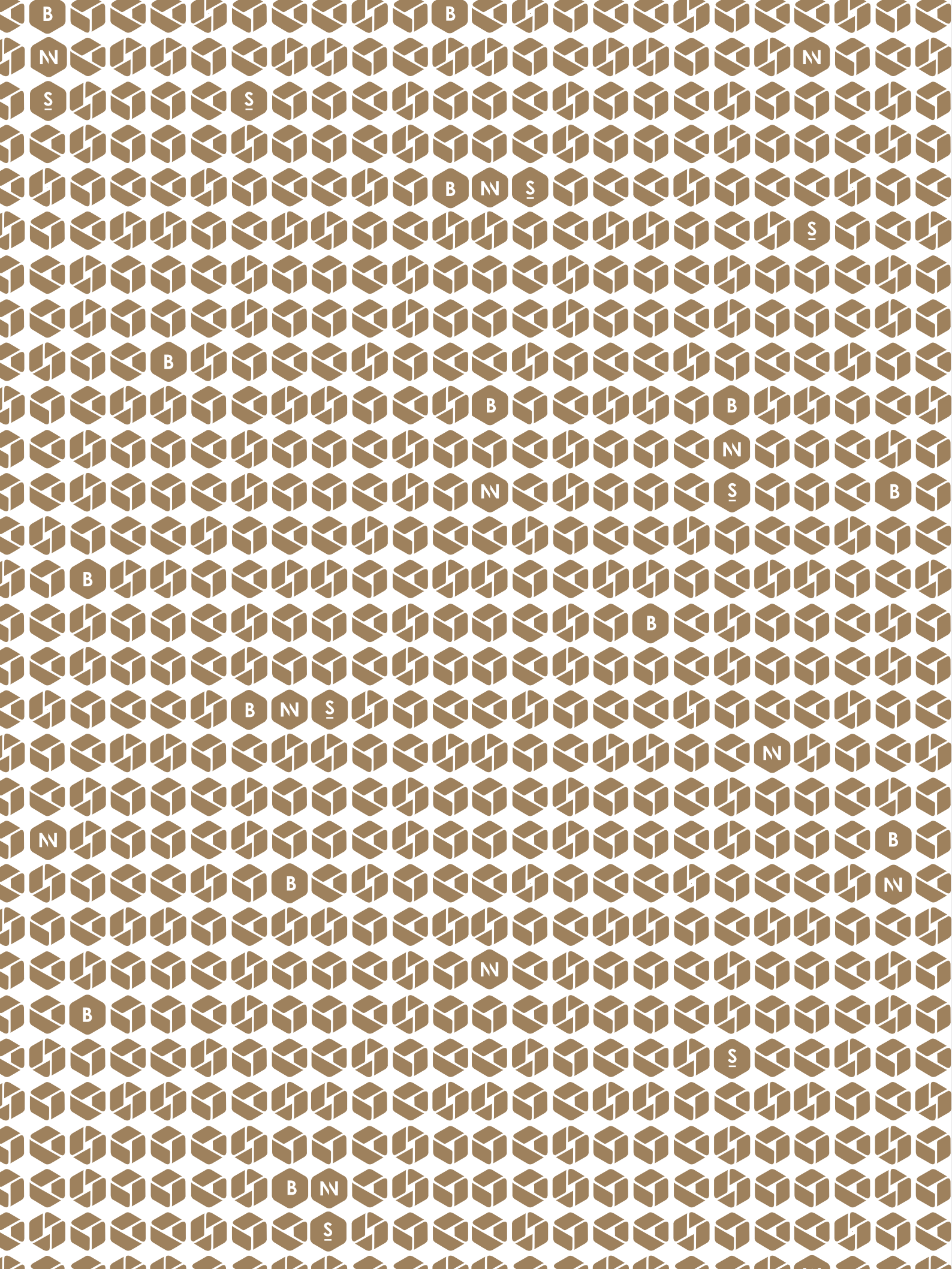
MOD

Concert (Au / En)

Émission de sons de durées variables enregistrés ou produits en direct par des instruments électromécaniques...

Jean-Charles Massera

ERNITÉ



15^E ÉDITION DE MUSIQUES EN SCÈNE
6^E BIENNALE

BIENNALE

DIRECTION GRAME : JAMES GIROUDON
DÉLÉGATION ARTISTIQUE BIENNALE : DAMIEN POUSSET

MUSIQUES

COMPOSITEUR INVITÉ : MICHAEL JARRELL

EN SCÈNE

DU 1^{ER} AU 24 MARS

2012

2012
MUSIQUES
BIENNALE
EN-SCÈNE
LYON

B M S



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

p. 5 — 7

MUSIQUES EN SCÈNE, 20 ANS ET DÉJÀ HIER

p. 8 — 9

ÉTATS SECONDS

p. 10 — 11

MICHAEL JARRELL, COMPOSITEUR INVITÉ

p. 12 — 13

RETOUCHERIE

p. 15 — 16

REPÈRES

p. 20 — 25

GUIDE DES TERMES ET EXPRESSIONS UTILES POUR COMPRENDRE LA CULTURE D'AUJOURD'HUI

p. 27 — 36

PROGRAMME

p. 40 — 83

COMPOSITEURS, INTERPRÈTES

p. 85 — 87

PARTENAIRES, INFORMATIONS PRATIQUES

p. 88 — 93

CALENDRIER

p. 94 — 95

BIENNALE MUSIQUES EN SCÈNE

JAMES GIROUDON,
Direction artistique & générale
DAMIEN POUSSET,
Délégation artistique Biennale
MICHAEL JARRELL
Compositeur invité
VANESSA LASSAIGNE,
Administration

ALINE VALDENAIRE,
Production & coordination
artistique assistée de
ANNA DELAVAL & ADRIEN SOTO,
stagiaires

CAMILLE JAUBERT,
Communication assistée de
MALAURIE CARRAS,
CATINCA DUMITRASCU
& ANTOINE ROUZET,
stagiaires

MURIEL GIRAUD,
Comptabilité, administration
FLORENCE DUPERRAY,
Assistance administration

SALIHA SAGHOUR,
Accueil, résidences
et secrétariat assistée de
MAXIME VAVASSEUR

NORA MOUZAOUÏ,
Billetterie

ÉQUIPE TECHNIQUE BIENNALE
JEAN-CYRILLE BURDET,
Direction technique
THIERRY FORTUNE,
Adjoint la Direction technique
ERIC DUTRIEVOZ,
Régisseur général son

GRAME

MICHÈLE DACLIN,
Présidente
JAMES GIROUDON,
Direction artistique & générale
YANN ORLAREY,
Direction scientifique
DAMIEN POUSSET,
Délégation artistique Biennale
VANESSA LASSAIGNE,
Administration

ÉQUIPE TECHNIQUE GRAME
CHRISTOPHE LEBRETON
& MAX BRUCKERT,
Studios
MICHAËL GREFFERAT,
Technique informatique

2012

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

— 7 —

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



ÉTATS SECONDS, le thème de l'édition 2012 de la Biennale Musiques en Scène sonne comme un manifeste.

C'est d'abord le manifeste du renouveau d'un festival international qui, depuis sa naissance en 1992, a présenté au public près de 1400 oeuvres et plus de 400 compositeurs, et occupe désormais, 20 ans après, une place de premier rang parmi les grands événements européens dédiés à la création et aux formes musicales contemporaines. Avec l'arrivée de Damien Pousset, qui signe ici sa première édition, dans l'équipe du Grame, se dessine une ligne artistique lisible et cohérente, renforcée par le soin apporté à la conception théorique de la thématique centrale, à l'élaboration des programmes qui en déclinent concrètement les aspects multiples, mais articulés, et à la distribution des représentations dans des espaces adaptés aux différentes formes spectaculaires proposées. «État second» de la Biennale, donc, dont on entrevoit déjà cette année les développements à venir.

C'est ensuite le manifeste d'un enjeu artistique, bien présent dans la pratique des compositeurs d'aujourd'hui, mais resté jusqu'à présent dans l'ombre, que cette édition met en évidence. Le recycling, phénomène bien connu dans le domaine des arts plastiques depuis le début du 20^e siècle, a pris en musique une ampleur nouvelle lorsque, dépassant les procédés de citation ou de reprise dont usèrent traditionnellement nombre de leurs prédécesseurs, les créateurs contemporains commencèrent à s'emparer, par bribes, par plaques, par morceaux, de toutes les manières possibles, de matériaux issus de la nature, de la technologie, de l'art, de tout ce qui fait notre environnement, pour en modifier l'expérience, en déplacer l'application, en transformer la texture, jusqu'à leur donner l'apparence attirante d'une étrangeté insoupçonnée. «État second» de l'objet sonore, en somme, extrait de son contexte d'origine (qu'il fût musical ou non) pour devenir la matière neuve d'un art nouveau.

C'est enfin le manifeste d'une fonction enivrante, toujours très moderne et pourtant très ancienne, qui est celle de l'art en général : provoquer un «état second», état d'âme ou état de choc, bouleverser nos habitudes de perception et de réflexion, nous ouvrir les portes des recoins inconnus de nous-mêmes, pour nous amener à porter sur le monde un autre regard que celui que nous prome- nons de coutume sur notre quotidien. Je souhaite à chacun d'éprouver, comme un «frisson nouveau», cet état second de l'ébriété poétique et de l'émerveillement joyeux que nous promet la Biennale Musiques en Scène.

Jean-François Carenco
Préfet de la région Rhône-Alpes
Préfet du Rhône



EXCELLENCE ET PROXIMITÉ

Lyon est désormais citée en référence pour sa vitalité culturelle, dans tous les champs de l'expression artistique. Grâce au dynamisme de ses acteurs, des jeunes créateurs aux grandes institutions, la scène musicale participe de ce foisonnement, avec une grande diversité des approches et des formes.

Voici 20 ans que la Biennale «Musiques en Scène» tient une place de choix dans ce paysage, à travers un projet artistique conjuguant création, production et diffusion de la musique contemporaine. Au fil des années, cette manifestation s'est imposée comme l'un des dix événements phares du genre en Europe. Grame a fait du croisement des disciplines la signature de ce festival, en mêlant musique et arts visuels, en instaurant ainsi une coopération fertile avec le Musée d'Art Contemporain. L'intérêt de cette approche est d'associer travail expérimental, recherche de l'innovation et conquête de nouveaux publics.

Cette exigence est au centre de cette édition 2012, à travers un partenariat inédit avec le spectacle vivant et une programmation élargie à un grand nombre d'établissements culturels de notre agglomération. Jamais «Musiques en Scène» n'aura si bien porté son nom. Faire bouger les lignes, abattre les frontières: telle est la volonté du nouveau Délégué artistique de la Biennale, Damien Pousset, qui signe sa première édition sous le titre évocateur d'«États seconds». A travers le thème de l'emprunt, de la réappropriation, il place cette manifestation au cœur des problématiques de l'art contemporain. En établissant ces correspondances si chères à Baudelaire, il nous adresse aussi une invitation au voyage inhérente à toute expression artistique. Le public pourra ainsi découvrir la dernière création du grand compositeur Michael Jarrell, invité d'honneur de cette édition 20 ans après son accueil par l'Orchestre National de Lyon.

Pour une métropole comme Lyon, il est essentiel de permettre l'accès de la culture au plus grand nombre. En conjuguant excellence et proximité, «Musiques en Scène» s'inscrit pleinement dans cette démarche que nous poursuivons avec mon Adjoint à la culture, Georges Képénékian. Je souhaite que cette Biennale offre à tous de beaux moments de rencontres, de convivialité et de découvertes.

*Gérard Collomb
Sénateur-Maire de Lyon,
Président du Grand Lyon*

20 ANS

Voici désormais vingt ans que la Biennale Musiques en Scène ponctue l'agenda culturel de notre Région. Cet événement a l'ambition de diffuser une pratique artistique et musicale a priori difficile d'accès, née il y a un peu plus de cinquante ans aux États-Unis, dont John CAGE, La Monte YOUNG ou encore les artistes du mouvement FLUXUS ont été les principaux artisans et que le succès plus récent de la musique électronique a remis en lumière.

Dans le même temps et c'est certainement ce qui a contribué à sa réussite et à sa longévité, cette manifestation s'est toujours distinguée par sa grande volonté d'ouverture à tous les niveaux. L'édition 2012, j'en suis convaincu, ne dérogera pas à la règle. Il suffit, pour s'en convaincre, de compter les lieux de Rhône-Alpes investis par le festival: les théâtres de la ville de Lyon mais aussi le LUX de Valence, le CCN de Rillieux-la-Pape, l'Opéra de Saint-Étienne, les théâtres de Villefranche, Vienne ou Bourg-en-Bresse. Il suffit aussi de constater la place de choix réservée aux échanges, aux débats ou aux conférences.

Il m'est impossible de saluer cette nouvelle édition de la Biennale Musiques en Scène sans remercier celles et ceux qui ont contribué, année après année, à en faire un rendez-vous tant attendu. Je pense plus particulièrement aux compositeurs fondateurs de GRAME, Pierre-Alain JAFFRENNOU, qui a quitté le devant de la scène en 2010 et dont je veux saluer l'engagement remarquable pendant près de trente ans, ainsi que James GIROUDON.

Nous avons la chance en Rhône-Alpes d'accueillir ce très beau laboratoire qu'est GRAME mais aussi sa très belle vitrine qu'est la Biennale Musiques en Scène. Je me réjouis que notre Région soutienne depuis longtemps cette belle aventure artistique et je fais le vœu que nous fassions chemin ensemble pendant encore vingt belles années!

*Jean-Jack Queyranne
Président de la Région Rhône-Alpes
Député du Rhône — Ancien Ministre*



MU-
SIQUES
EN
SCÈNE,
20 ANS
ET
DÉJÀ
HIER

QUELQUES GRANDES
ÉTAPES EN 20 ANS

- 1992

premier festival de cinq jours avec un important espace d'arts sonores,
- 1998

cette édition de Musiques en Scène dessine les contours d'un événement sur trois semaines et signe la première exposition avec le Musée d'Art Contemporain,
- 2000

le festival devient Biennale et associe le parcours de Lyon Cité sonore qui se déploie en installations dans la ville,
- 2008

commissariat de la biennale, avec l'invitation de Peter Eötvös,
- 2012

nouvelle architecture de la Biennale sous la délégation artistique confiée à Damien Pousset.

1992/2012, vingt ans, ciel! Déroulant en quelques journées le concept festif et généreux des «Nuits Musiques en Scène» créées en 1982, Grame présente au printemps 92 à Lyon, un temps fort de la création musicale, associant concerts, spectacles et installations. Musiques en Scène qui n’osait encore dire son nom de festival, prend ses nouveaux quartiers avec l’appui de plusieurs partenaires culturels dont l’Orchestre National de Lyon en la personne de son premier compositeur en résidence, Michael Jarrell. Une première édition festivalière, sur la pointe des pieds, mais avec détermination, inaugure ces rendez-vous du mois de mars où interfèrent musiques et arts plastiques. Les Nuits Musiques en Scène se sont ainsi déployées dans la cité pour assurer les conditions propices aux ébats d’une musique de notre temps, exigeante, turbulente et hors formatage.

En quelques chiffres, à l’arrondi, pour ces 20 ans et 14 éditions: ce sont 300 000 entrées, un millier de concerts, spectacles, événements et expositions, 1600 œuvres présentées, 800 compositeurs et artistes, 300 créations et 150 commandes. Les nouvelles technologies n’ont cessé d’être au cœur de ces écritures et la Biennale a engendré un répertoire conséquent de musiques mixtes, en bon voisinage avec toutes les formes de la musique instrumentale. Une aventure très partagée avec près de deux cents compositeurs invités en création, et des complicités particulières, comme celles nouées avec Ahmed Essyad (1995), Klaus Huber (1996), Ivo Malec (2000), François-Bernard Mâche (1997 et 2002), Salvatore Sciarrino (2004), Thierry de Mey (2004), Rebecca Saunders et Philippe Manoury (2006). Puis, la programmation s’organise autour d’un artiste associé: Peter Eötvös en 2008 et Kaija Saariaho en 2010.

Une aventure qu’il a fallu aussi imposer, comme ce fut le cas pour les expositions dans les salons du palais Bondy «occupés pacifiquement, mais de haute lutte» jusqu’en 1997, avec des installations et performances. Ce compagnonnage des arts visuels avec les arts sonores est devenu une signature de Musiques en Scène, en présence d’un public, curieux et enthousiaste. Six grandes expositions visuelles et sonores au Musée d’art contemporain, de 1998 à 2006, ont pris le relais, célébrant d’heureuses noces, probablement uniques, dans le croisement des institutions du spectacle vivant et des arts plastiques.

En 2000, le festival opère sa mue en biennale, affirme son ambition de devenir un territoire majeur de la création, et se renforce grâce à la confiance de tous les acteurs et responsables culturels qui se sont joints, et ont nourri des thématiques qui croisent, décroisent, plient, déplient et replient les contours de la création.

La mise en place dès 1998 d’un événement de trois semaines et sa biennalisation, s’inscrivent dans une intense synergie de coopération régionale et européenne: un vaste chantier qui a permis d’ancrer à Lyon et en Rhône-Alpes un pôle international dédié aux musiques et expressions artistiques contemporaines. Tout en confirmant, année après année, un indéniable succès public. Associant expérimentation, production et diffusion, la programmation se lit comme une incessante déclinaison et extension d’un objet musical résolument multiforme, en connexion avec l’ensemble des champs de la création. Expérimenter, «pousser les murs» pourrait être ce fil rouge reliant les éditions successives, tel un flot continu jouant de toutes les porosités possibles entre les territoires artistiques.

De toutes ces musiques, images, mouvements qui s’entrelacent, il émane une sorte de suspension et diffraction du temps. 20 ans et déjà maintenant! Une quête ininterrompue entre développements technologiques et projets d’artistes. Depuis plusieurs années les écritures musicales sont fortement liées à l’expérimentation et recherche de nouveaux formats. Toutes sortes de scénographies et d’architectures s’intègrent au processus de composition, les matériaux, techniques et méthodologies se redessinent à chaque projet, une équipe aux compétences multiples entoure le musicien: la mutation des formes et des esthétiques accompagne celle du métier de compositeur. La Biennale en est à la fois le témoin, le déclencheur et le catalyseur.

INNOVER, PRODUIRE

Musiques en Scène est un événement élaboré au sein d’un centre national de création, lieu de résidences d’artistes et de chercheurs, facilitant le développement et l’accès aux nouvelles lutheries électroniques et informatiques. De cette politique d’invitations et de productions musicales, une dimension particulière est impulsée quant à son émergence publique: sortir du laboratoire, du studio, sans modération, pour assurer la pérennité des œuvres. Musiques en Scène en est le moment privilégié, prolongeant ou anticipant d’autres événements de saison et le rayonnement international du centre à travers les tournées de concerts, les commissariat et montage d’exposition. Les Journées Grame créées à l’issue de la biennalisation, majoritairement orientées sur les productions de Grame, assurent la cohérence à ce tempo biennal.

S’INSCRIRE DANS UN PAYSAGE
MUSICAL CONTEMPORAIN

Les productions de Grame et de la Biennale prennent place parmi les itinéraires de compositeurs invités à travers un parcours où gravitent solistes, ensembles professionnels, jeunes musiciens de conservatoires ou amateurs, dans une grande diversité d’effectifs et situations instrumentales.

S’il fallait retenir une seule chose, gardons le plaisir et l’émotion, qui par delà les machines et les concepts, gagnent le public, professionnel ou néophyte. Plaisir de l’écoute, choc esthétique et immersion auditive suscitent et nourrissent cette curiosité pour «l’inentendu», salutaire antidote à tout conformisme culturel. Le plaisir, aussi, de partager avec le plus grand nombre une aventure, un répertoire qui se crée sous nos yeux et nos oreilles. Là, maintenant.

James Giroudon
Directeur artistique et général
de Grame, centre national
de création musicale



ÉTATS SECONDS

(figure de reliquaire IV)

Il faut danser maintenant

[On entend le
Port étrange des musiques]
lointain

Dans un bol recueillies larmes
Et la sueur / l'usure

...

Frédéric Forte



ÉDITORIAL

À l'heure de la mondialisation, les jeunes créateurs évoluent tous dans un univers de produits en vente, de formes préexistantes, de signaux déjà émis, de bâtiments déjà construits, d'itinéraires balisés par leurs devanciers. Peut-être considèrent-ils moins aujourd'hui le champ artistique comme un musée contenant des œuvres qu'il faudrait citer ou « dépasser », ainsi que le voudrait l'idéologie moderniste du nouveau, que comme un stock de données à manipuler, à rejouer et à mettre en scène. Autrement dit, comment produire de la singularité, comment élaborer du sens à partir de cette masse nébuleuse d'objets sonores en circulation, de noms propres et de références qui constituent désormais notre quotidien ?

De ces artistes qui insèrent leur propre travail dans celui des autres, on peut dire qu'ils contribuent à abolir la distinction traditionnelle entre production et consommation, création et copie, ready-made et œuvre originale. Il ne s'agit plus pour eux d'élaborer une forme à partir d'un matériau brut, mais de travailler avec des objets déjà en circulation sur le marché culturel, c'est-à-dire déjà infor-

més par d'autres. Le marché aux puces serait-il devenu, en musique comme ailleurs, le référent omniprésent des pratiques artistiques contemporaines ? Tout porte à le croire. Tout d'abord, parce qu'il s'agit d'un lieu où se réorganise tant bien que mal la production du passé, un lieu où convergent des produits de multiples provenances, en attente de nouveaux usages. Les notions d'originalité, et même de création, s'estompent ainsi lentement dans ce nouveau paysage culturel marqué par la figure emblématique du DJ qui s'attache à sélectionner des objets culturels et à les insérer dans des contextes musicaux définis. Qu'il soit question de peinture, de sculpture, de musique ou encore de poésie, cette idée a pour vocation de défendre une esthétique de l'absorption dans laquelle les différentes disciplines artistiques se stimulent, s'interpellent, se dynamisent. L'art doit pouvoir dépasser continuellement ses propres limites pour mieux aller braconner en contrées étrangères — que celles-ci soient le kitsch, l'art populaire ou l'artisanat d'art. Il en reviendra toujours métamorphosé et chargé d'un fardeau informe qui lui permettra de se renouveler, de se fluidifier au moyen de procédés qui lui appartiennent, comme si l'art était en possession du solvant universel, l'alkahest des alchimistes. Sampling, réécriture (work in progress), influence, arrangement, retour à... ne seront donc que les multiples manifestations de cette idée d'une réutilisation-manipulation de corrélations passées : une multitude de pistes à creuser, d'états seconds, que la Biennale Musiques en Scène 2012 s'efforce de mettre en évidence.

MICHAEL JARRELL,
COMPOSITEUR INVITÉ

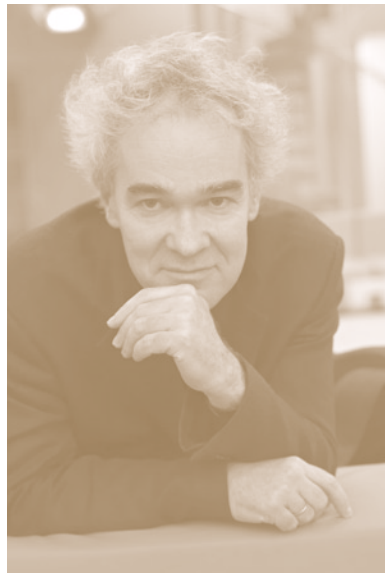
UNE UTOPIE PARTAGÉE

Dominée par une modernité aux multiples visages, l'écriture, chez Michael Jarrell, s'apparente d'une certaine façon à cet exercice continu d'assimilation et de synthèse. Si l'on jette un regard rétrospectif sur l'œuvre, on est d'emblée frappé par la continuité de sa démarche, l'utilisation de motifs récurrents. Cette reprise prend parfois la forme d'une révision plus ou moins importante de la partition initiale mais aussi, très fréquemment d'une modification d'effectifs. Son écriture est aussi marquée par une sensibilité extrême portée aux timbres et revêt une aura de mystère : le sentiment d'une cohérence d'essence discursive et dramatique, qui la rend immédiatement accessible. Les 20 ans de Musiques en Scène seront bien l'occasion pour nous de célébrer, le temps d'un festival, cette figure majeure du paysage musical, dont on se remémore avec plaisir l'invitation, il y a 20 ans, comme premier compositeur en résidence auprès de l'Orchestre National de Lyon !

La Biennale représente un moment privilégié de rencontre avec les artistes ainsi qu'une occasion unique de découvrir le *nec plus ultra* de l'électronique musicale. Avec pour principale mission de renouveler notre approche de l'art — nous tenant au plus près du travail des compositeurs et des interprètes —, nous avons tout mis en œuvre pour faciliter l'accès de nos salles aux différents publics. La dimension humaine d'une telle manifestation reste primordiale, d'où la multiplication des moments d'échanges (petits déjeuners contemporains, avant-concerts, blog critique...) et la diversification des propositions, notamment en direction des musiques actuelles. Aussi Musiques en Scène s'est-il offert un nouveau cœur pour les programmations électroniques du festival : le tout nouveau Théâtre Laurent Terzieff de l'Ecole Nationale des Arts et des Techniques du Théâtre (Ensatt). Des rendez-vous réguliers marqueront chacune de vos journées : les midis à l'AmphiOpéra, les soirées à l'Ensatt, à l'Auditorium, au Théâtre de la Renaissance ou de la Croix-Rousse, les week-ends au Théâtre Les Ateliers et, pour la première fois, des séances nocturnes au Périscope pour des concerts de musiques actuelles. Par ailleurs, le festival poursuit son action avec ses fidèles partenaires institutionnels à Lyon et en Région : l'Orchestre National de Lyon, l'Opéra de Lyon, le TNP, le Théâtre Les Ateliers, le CNSMD-Lyon, les Subsistances, les Théâtres de Villefranche et de Vienne, l'Opéra Théâtre de Saint-Etienne, le CCN de Rillieux-la-Pape, la Rampe d'Echirolles, le Lux de Valence ou l'Espace culturel de Saint-Genis-Laval.

En faisant ainsi la démonstration que la musique, dans ce qu'elle a de plus moderne, n'est pas réservée à un petit cercle d'initiés, les principales institutions musicales de la région, en association avec la Biennale Musiques en Scène, nourrissent un désir commun, celui de porter ensemble l'excellence et l'émotion au plus près d'un large public. Ensemble, elles font montre de leur aspiration commune à un meilleur partage du patrimoine contemporain dans ce qu'il a de plus utopique.

Damien Pousset
Délégué artistique Biennale



MICHAEL JARRELL

COMPOSITEUR
INVITÉ

Il y a chez Jarrell une obstination, une insistance à revenir sur le même objet musical. De cela témoigne sa fascination pour les artistes travaillant sans cesse la même idée, comme Varèse ou Giacometti; mais aussi, dans son catalogue d’œuvres, un grand nombre de titres démultipliés — que ce soit par la numérotation (ainsi des *Assonance* de I à IX, les *Nachlese* de I à IV) ou par des «renvois» (*Bebung* et *Aus Bebung*, ...*some leaves...* et ...*more leaves...*) — qui ne se constituent pas en cycles selon un schéma de développement linéaire de l’œuvre, mais comme autant de reprises d’un même matériau de base dont le modèle pourrait être celui du rhizome (*Rhizomes* est d’ailleurs le surtitre d’*Assonance VIIb*). Son orchestration des *Trois Etudes* de Debussy en témoigne, Jarrell affectionne particulièrement ce type de transmutation, où l’individualité des instruments choisis déplace le matériau initial, faisant surgir de nouvelles possibilités compositionnelles; mais aussi déplacement de perspective venant de l’isolement d’un élément instrumental: c’est ainsi qu’à rebours d’un Berio qui développe de façon concertante certains *sol*i des *Sequenze*, Jarrell, à l’inverse, isole la partie soliste d’une œuvre concertante en *solo*. Ce déplacement illustre en effet à merveille cette tension obstinée de la «remise sur le métier»: celle de la reprise et du déplacement, du même et du toujours différent. En émane cette indéniable impression de continuité stylistique, profonde et cohérente.

Né en 1958 à Genève, Michael Jarrell s’est fait connaître au début des années 80 grâce à deux prix qui lancèrent sa carrière internationale: son *Trio* primé en Allemagne et *Assonance I* pour clarinette, premier prix du concours Acanthes à Paris. La série impressionnante de distinctions qui suivirent, dont le Beethovenpreis et le Siemens-Förderungspreis, la Villa Médicis et l’Istituto Svizzero à Rome, son invitation comme premier compositeur en résidence auprès de l’Orchestre National de Lyon ou sa nomination comme professeur de composition à la Hochschule für Musik und darstellende Kunst de Vienne, puis à la Haute Ecole de Musique de Genève, témoignent d’une reconnaissance institutionnelle et sociale qui fut souvent refusée à ses aînés. Cet élève d’Éric Gaudibert à Genève et de Klaus Huber à Fribourg-en-Brisgau — deux rencontres assurément décisives — apparut en effet rapidement comme l’un des jeunes compositeurs les plus célébrés de sa génération.

REPÈRES

A 53 ANS, MICHAEL JARRELL EST UN COMPOSITEUR DE RENOMMÉE INTERNATIONALE. VINGT ANS APRÈS SA RÉSIDENCE À L’ORCHESTRE NATIONAL DE LYON, MUSIQUES EN SCÈNE JETTE UN REGARD RÉTROSPECTIF SUR LES MULTIPLES FACETTES DE SON CATALOGUE.

— <u>1^{er} mars</u> > Auditorium de Lyon • EMERGENCES (NACHLESE IV) ^(CF) JEAN GUIHEN QUEYRAS ORCH. NATIONAL DE LYON DIR. PASCAL ROPHÉ	— <u>11 mars</u> > Théâtre de Bourg-en-Bresse <u>12 mars</u> > Auditorium de Lyon • ... LE CIEL, TOUT À L’HEURE ENCORE SI LIMPIDE, SOUDAIN SE TROUBLE HORRIBLEMENT... (2008) ORCHESTRE DU CNSMD LYON DIR. PETER RUNDEL
— <u>3 mars</u> > Auditorium de Lyon • CASSANDRE (1994) FANNY ARDANT, récitante ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN DIR. SUSANNA MÄLKKI	— <u>15 mars</u> > Théâtre Laurent Terzieff - ENSATT • MAIS LES IMAGES RESTENT... (2003) WILHEM LATCHOUMIA, piano
— <u>6 mars</u> > AmphiOpéra-Lyon • SOME LEAVES (1999) NOÉMI BOUTIN, violoncelle	— <u>16 mars</u> > CNSMD Lyon <u>19 mars</u> > Ircam Paris <u>22 mars</u> > Opéra Théâtre de Saint-Étienne <u>24 mars</u> > Archipel, Genève • DROBEN SCHMETTERT EIN GRELLER STEIN... (2001) MICHAËL CHANU, contrebasse ENS. ORCHESTRAL CONTEMPORAIN DIR. DANIEL KAWKA
— <u>6 mars</u> > Théâtre Laurent Terzieff - ENSATT • ZEITFRAGMENTE (1998) QUATUOR ARDIITI	— <u>8 mars</u> > AmphiOpéra-Lyon • MICHAEL JARRELL: UN COMPOSITEUR, UN CHEF, ET UN ORCHESTRE <i>Film documentaire</i> (2009)
— <u>9 mars</u> > Conservatoire de Lyon • ASSONANCE VII (1992) SIMON ALIOTTI, percussions	— <u>17 mars</u> > Musée des Beaux Arts • ASSONANCE (1983) ANAÏS AUDIGÉ, clarinette • OFFRANDE (2001) ALEXANDRA LUICENU, harpe • PRISMES (2001) ALBANE GENAT, violon

Ces pratiques dont on fait ici état (orchestration, révision, reprise et déplacement de motifs identiques dans des combinaisons différentes) ne sont pas pour étonner de la part d’un artiste qui, comme Jarrell, revendique la dimension artisanale de son travail: il s’agit, pour le compositeur, d’exprimer avec toujours plus de précision ou de complexité ses idées musicales, chaque fois qu’il lui semble disposer d’outils plus efficaces pour ce faire, revendiquant le fait de pouvoir travailler avec des éléments qui reviennent d’une œuvre à l’autre. C’est bien un geste d’artisan qui le conduit à reprendre les mêmes objets afin de leur donner une forme toujours plus précise, plus affinée ou plus complexe. Cet amour pour l’artisanat compositionnel se retrouve d’ailleurs dans sa façon d’utiliser les instruments: elle prend en compte toutes ses possibilités, et si elle en découvre de nouvelles (l’écriture de la contrebasse dans *Droben schmettert ein greller Stein* est novatrice et fascinante), elle n’outrepasse jamais ses limites, elle n’est jamais écrite contre l’instrument. Une telle approche est d’ailleurs inséparable de la revendication expressive qui caractérise la musique depuis les années 80, celle d’une subjectivité qui aurait reconquis sa propre spontanéité, celle d’une musique plus immédiate, plus transparente, à la fois charnelle et sensible.



RETOUCHERIE

La réapparition à l'aube du troisième millénaire dans les grandes métropoles planétaires de «boutique-atelier» ayant pour activité de retoucher ou de reprendre les vêtements usagés ont de quoi surprendre le nomade mondialisé qui chaque année renouvelle son téléphone portable. Quoi, le vieux, l'usager aurait retrouvé droit de cité ? Certes les années quatre-vingt nous ont habitué à des «revivals» inattendus ainsi les boulangeries se mirent à proposer aux consommateurs un large choix de pain où le qualitatif ancien accolé à la baguette est devenu le meilleur argument de vente. L'extension du moderne liée à l'accélération du renouvellement des techniques de médiatisation est contrebalancée par une «retromania¹» généralisée. L'ancrage, le local et le minoritaire deviennent les universaux du passage du XX^e siècle au XXI^e siècle. On peut émettre l'hypothèse, plus la globalisation² s'accélère grâce aux technologies numériques plus l'individu d'aujourd'hui par contrecoup s'arraisonne aux technologies de la mémoire comme le «re.enactment³» voire la généalogie. De même, la mode archétype de l'éphémère revisite son passé ainsi le magazine Vogue Homme international consacre son numéro automne 2011-hiver 2012 au thème de la réinvention. Patrick Mauriès dans son avant-propos au titre provocateur, *L'avenir ? Un souvenir...* constate : «La mode d'aujourd'hui est en cela proche de ces artistes quelle a d'ailleurs mis à contribution (Richard Prince, Sherrie Levine, Louise Lawler), et qui désespérant, à la manière des maniéristes d'autrefois, de rien inventer de neuf, s'abritent derrière l'ombre sarcastique de Duchamp pour réduire le geste esthétique à minima : à un simple effet de décalage, d'emprunt ou de pure copie.»

Reconsidérons le moment «postmoderne», une exposition présentée l'hiver dernier à Londres au Victoria and Albert Museum⁴ peut nous y aider. Le postmodernisme s'imposa d'abord en architecture. Il fallut un traître, ce fut un émule de Mies van der Rohe (1886 — 1969), l'architecte américain Philip Johnson (1906 — 2005) qui l'interpréta. Il avait été le curateur en 1932 d'une exposition consacrée à l'architecture moderne au MoMa de New York puis il cosigna en 1958 avec le fondateur du Bauhaus (l'immeuble Seagram de Chicago où se mêle le verre et l'acier). En 1984, vingt-six ans plus tard, à l'âge vénérable de 78 ans, Philip Johnson se mit à contredire le précepte du fondateur de Bauhaus «less is a more» en affublant sa nouvelle tour new-yorkaise pour la firme AT&T d'un ironique fronton excavé en sa pointe évoquant les chapiteaux qui ornent les meubles de l'ébéniste anglais Thomas Chippendale (1718 — 1779). Pourrait-on repérer en musique un événement de nature similaire au geste de Phil Johnson ? Eh, bien, l'ironie en moins mais la parodie en plus, la récréation de *Lulu* d'Alban Berg (1885 — 1935) à l'Opéra Garnier sous la direction de Pierre Boulez le 24 février 1979 complété d'un troisième acte réalisé par le compositeur autrichien Friedrich Cerha (*1926) me semble un bon exemple. Le traitement musical du troisième est manifestement très différent de la logique compositionnelle à l'œuvre dans les deux actes précédents. La fausse autocitation du

Concerto de violon à la mémoire d'un ange de Berg dans le final de la première scène fait le même effet aujourd'hui que le chapiteau ornant la tour de Phil Johnson, celui d'une pièce rapportée au puzzle de l'œuvre. Plus que la pièce *ad hoc*, c'est la remise cause du statut d'œuvre inachevée qui semble essentielle, celle de l'autorité du temps sur l'œuvre. Libre de tout jugement éthique, il fallut toute la rouerie de Pierre Boulez contre les veuves des compositeurs usurpatrices de l'auteur pour légitimer ce forfait sur l'opéra de Berg. Pari gagné puisque l'œuvre a trouvé aujourd'hui une seconde jeunesse «Berg pouvait aussi porter avec aisance le chapeau du «postmodernisme.» Ne fut-il pas perçu par les modernes comme le maillon faible de la troïka viennoise ? Pierre Boulez faisait d'une pierre deux coups, comme le précise le philosophe analytique Arthur C. Danto dans son *Andy Warhol*, «le concept d'art original n'implique plus qu'il soit matériellement réalisé par l'artiste qui en revendique la paternité.» À l'ironie s'ajoute le procès en paternité⁵.

¹ Simon Reynolds, *Pop Cultures Addiction to its Own Past*, Faber and faber, 2011

² La globalisation financière me semble n'être qu'une conséquence de ce processus.

³ La technique du re.enactment consiste à reconstituer des événements historiques passés comme les batailles.

⁴ Postmodernim: Style and subversion 1970-1990

⁵ Arthur C. Danto, *Andy Warhol*, Les Belles lettres, 2011 (p. 67)

REPRISE

Comment pouvons-nous définir la posture moderne ? Que cela soit en musique, en peinture ou en architecture, il y a une volonté constructiviste au préalable de l’œuvre en constituant un matériau original à partir d’un ensemble d’unités simple dénués de toute rhétorique sans lien hiérarchique entre-elles dont se déduit une grammaire sui-generis révélant le processus de développement dans le temps ou l’espace. Cette démarche en musique a été aussi bien à l’œuvre chez les compositeurs sériels que les chez spectraux voire dans la musique aléatoire de John Cage ou dans l’approche stochastique de Iannis Xenakis ou encore chez les minimalistes ou les musiciens «schaefferiens». Elle est aussi à l’œuvre dans l’interprétation sur instruments anciens de la musique classique. Ce n’est pas un des moindres paradoxes de la modernité d’étendre son emprise aussi sur tout le patrimoine musical. La méthode «hypothético-déductive» s’est déplacée au cours du siècle passé des sciences dures aux sciences moles puis aux beaux-arts.

Le romancier anglais d’origine indienne Hari Kunzuru perçut l’exposition londonienne dans la récession qu’il en fit pour le quotidien britannique The Guardian¹ comme le chant du cygne du postmodernisme. Ce moment aurait pris fin avec les événements du 11 septembre 2001 car l’ironie n’était plus de mise en art. L’œuvre d’art ne pouvait plus être réduit à un simple jeu de signes permutables à satiété. L’histoire redevenait un marqueur du temps.

Involontairement la musique contemporaine apporte un début de preuve à cette réflexion en la personne du compositeur minimaliste Steve Reich. Une polémique s’est développée aux Etats-Unis autour de la photo² devant illustrer la pochette de son nouveau disque. Celle-ci prise le jour des attentats du 11 septembre par le japonais Masatomo Kuriya montrant le deuxième avion allant percuter une des tours jumelles. Bien que sa dernière œuvre pour quatuor à corde WTC 9/11³ évoque explicitement l’événement, la photo retouchée pour l’occasion fut perçue comme un peu trop postmoderne dans sa volonté de manipuler les signes. La réprobation fut générale, elle fit un flop retardant par la même la sortie du disque. Est-ce à dire que nous en aurions fini avec le postmodernisme, Hari Kunzuru répond par une pirouette : « Nous avons connu la fin du postmodernisme et l’aube de la postmodernité⁴ » Il complète sa réflexion en donnant une place centrale à l’Internet dans la caractérisation de cette nouvelle période artistique. Celle-ci me semble trouver un écho dans les termes du récent manifeste initié aux Rencontres Internationales de la photographie d’Arles de l’été dernier rédigé par le photographe catalan Joan Fontecuberta à l’heure d’internet *A partir de maintenant*. Ils proclament avec les quatre autres signataires⁵ : « Nous recyclons tous, copions et collons, remixons et téléchargeons⁶. » Imaginons maintenant une musique nouvelle conçu par un logiciel similaire à celui utilisé par Joan Fontecuberta pour réaliser sa photo *Googlegram september II*. Le compositeur pourrait-il devenir lui aussi « récupérateur-recycleur. » Pour se rassurer, il faut évoquer la « malizzia » de Georg Friedrich Händel (1685 — 1750) dénoncée par

ses contemporains compositeurs pour ses nombreux emprunts faits à leurs œuvres mais aussi aux siennes. Il fallut que la postmodernité développe une définition plus pragmatique et moins exclusive de l’œuvre pour que soit réévaluée trois siècles plus tard, *Agrippina*. Maintenant nous pouvons conclure en ajoutant la phrase manquante à la citation d’Arthur C. Danto, « Il suffit qu’il ait contenu l’idée que l’œuvre illustre. » L’œuvre postmoderne reçoit sa légitimité plus de l’idée mise en œuvre que du matériau choisi.

Omer Corlaix
Musicologue

¹ The Guardian, 15 septembre 2011, *Postmodernism: from the cutting edge to the museum*

² New York 11 septembre 9 h 03. Artiste plus connu pour des photos plasticiennes aux antipodes de la photo documentaire. En final, l’illustration a été remplacé par un fragment de la photo représentant le nuage de fumée se dégageant de la première tour percuté.

³ World Trade Center 11 septembre

⁴ “We have lived the end of postmodernisme and the drawing of posmodernity.”, ma traduction vient du Courrier international, n° 1092 du 6 au 14 octobre 2011

⁵ Martin Parr, Erik Kessels, Clément Cherroux et Joachim Schmid

⁶ From here: “we recycle, clip and, cut remix and upload”

⁷ Sur les 55 pièces qui constituent l’opéra, 50 sont soit des reprises de l’œuvre d’Händel soit des emprunts à d’autres compositeurs





REPÈRES

LES SOIRÉES

10 €*

LES SOIRÉES DE CETTE QUINZIÈME ÉDITION
DU FESTIVAL EXPLORENT TOUTES LES FACETTES
DU *RECYCLING* EN MUSIQUE, UNE MULTITUDE
DE PISTES, D’«ÉTATS SECONDS»,
QUI NE MANQUERONT CERTAINEMENT PAS
DE VOUS SURPRENDRE.

—
Jeudi 1^{er} mars — 20h
> Auditorium de Lyon
• **CONCERT D'OUVERTURE**
– *J. Combier* ^(CM), *M. Jarrell* ^(CF),
J.M. Staud ^(CF), *H. Dutilleux*
JEAN-GUIHEN QUEYRAS
QUATUOR ARDITTI
ORCHESTRE NATIONAL DE LYON
DIR. PASCAL ROPHÉ

—
Vendredi 2 mars — 20h
> Espace culturel de St-Genis-Laval
• **MIGRANCES**
– *Concert-spectacle de Éric Massé* ^(CM)
LA COMPAGNIE DES LUMAS

—
Vendredi 2 mars — 20h
> Théâtre Laurent Terzieff – ENSATT
• **ENDLESS ELEVEN**
– *Spectacle de Bertrand Dubedout* ^(CM)
JEAN GEOFFROY, percussion

—
Samedi 3 mars — 20h30
> Auditorium de Lyon
• **CASSANDRE**
– *Monodrame de Michael Jarrell*
FANNY ARDANT, récitante
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
DIR. SUSANNA MÄLKKI

—
Mardi 6 mars — 20h
> Théâtre Laurent Terzieff - ENSATT
• **QUATUOR ARDITTI**
– *M. Jarrell* ^(CF), *F. Verunelli* ^(CM),
T. Adès, J.M. Staud ^(CF)

—
Mardi 6 mars — 20h
> Théâtre de Villefranche_
Jeudi 8 mars — 20h
> Théâtre Laurent Terzieff – ENSATT
• **CRIS, APPELS, CLAMEURS...**
– *L. Berio, J. T. Maldonado* ^(CM),
M. Stroppa, M. Lanza
CHRISTOPHE DESJARDINS, alto
HÉLÈNE COLOMBOTTI, percussion
DANIELE AMIDANI, didgeridoo
CHŒUR D'ENFANTS DE VILLEFRANCHE
CHŒUR BRITTEN
DIR. NICOLE CORTI

—
Mercredi 7 mars — 20h
> Théâtre National Populaire
• **NICHT ICH - Sur le Théâtre
de marionnettes** de Kleist ^(CF)
– *Spectacle de Isabel Mundry*
PETRA HOFFMANN, soprano
JÖRG WEINÖHL, chorégraphe
VOKALENSEMBLE ZURICH
ENSEMBLE RECHERCHE

—
Vendredi 9 mars — 20h
> Théâtre de la Renaissance
• **ON+OFF**
– *Concert-portrait S. Steen Andersen* ^(CF)
ENSEMBLE ASAMISIMASA
DIR. LARS ERIK TER JUNG

—
10, 13, 15, 18, 21 mars
> Théâtre de la Croix Rousse
• **TERRE ET CENDRES**
– *Opéra en 4 actes de J. Combier* ^(CM)
ATIQ RAHIMI, livret
YOICHI OIDA, mise en scène
Production Opéra de Lyon,
co-réalisation Théâtre de la Croix Rousse.

—
Dimanche 11 mars — 17h
> Théâtre de Bourg-en-Bresse
Lundi 12 mars — 20h
> Auditorium Lyon
• **LE CIEL... LA MER**
– *M. Jarrell* ^(CF), *M. Mochizuki* ^(CF),
I. Mundry ^(CF), *C. Debussy*
ORCHESTRE DU CNSMD LYON
DIR. PETER RUNDEL

—
Mardi 13 mars — 20h
> Théâtre Laurent Terzieff – ENSATT
• **QUATUOR BÊLA**
– *Concert création*
D. D’Adamo ^(CM), *T. Blondeau* ^(CM)

—
Mercredi 14 mars — 20h30
> CCN de Rillieux-la-Pape
• **NO PLAY HERO**
– *Spectacle de danse*
D. Lang ^(CM), *T. De Mey, S. Reich*
YUVAL PICK, chorégraphe
PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON, TACTUS

—
Mercredi 14 et Jeudi 15 mars — 20h
> Théâtre de la Renaissance
• **ESP CES D'ESPACES**
– *Opéra de chambre de P. Hurel* ^(CM)
GEORGES PEREC, livret
MAXIME FORESTIER, mise en scène
ELISE CHAUVIN, JEAN CHAIZE, ENSEMBLE 2E2M
DIR. PIERRE ROULLIER

—
Jeudi 15 mars — 20h
> Théâtre Laurent Terzieff – ENSATT
• **MAIS LES IMAGES RESTENT**
– *P. Amaral* ^(CM), *M. Jarrell, I. Fedele,*
G. Aperghis
CHRISTOPHE DESJARDINS, alto
WILHEM LATCHOUMIA, piano

—
Jeudi 15 mars — 21h30
> Théâtre Laurent Terzieff – ENSATT
• **MOTION STUDIES**
– *B. Ferneyhough, R. Cendo* ^(CM),
P. Niblock ^(CM)
ARNE DEFORCE, violoncelle

—
Vendredi 16 mars — 20h30
> CNSMD de Lyon
Jeudi 22 mars — 20h
> Opéra Théâtre de Saint-Etienne
• **FOG AND BUBBLES**
– *K. Sakai* ^(CM), *O. Adamek, M. Jarrell,*
P. Boulez ^(le 22/03)
SHIGETO HATA, soprano
MICHAËL CHANU, contrebasse
ENSEMBLE ORCHESTRAL CONTEMPORAIN
DIR. DANIEL KAWKA

—
Vendredi 23 mars — 20h30
> Théâtre de Vienne
• **WILHEM LATCHOUMIA**
– *J. Harvey, K. Stockhausen, J. Cage,*
T. Räsänen, H. Cowell, K. Naegelen,
P. Jodlowski, S. Montague,
R. HP Platz

CM : CRÉATION MONDIALE
CF : CRÉATION FRANÇAISE

* À L'EXCEPTION DU TNP, DES THÉÂTRES DE VILLEFRANCHE,
CROIX-ROUSSE, BOURG-EN-BRESSE, SAINT-ETIENNE ET VIENNE.

REPÈRES

LES MIDIS

ENTRÉE LIBRE

L'AMPHIOPÉRA-LYON, LE CONSERVATOIRE DE LYON ET LES MUSÉES GADAGNE ACCUEILLERONT LES CONCERTS DU MIDI OÙ DE JEUNES TALENTS AURONT L'OCCASION DE SE PRODUIRE EN PUBLIC DANS DES PROGRAMMES DE MUSIQUE DE CHAMBRE, EN PRÉSENCE DES COMPOSITEURS.

—
Mardi 6 Mars — 12h30
> AmphiOpéra-Lyon
• **NOËMI BOUTIN**, violoncelle
– *G. Crumb, F. Sarhan, M. Jarrell, H. Lachenmann*

—
Mercredi 7 Mars — 12h30
> Petit théâtre de Gadagne
• **SOUND ENERGY TRANSFER**
– *Installation de Steve Chen Performance (CM)*

—
Jeudi 8 mars — 12h30
> AmphiOpéra-Lyon
• **MICHAEL JARRELL : UN COMPOSITEUR, UN CHEF, ET UN ORCHESTRE**
– *Film documentaire (2009)*

—
Vendredi 9 mars — 12h30
> Conservatoire de Lyon
• **ASSONANCE VII (1992)**
SIMON ALIOTTI, percussions

—
Samedi 10 mars — 13h30
> AmphiOpéra-Lyon
• **TERRE ET CENDRES**
– *Film de Atiq Rahimi (2005)*

—
Mardi 13 Mars — 12h30
> AmphiOpéra-Lyon
• **ENSEMBLE ACTEM** du Pesm Bourgogne
– *A. Schliinz, F. Yeznikian, R. Rivas, K. Naegelen (CM)*

—
Mercredi 14 Mars — 12h30
> AmphiOpéra-Lyon
• **CHRISTOPHE DESJARDINS & CLASSE D'ALTO DU CNSMD DE LYON**
– *P. Manoury, S. Rivas (CM), B. Maderna*

—
Jeudi 15 & Vendredi 16 Mars — 12h30
> AmphiOpéra-Lyon
• **IMPRESSIONS JAPONAISES**
– *J. Yuasa, C. Debussy, T. Mayuzumi , T. Takemitsu*
CLASSE DE VIOLONCELLE ET DE FLûTE DU CNSMD DE LYON

PETITS-DEJ' ENTRÉE LIBRE

APÉROS 10€

AFTERS 10€

CHAQUE SAMEDI, UN PETIT-DÉJEUNER CONTEMPORAIN AU THÉÂTRE LES ATELIERS POUR ASSISTER À LA LECTURE DE TEXTES EN LIEN AVEC LA THÉMATIQUE DE « L'ÉTAT SECOND ». LE SOIR, DES CONCERTS DE JAZZ ET DE MUSIQUES ÉLECTRONIQUES ANIMERONT LES SAMEDIS DE LA BIENNALE. UNE MANIÈRE DE SE RETROUVER DANS UN CADRE CONVIVIAL ET DE SAVOURER ENSEMBLE CE QUI SE FAIT DE PLUS ACTUEL, ET CE, TOUS STYLES DE MUSIQUE CONFONDUS.

—
Vendredi 2 Mars — 18h30
> Théâtre Les Ateliers
• **TOURBILLONS**
– *Théâtre musical de G. Aperghis et O. Cadiot*
DONATIE NNE MICHEL-DANSAC, soprano

—
Samedi 3 Mars — 10h30
> Théâtre Les Ateliers
• **ANDRÉ ROBILLARD**
– *Discussion animée par A. Moreau, interprétation musicale par A. Robillard*

—
Samedi 3 Mars — 18h
> Théâtre L. Terzieff - ENSATT
• **ENDLESS ELEVEN**
– *Action musicale, scénique et vidéographique de B. Dubedout (CM)*
JEAN GEOFFROY, percussion

—
Samedi 3 Mars — 22h
> Le Périscope
• **MIKKO INNANEN & PEKKA TUPPURAINEN**
– *Concert live électronique*

—
Samedi 10 Mars — 10h30
> Théâtre Les Ateliers
• **JEAN-CHARLES MASSERA**
– *Lecture suivie d'un instant musical*
JEAN-CHARLES MASSERA, QUATUOR BÉLA

—
Samedi 10 Mars — 15h30
> AmphiOpéra-Lyon
• **AUTOUR D'UN THÊ**
– *Lecture de Atiq Rahimi*
ATIQ RAHIMI

—
Samedi 10 Mars — 18h30
> Théâtre Les Ateliers
• **NUITS ET R VES**
– *B.A. Zimmermann, S. Beckett, R. Barrett*
ANNE FERRET, ARNE DEFORCE, YUKATA OYA

—
Samedi 10 Mars — 22h
> Le Périscope
• **CARAVAGGIO**
– *Concert avant-Rock*

—
Vendredi 16 Mars — 18h30
> CNSMD Lyon
• **JESPER NORDIN**
– *Concert-portrait (CM)*
JEAN GEOFFROY, BENJAMIN CARAT
ENSEMBLE ORCHESTRAL CONTEMPORAIN
DIR. DANIEL KAWKA

LA JOURNÉE

TAKE AWAY

17 MARS 10€ LA JOURNÉE

CONÇUE COMME UNE PROMENADE DÉCOUVERTE, LA JOURNÉE DU SAMEDI 17 MARS 2012 ACCUEILLERA DE NOMBREUSES REPRÉSENTATIONS MUSICALES DANS DIFFÉRENTS LIEUX MUSICAUX DE LA PRESQU'ÎLE DE LYON. UNE MULTITUDE DE CONCERTS SERA AINSI PROPOSÉE AU PUBLIC. CES CONCERTS SONT SOUTENUS PAR LE DISPOSITIF «SOIRÉE DES MUSICIENS DE LA SPEDIDAM».

—
Samedi 17 Mars — de 11h à 23h30
> Presqu'île de Lyon
• **JOURNÉE TAKE AWAY**
PASCAL CONTET, accordéon
ALEXANDRE LEVY, piano
LES TEMPS MODERNES
CONCERT DE L'HOSTEL-DIEU
ETUDIANTS DU CNSMD DE LYON
ETUDIANTS DU CONSERVATOIRE DE LYON
PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON

—
> Substances — 20h30
• **SOIRÉE MELTING POINT**
CHCEUR BRITTEN
NN, trompette
ENSEMBLE MOSAIK (BERLIN)
COMPAGNIE PETIT TRAVERS, jongleurs
CHAMP D'ACTION (ANVERS)
LA MARMITE INFERNALE (COLLECTIF ARFI)

INSTALLATIONS

ENTRÉE LIBRE

2 février — 24 mars
La BF15

LONGITUDE

THOMAS LÉON et GUILLAUME LOUOT

Commissaire Perrine Lacroix
Exposition du 2 février au 24 mars 2012.
Ouverture du mercredi au samedi de 14h à 19h
Brunch rencontre vendredi 2 mars de 10h à 13h
—
L'exposition *Longitude* associe l'œuvre de Thomas Léon à celle de Guillaume Louot sur une ligne commune d'investigation du volume sonore, plastique et spatial.

En partenariat avec la Fondation d'entreprise Ricard.
Dans le cadre de la Biennale Musiques en Scène 2012, en partenariat avec le Grame (CNCM Lyon), le Digital Art Center de Taipei, l'ENSBA-Lyon, La Muse en Circuit (CNMC Alfortville), l'Espace culturel François-Mitterrand de Beauvais et ALE (Audio visual & Lighting for Event).

28 février — 17 mars
Bureau de la Biennale (MAPRA)

FUSILS ET DESSINS, EXPOSITION ANDRÉ ROBILLARD

Collection de Alain Moreau

—
Vernissage samedi 3 mars à 12h30
Exposition du 28 février au 17 mars du mardi au samedi de 12h30 à 18h30
—
Naïfs, ludiques et disjonctés, les objets d'André Robillard, évoquent avec humour et ironie, la guerre, pas la violence, le chaos, pas la détresse.

En partenariat avec la Mapra.

1^{er} — 15 mars
Petit théâtre de Gadagne

SOUND ENERGY TRANSFER

STEVE CHEN, plasticien-performer

—
Exposition du 2 au 15 mars.
Performance le 7 mars à 12h30
—
Comment nous libérer des entraves invisibles qui contrôlent notre nature profonde ? C'est la question posée par l'artiste taiwanais Steve Chen qui s'empare des sons de notre écosystème, des chants de différentes espèces animales vivant dans la région de Taiwan, le son de la mer à l'approche des typhons approchant les côtes de Manchou, en passant par les rumeurs de la vie quotidienne dans les villes de Taidong, Hualien, Yilan, Jilong et Lyon. Le tout sera mixé en direct dans une performance interactive présentée le 7 mars au Petit théâtre de Gadagne.

Co-production Digital Art Center de Taipei-Grame, centre national de création musicale, présentée en collaboration avec les musées Gadagne

1^{er} mars — 1^{er} avril
musées Gadagne

JARDINS DE SENSATIONS

Parcours interactif et performances

—
ALEXANDRE LEVY
conception, musique et jeu
SOPHIE LECOMTE
conception, installation et vidéos
MAX BRUCKERT
réalisation informatique musicale
JEAN-LOUIS ESCLAPÈS
construction et régie
DAVID THOMAS
technique son
—
Exposition du 2 mars au 1^{er} avril.
Performance le 17 mars de 11h à 15h
—
Laissez-vous aller à une promenade sensorielle dans le jardin Renaissance des musées Gadagne. L'installation interactive, musicale et vidéographique éveille le public aux sensations de l'ouïe, du toucher et du regard.
Le public peut prendre place dans le lieu où se jouent les pièces pour piano et vidéo, puis découvrir le jardin ; ou l'inverse. L'interactivité et les sons diffusés dans les *jardins de sensations* évoluent à chaque intervention du piano.

co-production aKousthéa cie, Grame / Biennale Musiques en Scène, musées Gadagne - Lyon (69), Ville de La Courneuve (93), Ville de Savigny le Temple (77), Ferme du Buisson Scène Nationale de Marne la Vallée (77), Scènes du Val d'Europe (77).
Avec le soutien du Ministère de la culture (DRAC Île-de-France), Le Conseil Général de Seine-et-Marne, et le CNC
Commande de Grame, centre national de création musicale - Lyon, avec le soutien de la Sacem.

9 — 29 Mars
Lux Valence

GLASS HOUSE

THOMAS LÉON, plasticien-performer

—
Vernissage jeudi 8 mars à 18h30
Exposition du 9 au 29 mars
—
Mise en image et investigation d'un décor possible du film, avec une bande son enregistrée à partir d'un cristal Baschet : un paysage sonore en résonance avec l'image pour donner la sensation qu'on se déplace à l'intérieur du son, comme on se déplacerait dans une architecture.
Installation vidéo en images de synthèse s'appuyant sur un scénario de S. Eisenstein

Production Grame (CNMC Lyon), Digital Art Center de Taipei, l'ENSBA-Lyon, La Muse en Circuit (CNMC Alfortville)
Exposition présentée par Le Lux-Scène nationale de Valence, dans le cadre de la Biennale Musiques en Scène

GUIDE DES TERMES
ET EXPRESSIONS UTILES
POUR COMPRENDRE
LA CULTURE
D'AUJOURD'HUI

Jean-Charles Massera



A

Ah moi ça m'a modifié

Énoncé renvoyant à une capacité rare qu'ont certaines propositions artistiques de changer notre perception d'un objet, d'une réalité; de remettre en cause ou de déplacer une certitude ou une croyance; d'altérer une manière d'être, de sentir ou de penser, de nous laisser à un endroit d'être et de pensée qui diffère de celui où l'on se trouvait avant l'expérience esthétique de ces mêmes propositions esthétiques.

Art *(C'est de l')*

Pensée, représentation, questionnement, expérience d'un objet, d'une idée, d'une réalité, qui n'existe(nt) pas dans d'autres champs de la connaissance et de la production de sens et dont le médium est une forme.

Artiste *(Un / Une)*

Personne qui conçoit ou interprète des images, des sons, des signes, des formes, des gestes, des objets, des dispositifs, des partitions, des textes, des idées ou encore des intentions et dont on rend compte du travail dans les pages cultures ou loisirs de la presse écrite.

—

Ça a bouleversé les données et les paramètres de l'expérience esthétique

Action radicale, rare et fondamentale qui procède d'une conscientisation du fait que les modes de perception et de représentation des sociétés humaines se transforment en même temps que les modes d'existence de celles-ci et qui consiste à proposer de nouvelles conditions d'énonciation et de réception d'une démarche artistique en repensant le mode de construction et d'expérience du sens.

—

C'est (absolument / vraiment) beau / mouvant / sublime

Critères esthétiques invalidés par l'art moderne et surtout totalement inopérants en matière de production de sens, mais désormais très présents dans l'industrie culturelle et encore utilisés dans certaines écoles d'art ou critiques peu informées des bouleversements des données, des paramètres et des conditions de l'expérience esthétique qui se sont produits au cours des cinquante voire cent dernières années.

—

C'est assez classique hein, mais en même temps...

Introduction de conversation qui a pour but de s'excuser de s'intéresser une fois de plus à une proposition artistique qui ne remet rien en cause et s'avère inapte à travailler l'aujourd'hui, mais qui présente un intérêt autre qu'artistique.

—

C'est comme quand un peintre...

Début de phrase extrêmement désolant utilisé par un écrivain ou un cinéaste qui veut témoigner de la teneur artistique de son travail en se comparant à une représentation révolue de l'artiste faute d'avoir conscience qu'excepté trois ou quatre propositions marquantes du milieu du XX^e siècle, depuis plusieurs décennies aucune démarche picturale ne s'est avérée capable de représenter, travailler, opérer sur un aujourd'hui, un monde qu'elle n'a plus les moyens (les formes, les outils) d'interroger.

—

C'est (vraiment) un (des / très) grand(s)

Statement utilisé à l'endroit de personnes de sexe masculin qui suivent étroitement des règles énoncées dans et pour des périodes historiques révolues, avec froideur ou prétention.

—

Chef-d'œuvre (*C'est un*)

Désignation assez douteuse — en vogue dans les milieux sociaux où les connaissances artistiques s'arrêtent à la fin du XIX^e siècle ou au tout début du XX^e — d'un travail présenté comme artistique et répondant à des critères d'excellence déterminés par une conception esthétisante et non-critique de l'art destinée à nier la portée de celui-ci en le confinant à une fonction décorative et divertissante, qui ne dit rien du travail en question si ce n'est que l'on se trouve face à une production opérant sur la part la moins articulée de l'intelligence humaine, conçue pour détourner les consciences spectatrices et auditrices du sens et des enjeux de l'Histoire en cours.

—

Concert (*Au / En*)

Émission de sons de durées variables enregistrés ou produits en direct par des instruments électromécaniques, des instruments à cordes, à vent ou à percussion, des instruments qui utilisent un ou plusieurs circuits électroniques, des ordinateurs, des objets, des matières, des matériaux, des appareils qui sont capables de jouer une musique de manière autonome ou assistée ou encore des voix humaines ou animales dans un lieu abrité délimité par des murs ou à ciel ouvert délimité par des gradins, des barrières métalliques, des cordes, des bandes plastifiées ou encore sur des places, des esplanades, des terrasses, des trottoirs, des parkings, des aérodromes, des terrains vagues, des cours, dans la rue, des couloirs, des halls, des jardins, des parcs, des champs ou des embarcations où des personnes se tiennent assises, debout ou couchées pour connaître, appréhender, vivre en bougeant ou sans bouger un ensemble de relations ou d'articulations d'éléments constitutifs de ce qui est donné à écouter, à entendre, à sentir, à éprouver, expérimenter ou refuser de connaître d'appréhender, de vivre un ensemble de relations ou d'articulations d'éléments constitutifs de ce qui est donné à écouter, à entendre, à sentir, à éprouver ou à expérimenter gratuitement, sur invitation ou après avoir versé une somme d'argent.

—

Contemporain(e)

Conditions d'existence et de projections, systèmes de pensée et de production, pratiques culturelles et sociales qui appartiennent au temps actuel et qui agacent celles et ceux qui ne veulent pas conscientiser ces conditions, ces systèmes et ces pratiques qui appartiennent pourtant bien au temps actuel et dans lesquelles, qu'elles le veuillent ou non, les personnes agacées s'inscrivent.

—

Culture (*Une*)

Ensemble hétérogène des habitudes, des pratiques de vie, des comportements, des modes d'occupations du temps et de l'espace, des aspirations, des intérêts, des goûts, des crispations, des rêves, des peurs, des désirs, des croyances, des loisirs, des façons de s'investir dans une activité professionnelle, sexuelle, familiale, des centres d'intérêt, des regards sur le monde, des méconnaissances et des savoirs collectifs propres à une ou plusieurs classe(s) sociale(s) et/ou génération(s) d'une ou plusieurs régions du globe qui participe à la construction d'une communauté, de son imaginaire et dans et/ou contre lequel peut s'inscrire de façon consciente ou non une démarche artistique.



E

—

Émotion

État de conscience momentané, simple et peu exigeant, réduisant toute distance critique entre l’objet contemplé et la conscience qui contemple, accompagné de troubles physiologiques (pâleur ou rougissement, accélération du pouls, palpitations, sensation de profondeur, suspension du mouvement, incapacité de passer au stade de l’articulation et de l’analyse) éprouvé devant le résultat visuel, sonore ou textuel plus ou moins spectaculaire d’une manipulation technique qui ne pose aucune question et ne remet rien en cause.

Enjeu

Ce que vise une proposition artistique majeure.

Expérience *(Faire une)*

Connaissance, appréhension et manière de vivre l’ensemble des relations et des articulations des éléments constitutifs de ce qui est donné à voir, à écouter, à entendre, à sentir, à éprouver ou à expérimenter dans une proposition artistique et qui en constitue le sens.

Exposition

Présentation publique pour une durée déterminée soit d’œuvres d’art de divertissement destinées à occuper une partie de l’après-midi quand on ne travaille pas, soit de propositions artistiques.

F

—

Festival *(En direct du / Entendu(e) au / Primé(e) au / Sélectionné au / Vu(e) au)*

Manifestation culturelle rassemblant des propositions artistiques plusieurs années après leur émergence ou des propositions culturelles qui ne procèdent pas d’une conscientisation du fait que les modes de perception et de représentation des sociétés humaines se transforment en même temps que leurs modes d’existence et qui ne repensent pas le mode de construction et d’expérience du sens.

Forme *(de représentation)*

Ensemble d’images, de sons, de signes, de formes, de gestes, d’objets, de dispositifs, d’idées s’articulant sur des relations de nécessité avec le moment, le contexte, les conditions historiques, la réalité et la visée de l’artiste, qui construit le sens et sans laquelle il n’y a pas d’art.



I J



Industrie culturelle (*L' / Une véritable*)
Productions d'images, de signes, de sons, de formes, ou d'idées qui construisent ou détruisent l'imaginaire d'une communauté et autour desquels s'articule le temps libre de cette dernière.

Institution(s) (*Une / Les*)
Structure(s) souvent lourde(s) et peu réactive(s) face aux bouleversements des données de l'expérience esthétique et à l'émergence de nouveaux enjeux qui donne(nt) la valeur artistique d'un travail, d'un genre, d'un format, d'une forme grâce à de l'argent public ou privé investi à des fins souvent instrumentales, rarement philanthropiques.

Je sais pas... moi en tout cas ça m'aide à m'construire...
Aspect fondamental de toute proposition artistique qui vise non pas à ressasser les caractéristiques des œuvres qui ont été énoncées pour appréhender des moments, des questions, des objets appartenant au passé et qui n'ont plus aucune efficacité ici et maintenant, mais à dire, travailler, opérer (sur) l'aujourd'hui et les conditions d'émergence de ce qui constitue ce même aujourd'hui.

Je n'ai pas le public pour ça
Argument invalidé par de nombreux exemples employé pour refuser la diffusion d'un travail qui peut constituer un enjeu non seulement sur le plan artistique, mais également sur le plan politique, social, culturel et ontologique et par conséquent la possibilité et le sens de l'expérience esthétique afin de valoriser des formes et une pensée inopérantes sur l'aujourd'hui.



L

La culture

L'art Contemporain

Expression par laquelle on désigne sans faire de distinctions qualitatives un ensemble hétérogène de propositions en deux ou en trois dimensions qui se font aujourd’hui et dont la plupart du temps on ne veut pas prendre la peine de saisir la complexité et les visées sous prétexte que l’on a vu une ou deux fois des productions présentées comme de « l’art contemporain ». non une démarche artistique.

La culture

Ensemble des aspects intellectuels révolus, figés dans des traductions matérielles largement diffusées, conservées, restaurées, commentées, lues, écoutées, regardées, photographiées ou filmées, propres à une ou plusieurs classes sociales d’une ou plusieurs régions du globe, mais qui n’ont plus aucune valeur d’usage et ne participent plus à la construction d’une communauté et d’un aujourd’hui.

La littérature contemporaine

Forme de représentation et d’expression prémoderne peu informée des mutations historiques et des évolutions de la connaissance imprimée sur des feuilles en nombre plus ou moins élevé et recyclant des codes, des formes, des modes de représentations et des thèmes hérités du XIX^e siècle qui ne remet rien en cause et ne pose aucune question destinée à se détendre ou à passer le temps dans les transports en commun.

Le cinéma

Montage et projections d’images destinés à combler un déficit d’être, de sentiments, de sensations et d’événements dans le temps vécu des spectateurs et des spectatrices.

M

Médiation

Médiation (culturelle)

Pratique calamiteuse et méprisante pour « les publics » qui consiste à substituer un discours réducteur et facile d’accès à l’expérience d’une proposition artistique en transformant celle-ci en un « message » ou un commentaire scolaire sur un « thème » bateau qui désactivent la pertinence de l’intention et de la proposition de l’artiste.

Moi j'avoue que tout c'qui est moderne ou contemporain... je...

Formule généralement accompagnée d’une crispation faciale pour marquer son agacement face à un ensemble d’images, de sons, de signes, de formes, de gestes, d’objets, de dispositifs, d’idées s’articulant sur des relations de nécessité avec le moment, le contexte, les conditions historiques, la réalité et la visée de l’artiste et non selon des codes, des formes, des règles de représentations et des thèmes hérités de périodes historiques qui n’ont plus rien à voir avec celle que nous vivons et qui ne remettent rien en cause et ne posent aucune question.

Musique contemporaine (De la)

Ensemble de sons composé par des personnes de sexe masculin vivant actuellement ou mortes ces trente dernières années et ne répondant à aucun des critères d’appréciation valides dans le champ de la musique dite classique ou dans celui de l’industrie culturelle.

P

Performance

Œuvre

Terme prémoderne encore utilisé dans certains milieux sociaux ou certains moments solennels pour désigner une démarche, une proposition, un travail artistique.

Performance (C'est une)

Proposition artistique non instrumentalisable par les logiques du marché et échappant à l’industrie culturelle qui prend la forme d’une action généralement planifiée et structurée dans ses grandes lignes, qui n’existe que dans le temps et le lieu de sa réalisation et dans laquelle un(e) artiste s’appuie sur la présence de son propre corps et des conditions matérielles qui s’offrent à elle ou à lui au moment de son effectuation et dont l’inscription dans l’histoire de l’art est très difficile du fait de sa nature non inscriptible.

Poésie (Il y a de la / Il y a toute une)

Qualificatif dépourvu de signification utilisé pour rendre compte d’une production qui ne pose aucune question et ne remet rien en cause et dont la seule visée est de faire impression sur la part la moins articulée de la conscience spectatrice ou auditrice.

Public (Le / Il y a un / Très peu de)

Ensemble de personnes qui s’intéressent à un mode d’occupation du temps libre qui consiste à appréhender debout ou assis, parfois couché, une création relevant du champ de la culture, souvent appréhendées en termes de nombre d’entrées et rarement en tant que personnes désireuses de faire des expériences artistiques.



R

U

Représentation(s)

Image(s) fondamentale(s) qu'un(e) artiste propose et tente de construire d'une personne, d'un groupe social, d'une société, ou d'un des aspects significatifs d'une société et dans laquelle ou lesquelles les membres de cette société, de ce groupe peuvent se reconnaître, se comprendre, se projeter et qui est, sont, généralement refoulée(s) dans les médias et la culture de divertissement dont la visée consiste à priver ces mêmes membres ou ces mêmes groupes de représentations d'eux-mêmes autres que celles pensées à l'échelle des intérêts qui les commandent.

Théâtre contemporain

Art prémoderne de la mise en scène masculine du monde dont le but est de produire des représentations des aspects totalement éculés mais toujours présentés comme extrêmement profonds, universels et éternels de « l'humain » ou des critiques anti-spectaculaires du capitalisme et de l'imaginaire qu'il régit à l'aide d'objets, de sons, de vidéos, de lumières d'ambiance, d'acteurs et d'actrices qui se déplacent sur la scène en utilisant de manière affectée le discours et l'expression corporelle.

Tous ces pseudos artistes

Expression employée souvent avec hargne pour désigner les auteur(e)s d'œuvres qui peuvent constituer un enjeu non seulement sur le plan artistique, mais également sur le plan politique, social, culturel ou ontologique et généralement soutenu(e)s par des institutions publiques ou privées prestigieuses.

Transdisciplinaire

Qualificatif peu pertinent d'une proposition artistique dans la mesure où depuis le début des années soixante-dix du siècle passé les propositions artistiques les plus significatives de l'histoire de l'art ne s'inscrivent plus dans l'histoire d'un médium, d'un genre ou d'une forme donné(e), mais utilisent le ou les médium(s) dont elles ont besoin pour travailler l'objet qu'elles se donnent et qui a pour but de masquer un contenu souvent faible en mettant en avant ce qui est naïvement perçu comme un trait de contemporanéité.

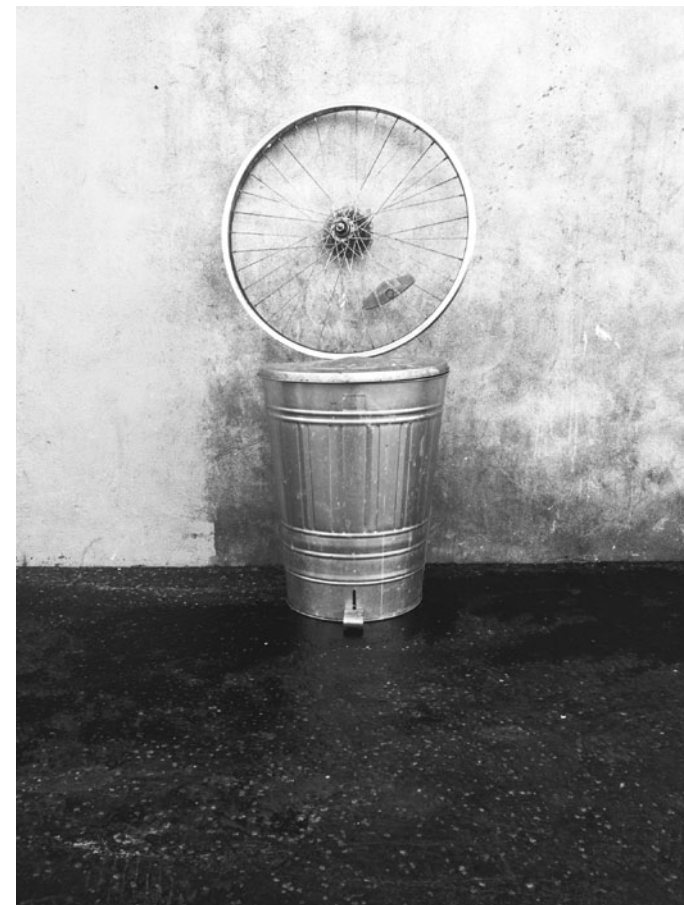
Un compositeur

Personne de sexe masculin dont la fonction consiste à concevoir des ensembles de sons ou à explorer une matière sonore ne répondant à aucun des critères d'appréciation valides dans le champ de la musique dite classique ou dans la production industrielle qui se diffuse sous des formes simples et accessibles instrumentalisées par les processus de production à l'œuvre dans la marchandisation et la mondialisation des échanges et des informations.



S
I

semaine 1



musées Gadagne

VERNISSAGE
Jeudi 1^{er} Mars — 18h

- ALEXANDRE LEVY
- Jardins de sensations ^(CM)

Une invitation dans un univers de sensations, au cœur de la matière, dans une autre dimension temporelle. *Le banc des amoureux, l'arbre à frôler, le territoire des lucioles, les boîtes à oiseaux, la porte-cadre & le miroir invisible*, autant de lieux poétiques que l'installation sonore et interactive conçue par Alexandre Lévy vous invite à découvrir. Ecouter les sensations, traverser les sons, voir et toucher un jardin en mouvement, le sentir et s'arrêter pour écouter l'effervescence vitale des cellules, tels sont les objectifs de cette ballade sensorielle et musicale.

co-production aKousthéa cie, Grame / Biennale Musiques en Scène, musées Gadagne - Lyon (69), Ville de La Courneuve (93), Ville de Savigny le Temple (77), Ferme du Buisson Scène Nationale de Marne la Vallée (77), Scènes du Val d'Europe (77) Avec le soutien du Ministère de la culture (DRAC Île de France), Le Conseil Général de Seine et Marne, et le CNC Commande de Grame, centre national de création musicale - Lyon, avec le soutien de la Sacem

ENTRÉE LIBRE

- STEVE CHEN
- Sound energy transfer ^(CM)

L'artiste taiwanais Steve Chen s'empare des sons de notre écosystème, des chants de différentes espèces animales vivant dans la région de Taiwan, le son de la mer à l'approche des typhons, les rumeurs de la vie quotidienne dans les villes de Taidong, Hualien, Yilan, Jilong et Lyon.

Co-production Digital Art Center de Taipei- Grame, centre national de création musicale, présentée en collaboration avec les musées Gadagne

ENTRÉE LIBRE

OUVERTURE
DE LA
BIENNALE

DEUX CRÉATIONS SONT INSCRITES
AU PROGRAMME DE CETTE SOIRÉE
D'OUVERTURE: LE CONCERTO
POUR VIOLONCELLE ET ORCHESTRE
DE MICHAEL JARRELL, PAR
JEAN-GUIHEN QUEYRAS,
ET UNE ŒUVRE POUR GRAND
ORCHESTRE DE JÉRÔME COMBIER,
COMMANDE DE L'ORCHESTRE
NATIONAL DE LYON.

Les œuvres choisies pour ce concert s'attachent justement à mettre en correspondance — un terme cher à Dutilleux — ces intrications hétérogènes de temporalité, les empreintes et les fantômes, dont toute musique est faite. Qu'ils soient d'origine littéraire, picturale ou simplement musicale, les paradigmes sont nombreux qui guident l'acte compositionnel, comme la planche à dessin consolide les tracés de l'architecte. Comme dans *Trei II*, l'une des pièces les plus anciennes de Jarrell, mais aussi dans *Essaims-Cribles*, *Sillages*, *Abschied* ou son récent concerto pour violon *Paysage avec figure absente*, le commencement du concerto pour violoncelle *Émergences (Nachlese IV)* est vif, énergétique, agité, dramatique même. Cette vélocité du début s'épuise puis tombe en quelque sorte dans le vide, un continuum de sonorités où le temps pulsé, rapide et flamboyant, se fige en une matière informe. Le discours musical

prend alors un nouveau départ, comme si la séquence initiale n'avait été qu'une illusion, un faux-semblant. La musique reprend alors depuis un autre lieu. À la netteté du dessin initial répond cette matière sonore aux contours indécis, qui se métamorphose, à partir de quelques notes étirées, construisant ainsi sa propre genèse.

Baudelairien flamboyant, Henri Dutilleux explore quant à lui dans ses *Métaboles*, composées entre 1962 et 1964, cette même idée de mise en correspondance et de métamorphose. Le titre de l'œuvre se réfère à la figure de rhétorique par laquelle on répète dans la seconde partie d'une phrase des mots employés dans la première, mais dans un ordre différent qui en modifie le sens. Ainsi, dans un climat incantatoire associé à une grande rigueur d'écriture, le compositeur fait subir aux cinq mouvements de la pièce de subtils et très graduels changements, presque imperceptibles. Chaque transformation engendre la suivante, en filigrane.

Loin de toute pensée dialectique, la fantaisie créatrice de Johannes Maria Staud peut être, elle, aussi bien enflammée par l'idée abstraite d'une œuvre existante (*Incipit-Zyklus*) que par des réflexes hautement subjectifs. En témoigne sa «colère sur la constitution de ce gouvernement autrichien tout à fait insupportable» de l'année 2000 (... *gleichsam als ob...* pour orchestre). Le compositeur dévoile d'ailleurs volontiers — et souvent avec conviction — les multiples champs de son inspiration. Et c'est au texte intitulé *Les Boutiques de cannelle* de Bruno Schuz (1892-1942) que l'on doit *Über trügerische Stadtpläne und die Versuchungen der Winternächte (Dichotomie II)*. La rencontre du compositeur avec la production littéraire peu connue de ce visionnaire juif polonais a été vécue comme un véritable choc émotionnel. Bruno Schulz, en passant à la loupe les souvenirs de sa propre enfance crée un univers étrange: à la fois hyper réaliste et trouble, brouillé par l'absence de causalité temporelle. Le lecteur chemine à l'intérieur d'une réalité déformée, décomposée ou recomposée de manière kaléidoscopique.

L'œuvre se présente comme un jeu ininterrompu de formes en mouvement. Les perpétuels changements de perspectives, l'errance prosaïque, cet état de fermentation incessante, de germination du texte trouvent parfaitement refuge dans la musique, où chaque contour mélodique se transforme en couleur, en lignes entremêlées ou en constellations de gestes.

Autre cheminement, autre secrets, autres incertitudes, autre voyage, c'est ce que nous propose le compositeur Jérôme Combier qui s'appuie ici sur un livre d'images, *The Ruins of Detroit*, des photographes Yves Marchand et Romain Meffre. La mémoire, la destruction, un certain cynisme du système capitaliste, la résurgence de l'esthétique de la ruine apparaissent comme autant de thèmes qui se superposent et s'entrecroisent, une forme de déposition du temps présent.

Les amateurs de la musique de Jérôme Combier retrouveront son ton singulier, «ce contrepoint secret et glissant qui prend pourtant le risque du net-comme une confidence faite dans la nuit qu'on articule avec obstination, au plus près de l'oreille de l'interlocuteur». Combier ne se vautre jamais dans les délices du ténébreux, il cherche la distance, mais son élocution est claire. Correspondre au jeu du temps, à ses sites, à ses instances et à ses instants, signifie donc dans son œuvre ne pas reculer devant la lumière et les ténèbres qui appartiennent à l'horizon.

Auditorium de Lyon

CONCERT
Jeudi 1^{er} Mars — 20h

- HENRI DUTILLEUX
- Métaboles (1964) pour orchestre

- JOHANNES MARIA STAUD
- Über trügerische Stadtpläne und die Versuchungen der Winternächte (Dichotomie II) (2008-2009) ^(CF) pour quatuor à cordes et orchestre

- JÉRÔME COMBIER
- Ruins ^(CM) pour orchestre

- MICHAEL JARRELL
- Émergences (Nachlese VI) (2012) ^(CF) pour violoncelle et orchestre

JEAN-GUIHEN QUEYRAS
QUATUOR ARDITI
ORCHESTRE NATIONAL
DE LYON
DIR. PASCAL ROPHÉ

TARIF : 10 €



LONGITUDE

L'EXPOSITION *LONGITUDE* ASSOCIE L'ŒUVRE DE THOMAS LÉON À CELLE DE GUILLAUME LOUOT SUR UNE LIGNE COMMUNE D'INVESTIGATION DES FORMES HISTORIQUES DE LA MODERNITÉ ET DE NOTRE RAPPORT AU VOLUME SONORE, PLASTIQUE ET SPATIAL..

Dans la première salle Thomas Léon présente *Sans-titre (ghost tower)*, une sculpture sonore inspirée à la fois des architectones de Kasimir Malevitch et du design des enceintes acoustiques. Un volume noir en bois massif, repose penché sur le côté, comme une architecture échouée. La matière sonore faite de bruits et de sons électroniques déploie un récit abstrait de la construction de la tour et de sa chute.

Guillaume Louot propose quant à lui une nouvelle version de ses *Peintures Reportées*, installations nées d'opérations de transfert et d'une pratique combinatoire du motif pictural. Pour *Longitude*, il crée *P.R.GT2*, trois muraux de peinture. Leurs dessins et leurs dimensions se basent sur l'un des gabarits obtenus à partir du volume de *Sans-titre (ghost tower)*, et leurs agencements varient dans l'alternance des pleins et des vides de l'architecture du lieu.

Leur matière noire fait également resurgir les formes d'une peinture formaliste. La figure dominante du suprématisme, ainsi que la formule «less is more» de Mies van der Rohe sont en effet des pistes conduisant l'artiste aux différents emplacements de la peinture dans l'espace. Cette somme de déclinaisons formelles, se limitant à des compositions au premier degrés (fond / forme), est également inspirée du all over et de la neutralité du minimal art.

Dans la deuxième salle, *DECA* expose le processus de construction du gabarit de *P.R.GT2*.

Sous la verrière, *Glass House* (un film de repérage) est une installation vidéo et sonore de Thomas Léon, inspirée des notes de Sergueï Eisenstein pour un film non réalisé intitulé *Glass House*. La vidéo est une exploration des sources architecturales du projet d'Eisenstein (l'architecture de verre aussi bien expressionniste que moderniste) en même temps que leur actualisation par l'introduction d'éléments architecturaux contemporains ou prospectifs.

La bande son diffusée sur cinq enceintes est composée à partir d'enregistrements d'un Cristal Baschet. Cet instrument mis au point en 1952 est composé de tiges de verre accordées chromatiquement, frottées par les doigts de l'interprète. L'amplification se fait au moyen de résonateurs en fibre de verre et en acier. Elle se déploie comme un paysage sonore qui entre en résonance avec l'image, donnant la sensation qu'on se déplace à l'intérieur du son comme dans une architecture.

La BF15

BRUNCH RENCONTRE

Vendredi 2 Mars
10h — 13h

EXPOSITION

2 Février - 24 Mars

Du mercredi au samedi
de 14h à 19h

• **LONGITUDE**
THOMAS LÉON
ET GUILLAUME LOUOT

Commissaire Perrine Lacroix

En partenariat avec la Fondation d'entreprise Ricard.
Dans le cadre de la Biennale Musiques en Scène 2012, en partenariat avec le Grame (CNCM Lyon), le Digital Art Center de Taipei, l'ENSBA-Lyon, La Muse en Circuit (CNCM Alfortville), l'Espace culturel François-Mitterrand de Beauvais et ALE (Audio visual & Lighting for Event).

ENTRÉE LIBRE

Théâtre
Les Ateliers

Vendredi 2 Mars
18h30

- **GEORGES APERGHIS**
- *Tourbillons (2008)*
pour une comédienne chanteuse,
sur un texte d’Olivier Cadiot

**DONATIENNE
MICHEL-DANSAC**
soprano

Production du CCAM –
scène nationale les Nancy /
Association TOURBILLONS
Spectacle accueilli par
le Théâtre Les Ateliers
et la Biennale Musiques en Scène

TARIF : 10 €

TOURBILLONS

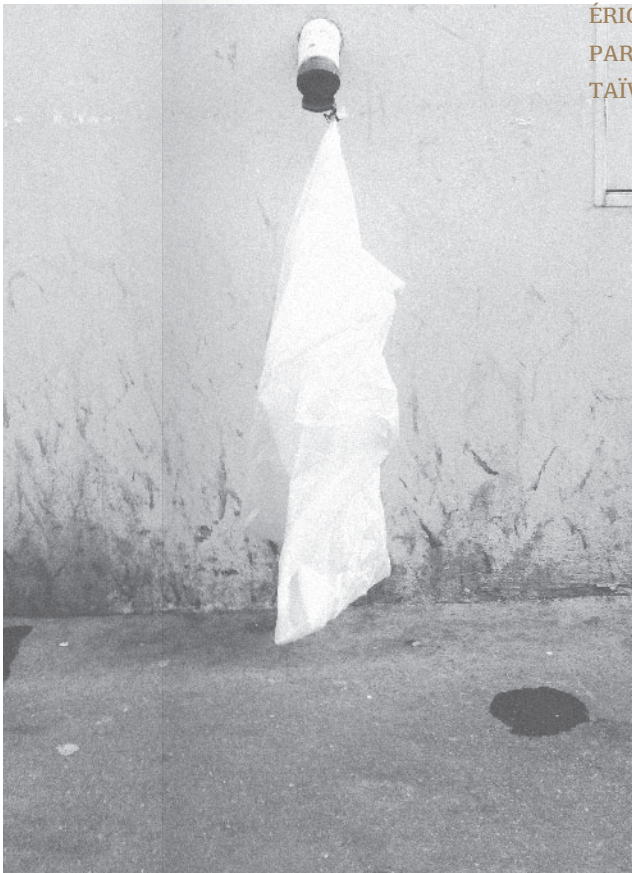
UN SPECTACLE UNISSANT DES PIÈCES
POUR VOIX SEULE, ORIGINELLEMENT
COMPOSÉES POUR LE CONCERT
PAR GEORGES APERGHIS, À L'ÉCRITURE
D'OLIVIER CADOT, LE TOUT RÉPERCUTÉ
EN BREFS INSERTS DESTABILISATEURS,
EN PENSÉES MONOMANIAQUES,
EN INTROSPECTIONS DÉMESURÉES
SUR DEUX ÉCRANS.

« Qu’est-ce que la musique
peut raconter aujourd’hui ? Qu’est-ce
qu’elle peut prendre et recracher ? » se
demande Georges Aperghis, prolifique
compositeur français d’origine grecque
et metteur en scène de cet étonnant
spectacle *Tourbillons*. « La musique peut
s’allier », répond-il. C’est précisément
cette idée qu’il suivra dans sa pièce pour
voix seule, un curieux mélange entre mu-
sique et théâtre. En s’associant à Olivier
Cadiot, Georges Aperghis réalise cette
fusion qu’il estime essentielle pour la
création artistique contemporaine.

Tourbillons est un spectacle issu de
la rencontre de onze morceaux mu-
sicaux initialement composés pour
le concert, six *Tourbillons* (1989) et
cinq *Calmes plats* (1992), et neuf in-
sertions textuelles, des prières d’insé-
rer ou des timbres postes. Sur scène,
une comédienne soprano, Donatienne
Michel-Dansac, seule, oscillant entre
ses partitions et ses récitations, entre
le chant et le monologue, porte sur
ses épaules cette performance-portait.

Captée en direct par deux caméras, la
figure féminine se démultiplie, se frag-
mente sur grands écrans, son visage en
gros plan entre et quitte le champ selon
ses mouvements. C’est donc à une forme
de recyclage et de métamorphose que le
public assiste. Ces facettes qui se for-
ment et se dessoudent progressivement
à l’écran accompagnent le monologue
psychosomatique de la comédienne qui
traverse plusieurs crises, ou tourbillons,
suivis par des moments d’accalmie ou
de calmes plats. Qu’elle se confesse,
qu’elle donne des conseils, qu’elle soit
en proie à l’angoisse, à la folie, ou acca-
blée par les remords et les regrets,
une relation intime s’établit entre elle,
sa musique, son texte et les images.

Un texte qui en apparence n’accompagne
pas la musique, une musique qui ne se
plie pas aux exigences du texte et des
images qui dévorent le tout, ce sont les
tensions que ce spectacle insolite réussit
brillamment à surmonter.



Espace Culturel
St-Genis-Laval

Vendredi 2 Mars — 20h

- **MIGRANCES**
- *Concert-spectacle*
Spectacle d’Eric Massé (2012)

YI PING YANG
percussion
MARC CHALOSSE
musique électronique

D’après *Migrances* (Taipei – Lyon)
de Dorothee Zumstein

ERIC MASSÉ
mise en scène

avec
BÉATRICE CHATRON et **YI PING YANG**

YI PING YANG et **MARC CHALOSSE**
création musicale
CATHERINE NICOLAS
dramaturgie
ANOUCK DELL’AIERA
scénographie
DAVID DEBRINAY
création lumière
JULIE LASCOUME
création Costume
SYLVAIN REYMOND
collaboration à la mise en scène

Production Compagnie des Lumas :
Avec le soutien 2012 de l’Espace Culturel
de Saint-Genis Laval et du Grame-Lyon.
Avec le soutien 2010 de la Région Rhône-Alpes
dans le cadre du FIACRE International, de
CulturesFrance et de la Ville de Saint-Etienne
(convention), de l’Opéra-Théâtre de St Etienne,
de l’Espace Culturel Paul Jargot et du THAV –
Treasure Hill Artist Village de Taipei (Taiwan).
Avec le soutien 2008 des R.I.T.
Rendez-vous internationaux de la Timbale,
des Substances-Lyon, du Moulin du Roc –
Scène Nationale de Niort, de la Scène Nationale
61-Théâtre d’Alençon, de la SPEDIDAM et
de la DMDTS.
Eric Massé est Lauréat 2010 du programme
Villa Medici Hors les Murs de CulturesFrance.
La Compagnie des Lumas est conventionnée
par la Région Rhône-Alpes, la Drac Rhône-Alpes
et la Ville de Saint Etienne. Elle est soutenue
par le Conseil Général de la Loire.

TARIF : 10 €

MIGRANCES

UN ROAD-MOVIE THÉÂTRAL
ET MUSICAL SUR LA NOTION
D’IDENTITÉ, MIS EN SCÈNE PAR
ÉRIC MASSÉ ET INTERPRÉTÉ
PAR LA JEUNE PERCUSSIONNISTE
TAÏWANAISE YI PING YANG.

Yi Ping Yang, jeune percussion-
niste virtuose, partage depuis plusieurs
années les aventures artistiques de la
Compagnie des Lumas. C’est autour de
son art et de son histoire, celle d’une
jeune taïwanaise qui a choisi l’exil pour
travailler, que se noue cette pièce. Entre
musique et théâtre, réalité et fiction, deux
femmes qu’a priori tout opposent,
confrontent leurs trajectoires, les raisons
de leurs exil. Migrer, faire sa vie ailleurs, à
quel prix ? Pour réaliser quels rêves ?

Migrances évoque les questions de l’exil
et de l’identité en confrontant avec vir-
tuosité les musiques — de la musique
classique à la percussion contemporaine,
de l’électro au karaoké.

Migrances est née de la rencontre entre
Yi Ping Yang et Eric Massé (metteur en
scène) et s’est enrichie de la résidence de
recherche qu’Eric Massé a menée en 2010
à Taipei en tant que lauréat de la villa Mé-
dicis hors les murs/Institut Français.

Théâtre
Laurent Terzieff
(ENSATT)

Vendredi 2 Mars
20h
Samedi 3 Mars
18h

• BERTRAND DUBEDOUT

– *Endless Eleven* ^(CM)
pour un percussionniste et
environnement électronique
interactif sur des textes
d’Emmanuel Kant

JEAN GEOFFROY
percussion
FRÉDÉRIC FACHÉNA
collaboration artistique
CHRISTOPHE BERGON
vidéo, scénographie,
conception lumières
CHRISTOPHE LEBRETON
électronique et
programmation

Technique, Grame
Textes, Emmanuel Kant,
Bertrand Dubedout
Casting vidéo, Gabriele Von Beckerath
(Gaby), Takaya Odano (Takaya),
Philippe Rebbot (Philip)
Casting vocal, Fr. Jean-Bertrand, o.p.,
Chatur Lal, Rupendra Gopa Ji, Sonja
Berg, Vincent Oertel, Hannes Döring,
Bertrand Dubedout,
Archipels / L’atelier vocal des éléments
(direction: Joël Suhubiette)
Casting squash, Lionel Hiver,
François Donato
Collaboration philosophique
et traductions, Julie Dubedout

Co-commande Grame (CNCM Lyon)/
Ministère de la Culture et La Muse en Circuit
(CNCM Alfortville) avec le soutien de la Sacem
Coproductio Grame / eOle-Collectif
de Musique Active avec le soutien du CNC
(dispositif Dicream), Festival Aujourd’hui
Musiques du Théâtre de l’Archipel - Perpignan,
Collectif 12 et ENM de Mantes en Yvelines,
Théâtre d’Arras, Théâtre Garonne - Toulouse
et Odyssud Blagnac Concert réalisé
en partenariat avec le Musée des Confluences,
avec l’aide du fonds [SCAN] -
Région Rhône-Alpes et l’ENSATT

TARIF : 10 €

Concert du 2 mars enregistré en public
dans le cadre de l’émission « Les lundis de
la contemporaine » de France Musique, animée
par Arnaud Merlin, Jean-Pierre Derrien et
Pierre Rigaudière.

... DU RÊVE: *ENDLESS ELEVEN*
JEAN GEOFFROY CHOISIRA ONZE
INSTRUMENTS À PERCUSSION DONT
NOUS ÉTABLIRONS ONZE COMBINAISONS
POUR ONZE PROPOSITIONS MUSICALES
DÉVELOPPÉES DE ONZE FAÇONS
DIFFÉRENTES AGENCÉES À ONZE
PROPOSITIONS SCÉNOGRAPHIQUES
ET ONZE PROPOSITIONS VIDÉO-
GRAPHIQUES RELIÉES PAR ONZE
PROPOSITIONS D’INTERACTIVITÉ ET
ONZE TEXTES DE KANT CEPENDANT
QU’ONZE CHATS DE SCHRÖDINGER
SERONT RETROUVÉS MORTS OU VIFS
ET SACHANT QUE L’ŒUVRE NE SERA
CONSIDÉRÉE COMME ACHÉVÉE
QU’APRÈS ÉPUISEMENT DE TOUTES
LES COMBINAISONS ENTRE TOUTES
CES VARIABLES ET LEURS PROPRES
COMBINAISONS C’EST À DIRE JAMAIS
ENDLESS ELEVEN

... à la réalité: Un percussionniste est placé
dans un espace multimédia conçu comme
un instrument, réactif aux actions de
l’interprète mais rendu instable par des
interférences. Le musicien joue onze sé-
quences, chacune pour un dispositif parti-
culier. Des péripéties, des lectures, des té-
lescopages viennent perturber les gestes
musicaux. Le sens rebondit dans un uni-
vers vidéographique, le son rebondit dans
un environnement spatialisé. Formant
une matière sonore sous-jacente, des
textes d’Emmanuel Kant tentent de se
frayer un passage au travers d’un véri-
table parcours d’obstacles.

Unaniment reconnu
comme l’un des plus grands percus-
sionnistes de notre temps, Jean Geoffroy
n’aura pas trop de son immense talent
pour accomplir toutes les tâches que lui
confie cette action: lever un rideau récal-
citrant, nous initier à la pratique du sol-
fège et du squash, à l’art de l’interview et

ENDLESS ELEVEN

PROPOS
D’AVANT CONCERT
19h15

du lied, nous convier à l’invocation rituelle
du nombre onze, nous livrer les secrets du
gagaku, nous éveiller à la sensation tactile,
dégainer au bon moment dans un wes-
tern, s’enquérir du cri libératoire, régler
une cavalcade et nous abandonner enfin à
l’apaisement dans l’infinie compassion
d’un quasi Bouddha. De quoi donner le
vertige! Heureusement, ce véritable
maelström sera régulé par l’implacable
sagesse d’Emmanuel Kant. À moins que...

Unaniment reconnu
comme l’un des plus grands philosophes
de tous les temps, Emmanuel Kant n’aura
pas trop de son immense sagesse pour
nous convaincre de l’inconfort de l’ubiqui-
té, réitérer l’affirmation de l’inertie de la
matière, faire rebondir les déterminismes
de la connaissance empirique, nous préve-
nir contre la corruption du pur jugement
de goût, nous faire voyager dans les mys-
tères de l’union de l’âme et du corps, loca-
liser précisément le sens du tact, nous
faire partager l’amour de la musique, se
protéger des coups de feu, clamer la néces-
sité du bon usage de la critique, chevau-
cher le schème transcendantal, garder en-
fin toute sa tête dans le commerce avec le
monde des esprits. De quoi donner le ver-
tige! Heureusement, ce véritable maels-
tröm sera régulé par l’implacable énergie
de Jean Geoffroy. À moins que...

Théâtre
Les Ateliers

PETIT DÉJEUNER
Samedi 3 Mars
10h30

• ANDRÉ ROBILLARD
– *Rencontre*
Animée par Alain Moreau,
directeur du Théâtre
de Villefranche, suivie
d’une interprétation musicale
de l’artiste.

En partenariat avec le Théâtre Les Ateliers

ENTRÉE LIBRE

Bureau de la Biennale
(MAPRA)

VERNISSAGE
Samedi 3 Mars
12h30

EXPOSITION
28 Février — 17 Mars
Du mardi au samedi
de 12h30 à 18h30

• FUSILS ET DESSINS
– *Exposition André Robillard*

Alain Moreau
commissaire de l’exposition

ENTRÉE LIBRE

ANDRÉ ROBILLARD

UN ARTISTE ET UNE ŒUVRE
D’UNE CANDIDE POÉSIE
QUI S’INTÈGRE PARFAITEMENT
DANS LE THÈME DE RECYCLING
ATTITUDE MIS À L’HONNEUR
PAR LA BIENNALE MUSIQUES
EN SCÈNE 2012.

En 1964, à l’âge de 33 ans, André Robillard
crée son premier fusil fabriqué à par-
tir d’objets de récupération. Boîtes de
consERVE, tubes en plastique et métal,
câbles, ampoules usagées, pièces de bois ré-
cupérées, clous, et éléments de robinetterie
constituent sa palette d’artiste. Il crée ainsi
des engins spatiaux et des spoutniks, des
cavaliers en bois et des animaux exotiques.

Mais il ne se limite pas à la création
d’objets, parallèlement il dessine des
animaux, des planètes et des satellites,
joue de l’accordéon et de l’harmonica.

Rien ne se perd, tout se trans-
forme, la maxime d’Antoine Lavoisier
prend une dimension nouvelle entre les
mains d’André Robillard. Sculpteur, des-
sinateur, musicien et acteur, André
Robillard est aujourd’hui l’une des
grandes figures historiques de l’art brut.
Découvert par le peintre Jean Dubuffet
dans les années soixante, il est sans
conteste un artiste hors norme dont le
parcours atypique prouve une fois de
plus que la notion de création artistique
échappe à tout précepte définitif.
Enfance mouvementée et fiévreuse,
ponctuée par de nombreux passages
à l’hôpital psychiatrique de Fleury-
les-Aubrais qui devient finalement sa
résidence principale, André Robillard
connaît la dérive, mais c’est précisé-
ment elle qui l’entraînera, à vau-l’eau
et à son insu, vers le monde de l’art.

En 2009, il participe au spectacle monté par
la compagnie Les Endimanchés, *Tuer la mi-
sère*, d’Alexis Forestier et Charlotte Ranson.

Naïfs, ludiques et disjonctés, ces « ma-
chins d’art » comme les nomme André
Robillard, évoquent avec humour et iro-
nie, la guerre, pas la violence, le chaos, pas
la détresse.

Auditorium de Lyon

Samedi 3 Mars
20h 30

- **MICHAEL JARRELL**
- *Cassandra* (1994)
monodrame pour récitante,
ensemble et électronique
d’après le texte de Christa Wolf

FANNY ARDANT
récitante
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
DIR. SUSANNA MÄLKKI

**RÉALISATION INFORMATIQUE
MUSICALE IRCAM**
Pierre Charvet
**RÉGIE INFORMATIQUE MUSICALE
ET INGÉNIEUR DU SON**
Sébastien Naves

Coproductio

TARIF : 10 €

CASSANDRE

FANNY ARDANT ET L'ENSEMBLE
INTERCONTEMPORAIN DANS
L'UNE DES ŒUVRES MAÎTRESSES
DE MICHAEL JARRELL POUR
COMÉDIENNE ET ENSEMBLE
INSTRUMENTAL. LA MUSIQUE
S'INSPIRE DU RÉCIT DE CHRISTA
WOLF, QUI N'A CESSÉ,
DEPUIS SA CRÉATION AU CHÂTELET
EN 1994, DE SUSCITER DES
INTERPRÉTATIONS NOUVELLES
ET DE NOUVELLES LECTURES
DU MYTHE.

Dans l'ensemble de la produc-
tion de Michael Jarrell, *Cassandra* repré-
sente l'aboutissement et la synthèse
d'une première période créatrice particu-
lièrement féconde, et le choix même du
texte de Christa Wolf apparaît comme
dicté par les préoccupations musicales et
expressives du compositeur.

Christa Wolf, et Michael Jarrell avec
elle, ont choisi le ton de la déploration,
comme celui de la révolte. Lorsque com-
mence l'œuvre, le pire a déjà eu lieu : le
monologue intérieur de la prophétesse
troyenne, réinterprété par la romancière
allemande, ne sera alors que remémo-
ration et tentative de clarification, dis-
loqué entre les horreurs passées et la
prescience de la catastrophe, entre luci-
dité et mélancolie, saisis dans un état de
non-retour.

L'œuvre, selon les mots du compositeur,
s'apparentera-t-elle ainsi à une « longue
coda » où les événements, baignés de
la lumière du couchant, se suivent
continûment, s'aimantent et entrent
en résonance, à l'intérieur d'un flux de
conscience qui en dévoile l'essence.

« Il n'y a pas de remède à ma parole »,
clame la Cassandra d'Eschyle. Apollon
s'est épris d'elle, la plus belle fille de
Priam, roi de Troie, et d'Hécube, et lui
offre l'art de la prédiction si elle consent
à se donner à lui.

Cassandra accepte mais, une fois initiée,
se dérobe au Dieu qui lui cède alors le don
de prophétie, mais non celui de persua-
sion : « Apollon te crache dans la bouche,
cela signifie que tu as le don de prédire
l'avenir. Mais personne ne te croira ».



Le Périscope

Samedi 3 Mars
22h

- **MIKKO INNANEN
& PEKKA TUPPURAINEN**
saxophone et live électronique

MIKKO INNANEN
saxophone
PEKKA TUPPURAINEN
live électronique

Coproductio

TARIFS : 8 €, 10 €

MIKKO INNANEN PEKKA TUPPURAINEN

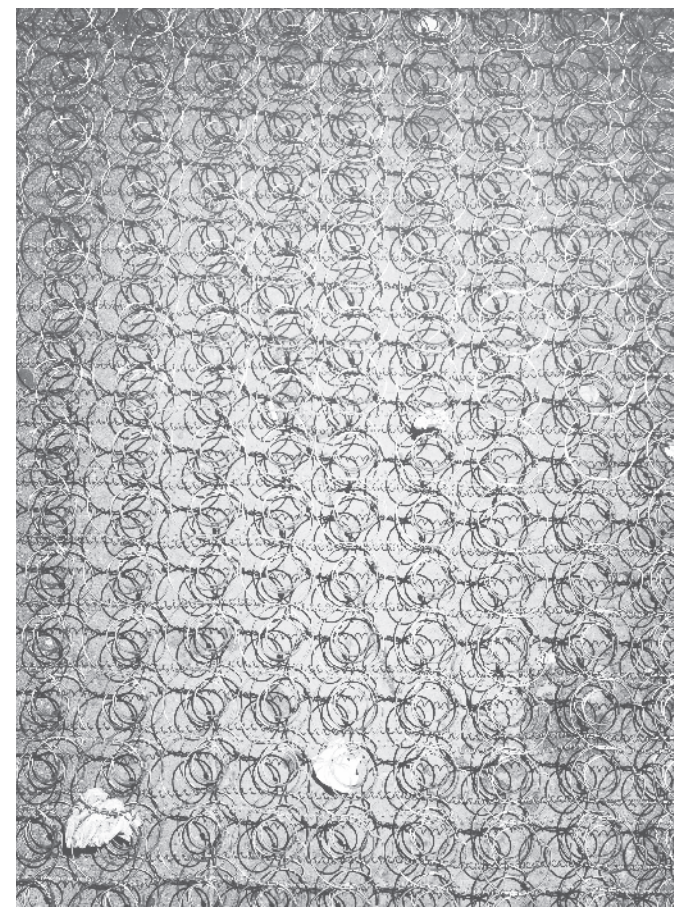
LE DUO MIKKO INNANEN-
PEKKA TUPPURAINEN,
MUSICIENS PHARES
DE LA SCÈNE JAZZ ÉLECTRO
FINLANDAISE, NOUS OFFRE
UN AFTER EXCEPTIONNEL
AU PÉRICOPE.

Sa complicité avec Pekka Tuppurainen
date de 2006, date de sortie de leur
premier enregistrement, *F.60.8*. Sou-
vent étranges, abstraites, les séquences
d'improvisation mixées en direct font
émerger des mélodies brumeuses dans
un univers insolite qui renvoie aux in-
ventions des électro-acousticiens tout
autant qu'au jazz. Un dialogue riche basé
sur une écoute mutuelle intense entre le
souffleur et le sound designer qui n'est
pas sans rappeler sur certaines plages
le duo Dewey Redman / Ed Blackwell
car on retrouve là des caractéristiques
qui relèvent de l'influence des musiques
noires et du free-jazz en particulier (thé-
matique prétexte, place des tambours,
phrasé enflammé du saxophoniste...).
Un échange sans concessions mais avec
toujours une recherche de la surprise
et un humour discret qui maintiennent
l'auditeur en éveil.

Mikko Innanen, trentenaire
formé dans les bonnes écoles de Finlande
(diplômé de la Sibelius Academy, dépar-
tement jazz) a suivi une année d'études à
Copenhague, au Danemark (Rhythmic
Music Conservatory, là où Django Bates a
constitué son dernier orchestre!). Autant
dire que son bagage technique est excel-
lent mais ça ne suffit pas pour faire un
musicien sans une créativité et une envie
de jouer qui l'amènent à se confronter à
différents contextes, sans concessions à
la facilité. Spécialiste de l'alto, du baryton
et du soprano, c'est un ténor occasionnel
mais ses compétences de compositeur,
leader et sideman en font un musicien
très polyvalent et curieux.

S
I

semaine 2



AmphiOpéra-Lyon

Mardi 6 Mars
12h30

• **HELMUT LACHENMANN**

– *Pression* (1969)
pour violoncelle

• **FRANCOIS SARHAN**

– *Observations sur les ombres accidentelles et les murmures colorés* (2011)
pour violoncelle et bande

• **MICHAEL JARRELL**

– *Some leaves* (1999)
pour violoncelle

• **GEORGES CRUMB**

– *Sonata* (1955)
pour violoncelle

NOÉMI BOUTIN
violoncelle

ENTRÉE LIBRE

NOEMI BOUTIN EST AUJOURD’HUI
UNE ARTISTE SINGULIÈRE
ET BIEN DANS SON TEMPS, AUSSI À L’AISE
DANS LE GRAND RÉPERTOIRE
QUE DANS DES AVENTURES ARTISTIQUES
INÉDITES. UN BEAU MOMENT DE POÉSIE
EN PERSPECTIVE.

Noémi Boutin est une violon-
celliste à part. Sa curiosité musicale la
conduit à se confronter à diverses esthé-
tiques musicales: le rock underground,
l’improvisation, la danse, le théâtre musi-
cal. Elle crée également un duo avec le
violoniste Frédéric Aurier.

Son engagement envers la musique
contemporaine la conduit à présent, à
travailler avec des compositeurs venus
de divers horizons musicaux: François
Sarhan, Marc Ducret, Jean-François
Vrod, Joëlle Léandre, Frédéric Pattar...

Entrée au Cnsmd de Paris à 14 ans, Noé-
mi Boutin, développe avec son violon-
celle un langage virtuose et sensible avec
le soutien de personnalités musicales
telles que Roland Pidoux, Jean-Guihen
Queyras, Jean-Claude Pennetier, Ralph
Kirshbaum, Sadao Harada, Seiji Osawa,
Philippe Muller. Elle est repérée d’abord
avec le trio Boutin, révélation pour elle de
sa vocation pour la musique de chambre.
Plus récemment, elle s’est engagée dans
le travail du quatuor à cordes, une for-
mation « sacrée » et précieuse dans le
parcours d’un instrumentiste. Avec ses
partenaires Floriane Bonanni, Saori Furo-
kawa et Aurélia Souvignnet Kowalski, elle
forment le Quatuor Antigone.

NOÉMI BOUTIN

QUATUOR ARDITTI

ON NE PEUT ABORDER LES PRINCIPES
DE L’ÉCRITURE MUSICALE SANS
EN MESURER LA DIMENSION
TEMPORELLE. LE TEMPS FONDE ET
MÉDIATISE L’ŒUVRE. ET
RÉCIPROQUEMENT, LA MUSIQUE
SE CONFIGURE TOUJOURS
DANS LE CHAMP D’UNE STRATÉGIE
TEMPORELLE.

Certaines œuvres, chargées
d’histoire(s), apparaissent ainsi particu-
lièrement marquantes dans le contexte
de leurs appartenances esthétiques,
parce que pionnières et décisives sur le
plan historique. Ce sont des pièces qui
ont valeur de syncopes, à la fois sur et
devant le temps, toujours un temps
d’avance sur leur époque. Scrutateur as-
sidu du temps présent, le Quatuor Arditti
nous propose ici différentes approches
possibles.

Le quatuor du jeune compositeur britan-
nique Thomas Adès se présente comme
une forme d’éloge, celui de la mémoire et
des archétypes, volontaires ou involon-
taires. *Arcadiana* est un jeu de sept mi-
niatures, chacune étant une évocation de
paradis (perdus). Le jeu du temps pour-
suit son œuvre: l’être n’est plus pour
nous le permanent mais l’événement pur
d’un passage, il traverse tout ce qui est,
passe, revient — advient.

À l’origine de cette autre étude sur
le temps qu’est le quatuor à cordes
Zeitfragmente (1997-1998) de Michael
Jarrell, on trouve cette citation de saint
Augustin: « Comment donc, ces deux
temps, le passé et l’avenir, sont-ils, puisque
le passé n’est plus et que l’avenir n’est pas
encore? Quant au présent, s’il était tou-
jours présent, s’il n’allait pas rejoindre le
passé, il ne serait pas du temps, il serait
l’éternité... » (Saint Augustin, *Les Confes-
sions*, Livre onzième, chapitre XV). La mu-
sique de Jarrell ne cesse de poser la ques-
tion du temps.
S’arrêter sur une page choisie, sauter
quelques lignes, revenir, rêver, réfléchir...
Pour le compositeur, l’écriture représente
un acte présent d’attention qui fait passer
ce qui était futur à l’état de temps écoulé...

Les descriptions de la nature en constante
évolution et ses miroitements singuliers
dans la vie intérieure de l’auditeur sont au
centre du travail de Johannes Maria Staud.
Ainsi emprunte-t-il son titre *Dichotomie* au
domaine de la botanique, où ce terme est
utilisé pour décrire la division des rameaux
de la plante lorsqu’ils germent. L’idée de
base du morceau est semblable, l’objectif
étant d’accomplir de graduels changements
de perspective en partant seulement de
quelques cellules germinales.

Dans son quatuor à cordes, Francesca
Verunelli interroge la dimension tempo-
relle d’une tout autre manière. *To unfold*:
déplier, déployer, décroiser, dévoiler. Le
titre *Unfolding* fait référence à la manière
dont se construit le discours, dont les
choses, en quête d’ailleurs, se révèlent dans
la durée, avec le sentiment persistant que
le temps nous est donné de manière cohé-
rente tout autant qu’imprévisible. « Cet
état imprenable du temps, note la com-
positrice, est le vrai but poétique, le sen-
timent originaire qui habitait mon esprit
lors de l’écriture de ce quatuor. » À défaut
de pouvoir définir le temps, il est donné à
chacun de le ressentir, de l’expérimenter,
de lui donner sens.

Théâtre
Laurent Terzieff

(ENSATT)

Mardi 6 Mars
20h

• **THOMAS ADÈS**

– *Arcadiana* (1987-1988)
pour quatuor à cordes

• **MICHAEL JARRELL**

– *Zeitfragmente* (1998)
pour quatuor à cordes

• **JOHANNES MARIA STAUD**

– *Dichotomie I* (2004) ^(CF)
pour quatuor à cordes

• **FRANCESCA VERUNELLI**

– *Unfolding* ^(CM)
pour quatuor à cordes et électronique

QUATUOR ARDITTI

Technique, Ircam

Avec le soutien
de la Fondation Pro Helvetia.
Concert présenté en collaboration
avec l’Ircam et l’ENSATT

TARIF : 10 €



PROPOS
D’AVANT CONCERT
19h15

Théâtre
de Villefranche

Mardi 6 Mars
20h

- **LUCIANO BERIO**
- *Naturale* (2001)
- pour alto, percussion et bande

- **JAVIER T. MALDONADO**
- *Juegos fantasticos*
- pour trois chœurs d’enfants, chœur de voix féminines, didgeridoo et électronique

- **MARCO STROPPA**
- *Perchè non Risuciamo a verderla* (2010)
- pour chœur a capella et alto

- **MAURO LANZA**
- *I Funerali dell anarchico Passanante* (2006)
- pour chœur et électronique
- commande Ircam-Centre Pompidou

CHRISTOPHE DESJARDINS

alto

HÉLÈNE COLOMBOTTI

percussion

DANIELE AMIDANI

didgeridoo

CHŒUR D’ENFANTS

DE VILLEFRANCHE,

CHŒUR BRITTEN

DIR. NICOLE CORTI

Technique, Grame

Coproduction Chœur Britten – Biennale Musique en Scène
Le Chœur Britten reçoit le soutien de la DRAC Rhône Alpes, de la Région Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon, de l’Adami, du FCM, de Musique Nouvelle en Liberté et de la Sacem.
Concert à Lyon présenté en collaboration avec l’ENSATT. Concert Villefranche: co-production Théâtre de Villefranche sur Saône.

TARIFS : 11 € À 23 € (VILLEFRANCHE), 10 € (LYON)

Théâtre
Laurent Terzieff (ENSATT)

Jeudi 8 Mars
20h



PROPOS

D’AVANT CONCERT

19h15

CRIS, APPELS, CLAMEURS

DES ŒUVRES INSPIRÉES PAR LA RÉCUPÉRATION DE MATÉRIAUX DITS « MODESTES », SORTE D’ARTE POVERA À L’ITALIENNE, C’EST LE THÈME CHOISI POUR CETTE SOIRÉE EN COMPAGNIE DE L’ALTISTE CHRISTOPHE DESJARDINS, DU CHŒUR BRITTEN ET DU CHŒUR D’ENFANTS DE VILLEFRANCHE, TOUS PLACÉS SOUS LA DIRECTION DE NICOLE CORTI.



C’est bien l’idée de la récupération de matériaux dits « modestes » qui prime dans ce concert. Si Marco Stroppa compose avec des textes de graffitis, Berio, lui, nous fait entendre une voix abrupte, celle d’un chanteur de rue sicilien qui se mêle de la plus belle manière qui soit au son de l’altiste.

Mauro Lanza, lui, compose à partir de sons extrêmement triviaux, parfois dénués de beauté, les chanteurs ayant à leur disposition un arsenal de jouets, l’électronique faisant le reste... Quant à Javier Torres Maldonado, il s’amuse à recomposer les règles des jeux de notre enfance.

NICHT ICH

LA COMPOSITRICE ISABEL MUNDRY EST CONSIDÉRÉE COMME L’UNE DES FIGURES MAJEURES DE LA SCÈNE CONTEMPORAINE ALLEMANDE. DANS *NICHT ICH*, ELLE COMPOSE UN ACTE MUSICAL THÉÂTRALISÉ, INSPIRÉ DU CÉLÈBRE ESSAI DE KLEIST *SUR LE THÉÂTRE DE MARIONNETTES* AVEC, EN APPPOSITION, DES ÉCRITS DE ROLAND BARTHES ET DE PETER WEBER. SUR SCÈNE, UNE CHANTEUSE, UN ENSEMBLE VOCAL, UN ENSEMBLE INSTRUMENTAL ET UN DANSEUR.

Dans *Sur le théâtre de marionnettes*, écrit en 1810, le protagoniste principal du dialogue, un danseur d’opéra, soutient que les pantins articulés surpassent l’être humain en ce qu’ils sont exempts d’affectation, ce mal qui apparaît dès que l’âme, faussée, « se trouve en tout point autre que le centre de gravité du mouvement ». C’est la conscience qui est responsable de ce divorce avec l’état de nature: la grâce est devant nous ou derrière nous, elle n’appartient qu’à la matière ou aux dieux, et l’humanité est condamnée aux tortures et aux gesticulations inutiles de l’entre-deux.

Théorie de la chute originelle donc, que Kleist développe ici sur un plan esthétique, religieux et philosophique tout à la fois. Le monde brisé ne comporte plus d’absolu, à l’exception peut-être de la fidélité féminine, idéal inlassablement chanté et poursuivi par le poète. Au moment où il écrit ce texte, Kleist a déjà rencontré Adolfine Vogel, jeune femme atteinte d’un cancer incurable, avec laquelle il se suicidera sur les bords du lac Wannsee, près de Berlin, six mois plus tard.

Sur scène, une chanteuse, un ensemble vocal, un ensemble instrumental et un danseur réinterprètent le fameux texte de Kleist, *Sur le théâtre de Marionnettes*. Sans que l’on puisse à proprement parler d’une mise en musique, l’approche porte plutôt sur une analyse de la structure du texte, ses enjeux philosophiques et esthétiques.

Certains passages du texte de Kleist sont présentés au début, puis viennent dans une seconde partie les textes de Peter Weber écrits spécifiquement en regard du texte de Kleist et des passages du *Fragment d’un discours amoureux* de Roland Barthes sur lesquels repose la troisième partie de l’œuvre.

Théâtre
National Populaire

Mercredi 7 Mars
20h

- **ISABEL MUNDRY**
- *Nicht Ich* (2011)^(CF)
- pour soprano, danseur, cinq voix et ensemble

PETRA HOFFMANN

soprano

JORG OLIVER WEINÖHL

chorégraphie/danse

VOKALENSEMBLE ZURICH

ENSEMBLE RECHERCHE

Coréalisation Biennale Musiques en Scène-Théâtre National Populaire-Kunst und Künstlichkeit avec l’aide de Kulturstiftung des Bundes (Fondation fédérale allemande pour la culture), Kunststiftung NRW, Fondation Pro Helvetia, Schweizer Kulturstiftung et le Goethe Institut.

TARIFS : 8 À 23 €

Goethe Institut
Vendredi 9 Mars

18h30

Rencontre avec Isabel Mundry autour de *Nicht Ich*

ENTRÉE LIBRE

École Normale
Supérieure

Mardi 13 Mars

17h

Rencontre avec Isabel Mundry autour de *Nicht Ich*

ENTRÉE LIBRE

Le Lux
Scène nationale
de Valence

VERNISSAGE

Jeudi 8 Mars
18h30

EXPOSITION

9 Mars — 29 Mars

GLASS HOUSE

THOMAS LÉON

Installation immersive
et sonore

Production Grame (CNMC Lyon),
Digital Art Center de Taipei, l'ENSBA-Lyon,
La Muse en Circuit (CNMC Alfortville)
Exposition présentée par Le Lux-Scène
nationale de Valence, dans le cadre
de la Biennale Musiques en Scène

ENTRÉE LIBRE

GLASS HOUSE

Avec cette création, Thomas Léon
construit une installation architecturale
immersive et sonore à partir d'un film
non abouti d'Eisenstein, *Glass House*.

Un projet initié par le réalisateur russe en 1926, dont il ne reste, aujourd’hui, que ses notes de travail et né du mythe architectural de la transparence. Eisenstein imagine, ainsi, la conception d’un gratte-ciel intégralement en verre et dont ses habitants seraient soumis au regard de tous. Dans un premier temps, ils s’ignorent les uns les autres évitant de se regarder, puis commencent graduellement à s’observer. La folie et le désir de meurtre s’emparent alors d’eux, conduisant finalement à la destruction du gratte-ciel...

Un peu comme on monte une pièce de répertoire au théâtre, Thomas Léon envisage une re-création de Glass House. Il propose une installation immersive comme la mise en abyme d’un possible décor de cinéma. Au moyen d’images de synthèse, auxquelles viennent s’ajouter des sources filmées et photographiées, il explore les partitions d’un film en devenir.

Une bande son exécutée à partir d’un cristal Baschet, instrument de musique composé de tiges de verre frottées par les doigts de l’interprète, renforce la force immersive de l’œuvre. Comme un paysage sonore, la partition entoure le spectateur et entre en résonance avec l’image pour donner la sensation qu’on se déplace à l’intérieur du son, comme on se déplacerait dans une architecture.

ASSONANCE VII

Durant une heure, l’œuvre pour percussion
solo de Michael Jarrell, *Assonance VII*,
sera interprétée et analysée en public
pour une meilleure compréhension de l’œuvre.

« Les vers des plus anciens poèmes français n’ont pas de rimes, mais seulement des assonances. On dit que deux vers assonent entre eux quand leur dernière voyelle accentuée est la même voyelle. Il n’est pas nécessaire que les phonèmes ou sons qui suivent ou précèdent immédiatement cette voyelle se ressemblent ou soient absolument différents dans les deux vers. Peu importe l’orthographe, mais il est indispensable que ces voyelles se prononcent pareillement, qu’elles aient le même timbre. »
(Michael Jarrell)

« Ce qui m’importe, écrit Michael Jarrell, c’est de travailler avec des éléments que je maîtrise de mieux en mieux, d’atteindre à une certaine fluidité, et d’établir une continuité significative entre les œuvres ». Cette continuité entre les œuvres trouve son apogée dans la série des *Assonances*, un corpus d’œuvres commencée en 1983. Concentrées sur une idée et évoluant librement à l’intérieur de celle-ci, les *Assonances*, « cahiers d’esquisses » du compositeur, réactivent simultanément la notion de cycle des *Sequenze* de Berio, et la notion d’auto-analyse des *Chemins* : « re-regarder le texte musical, reprendre des éléments et des expériences, varier la couleur instrumentale », tel est donc l’enjeu de ce type d’approche compositionnelle.

Conservatoire de Lyon
Salle Debussy

Vendredi 9 Mars
12h30

Michael Jarrell
Assonance VII (1992)
pour percussion

Simon Aliotti
percussions

ENTRÉE LIBRE

Théâtre
de la Renaissance
Oullins, Grand Lyon

Vendredi 9 Mars
20h

- **SIMON STEEN-ANDERSEN**
 - *Beside Besides/Next To Beside Besides #4* (2003-2006)^(CF)
pour violoncelle et percussion
 - *Run Time Error v.1* (2009)^(CF)
pour joysticks et vidéo
 - *Rerendered (2003-04)*^(CF)
pour un pianiste et deux assistants
 - *Study for String Instruments # 2* (2010)^(CF)
pour violoncelle et pédale Whammy
 - *Self-reflecting Next To Beside Besides # 5+8* (2003-2006)^(CF)
pour piccolo, guitare électrique et vidéo
 - *Half a Bit of Nothing Integrated* ^(CF)
pour live vidéo et objets
 - *On And Off And TO And Fro* (2008)^(CF)
pour saxophone, vibra, violoncelle et 3 mégaphones
 - *Study for String Instruments # 3* (2010)^(CF)
pour violoncelle et vidéo
 - *Run Time Error v.2* (2009)^(CF)
pour joysticks et vidéo

ENSEMBLE ASAMISIMASA
DIR. LARS ERIK TER JUNG

Technique, Grame

Coproductio
Ensemble Asamisimasa -
Grame, centre national
de création musicale
Coréalisation Théâtre
de la Renaissance -
Biennale Musiques en Scène

TARIF : 10 €

ON + OFF

SIMON STEEN-ANDERSEN EST L'UN
DES COMPOSITEURS LES PLUS
INNOVANTS DANS LES DOMAINES
MÊLANT THÉÂTRE, MUSIQUE
ET NOUVELLES TECHNOLOGIES.
IL RELÈVE ICI LE DÉFI
DE PRÉSENTER UN PROGRAMME
DE MUSIQUE ACTUELLE, FAISANT FEU
DE TOUT BOIS ET INCRUSTANT
DANS SES COMPOSITIONS
DES ÉLÉMENTS VIDÉOGRAPHIQUES
ET SONORES HÉTÉROCLITES.

On + Off est une performance musicale
multimédia d'un jeune prodige de la
création danoise, Simon Steen-Ander-
sen, composée d'une dizaine de pièces
qui vont du violoncelle amplifié au joys-
tick en passant par l'utilisation de méga-
phones et de la vidéo.

Comment détourner des instruments
traditionnels de leur fonction ?
Justement au moyen de l'amplification
de sons inhabituels, pédale de piano,
raclement des archets, de l'utilisation
d'instruments électriques peu com-
muns, mégaphones, et de la manipu-
lation en direct de vidéo du concert à
l'aide d'un joystick.

Cela ouvre un univers non dénué d'hu-
mour, riche en sonorités qui, en temps
normal, sont plutôt supprimées ou ca-
chées, comme si l'instrument était placé
sous un microscope.

Théâtre
Les Ateliers

Samedi 10 Mars
10h 30

- **JEAN-CHARLES MASSERA
& LES VIOLONS BIDONS
DU QUATUOR BÉLA**
 - JEAN-CHARLES MASSERA
Lecture
QUATUOR BÉLA
Violons bidons
 - *France guide de l'utilisateur*
(Remix) - France Inter (2008)
Adaptation de : France guide
de l'utilisateur, P.O.L, 1998.
in *Le Beau Monde*,
une émission de Sophie Joubert.
Réalisation : Anne Weinfeld
 - *(Discount... Espace émotion...
Motivation...)*
United Emmerdement of New Order -
P.O.L, 1998
 - *(Racisme Automne/Hiver
2001... Ensemble apprenons
le Nouvel Ordre Mondial...)*
 - *Tunnel of Mondialisation*
(l'album)
Verticales, 2011

En partenariat avec le Théâtre Les Ateliers
Remerciements Quatuor Béla

ENTRÉE LIBRE

JEAN-CHARLES MASSERA

ESSAIS, MANIFESTES, TRACTS,
ARTICLES, DÉPÊCHES, COMMUNIQUÉS,
AFFICHES, CHARTES, TEXTES DE LOI
DÉTOURNÉS, DÉPLIANTS
TOURISTIQUES, PROSPECTUS,
QUIZ... JEAN-CHARLES MASSERA
JONGLE AVEC TOUS LES SUPPORTS,
DE L'ÉCRITURE À LA VIDÉO
EN PASSANT PAR LA PHOTOGRAPHIE
ET LE SON. IL EST SOUVENT
APPELÉ « AUTEUR MULTI-SUPPORTS ».



Sa passion: l'oralité de la langue. Argots,
anglicismes, abréviations, agglutinations
ou langages familiers, caractérisent ses
phrases insolites et extrêmement drôles,
qui pourront devenir les maximes du
XXI^e siècle.

Fictions, drames, comédies et farces
sociopolitiques, ou encore installations
sonores et expositions, les créations de
Jean-Charles Massera décryptent avec
un humour grinçant notre vie quoti-
dienne, les effets de la mondialisation et
la notion d'identité. Ce désir de créer des
œuvres en utilisant différentes formes
de langages et de supports, se traduit
chez l'auteur par une volonté de décrire
la polyphonie du monde actuel dont rend
compte la programmation de ce petit
déjeuner contemporain.

L'improbable quatuor des violons bidons
fabriqués et joués par le Quatuor Béla va
se joindre au narrateur pour un moment
fragile et beau. Comme un bidon sur un
fil... Du chant de la baleine d'Hawaï au
grincement d'un robot détraqué, c'est
autant de petites merveilles sonores
sorties tout droit de l'imagination de ces
musiciens hors des sentiers battus.

AmphiOpéra-Lyon

Samedi 10 Mars
13h30

- **TERRE ET CENDRES**
ATIQ RAHIMI
*Projection du film
en présence d’Atiq Rahimi*
(réalisateur)

15h30

- **AUTOUR D'UN THÉ**
ATIQ RAHIMI
Regards croisés sur
Terre et Cendres

L'École du spectateur:
Atelier-rencontre
avec Atiq Rahimi

ENTRÉE LIBRE

17h30

- **MUSIQUE
TRADITIONNELLE
D'AFGHANISTAN**
GROUPE SHAMS
Concert

ENTRÉE LIBRE

ATIQ RAHIMI

EN MARGE DE LA CRÉATION DE L'OPÉRA
DE JÉRÔME COMBIER INSPIRÉ DU TRÈS BEAU TEXTE
DE *TERRE ET CENDRES*, L'AUTEUR ATIQ RAHIMI,
QUI SIGNE ÉGALEMENT LE LIVRET, NOUS HONORE
DE SA PRÉSENCE POUR UNE PRÉSENTATION DOUBLE
DE SON TRAVAIL, COMME CINÉASTE ET ÉCRIVAIN.

Adaptée en 2001 au cinéma, par ses
propres soins et sur les terres afghanes,
cette œuvre est présentée à Cannes et
reçoit un accueil élogieux du public. Au-
tant investi dans la réalisation que dans
l'écriture, l'auteur publie dans sa langue
natale *Les Mille Maisons du rêve et de
la terreur* en 2002 et *Syngué Sabour*
en 2008. Pessimiste quant à l'avenir de
son pays et du monde, Atiq Rahimi pré-
fère mettre en lumière non pas le spec-
tacle de la guerre mais la souffrance des
hommes.

Ecrivain et cinéaste, Atiq Rahi-
mi est un représentant renommé de la
culture afghane en Europe. Francophile,
ancien étudiant au lycée franco-afghan
de Kaboul, le jeune homme fuit son pays
en 1984, demande et obtient une de-
mande d'asile auprès de l'Etat français.
Passionné de cinéma, bouleversé par le
film *Hiroshima mon amour* d'Alain Res-
nais, il entame des études en audiovisuel
et obtient un doctorat de cinéma à la Sor-
bonne. Auteur de plusieurs films docu-
mentaires comme *Zaher Shah, le royaume
de l'exil* en 2000 ou *Afghanistan* en 2002,
Atiq Rahimi considère le cinéma comme
un langage universel, le plus à même de
parler de la situation de son pays d'ori-
gine. Pourtant en 1996, alors que les tali-
bans prennent le pouvoir à Kaboul, il res-
sent le besoin de passer à l'écriture avec
Terre et cendres, évoquant le deuil et la
violence qui meurtrissent ce pays.

NUIT ET RÊVES

DÉNI DE SOI, FLUX DE CONSCIENCE,
CONFRONTATION, COMMUNICATION,
DIALOGUE, OPPOSITION,
FRAGMENTATION, CONTINUITÉ,
AUTANT DE CONCEPTS CHERS
AUX TROIS CRÉATEURS QUI FONT
PARTIE DE CET AMPLE PROJET
INITIÉ PAR LE VIOLONCELLISTE
ARNE DEFORCE.

Bernd Alois Zimmermann,
Samuel Beckett et Richard Barrett ques-
tionnent la notion d'identité, son
absence, sa négation et partent, à travers
leurs œuvres, à la quête de cette identité
perdue ou jamais trouvée.

Les trois œuvres choisies, *Intercommu-
nicazione*, *Not I* et *Nacht und Traüme*,
s'opposent et se complètent à la fois,
en allant toutes les trois à rebours
des notions usuelles d'harmonie et de
narrativité.

Le point de départ de l'œuvre *Inter-
comunicazione*, créée en 1967 par
Zimmermann est l'idée de l'impossible
combinaison entre le violoncelle et le pia-
no, deux instruments ayant des identités
diamétralement opposées et une capa-
cité différente à créer du son. Zimmer-
mann fait de cette opposition une œuvre
d'avant-garde, une « anti-sonate » qui fa-
vorise la rencontre des deux instruments
tout en les laissant volontairement évo-
luer chacun en solo.

Nacht und Traüme (Nuit et rêves) de Ri-
chard Barrett se place dans cette même
perspective, mais en jouant, cette fois-ci,
sur l'opposition entre l'état d'éveil et de
sommeil plutôt que sur le concept d'in-
compatibilité proprement dit. Inspiré
d'un poème de Matthias von Collin que
Franz Schubert avait déjà mis en mu-
sique sous le même intitulé de *Nacht und
Traüme* (1825), Richard Barrett alterne le
duo instrumental et le son électronique
en formant une constellation musicale
non pas uniforme, mais en perpétuel
changement.

L'œuvre de Samuel Beckett, *Not I* (Pas
moi!), écrite en 1972, représente un trait
d'union clair entre les deux pièces mu-
sicales faisant appel non seulement à la
notion d'individualité, mais également à la
négation de cette même individualité. Pro-
jetée sur grand écran, la pièce de Beckett
déstabilise le public qui entend et visualise
les mots prononcés par une femme, ce-
pendant aucune partie de son corps n'est
visible, excepté sa bouche. Le texte perd
ainsi sa narrativité et ne peut être écouté
que pour ses qualités musicales.

Théâtre
Les Ateliers

Samedi 10 Mars
18h 30

- **BERND ALOÏS
ZIMMERMANN**
– *Intercomunicazione* (1967)
pour violoncelle et piano

- **SAMUEL BECKETT**
– *Not I* (1974)
pour comédienne
et dispositif vidéographique

- **RICHARD BARRETT**
– *Nacht und Traüme* ^(CF)
pour violoncelle,
piano et électronique

ANNE FERRET
comédienne
ARNE DEFORCE
violoncelle
YUTAKA OYA
piano
Spectacle accueilli par
le Théâtre Les Ateliers
et la Biennale Musiques en Scène

TARIF : 10 €

Théâtre
de la Croix-Rousse

Samedi 10 Mars — 20h
Mardi 13 Mars — 20h
Jeudi 15 Mars — 20h
Dimanche 18 Mars — 15h
Mercredi 21 Mars — 20h

- **JÉRÔME COMBIER**
– *Terre et cendres* ^(CM)
Opéra en 4 actes
Livret de Atiq Rahimi
d’après son propre roman

PHILIPPE FORGET
direction musicale
YOSHI OIDA
mise en scène
TOM SCHENK
décors
RICHARD HUDSON
costumes
CHRISTOPHE CHAUPIN
lumières

**ENSEMBLE CHORAL
ET INSTRUMENTAL
DE L'OPÉRA DE LYON**

Production Opéra de Lyon,
co-réalisation Théâtre
de la Croix-Rousse
Avec le soutien du Fonds
de création lyrique.

TARIFS : 10 À 30 €



TERRE ET CENDRES

UNE PAROLE NUE QUI DIT LA SOUFFRANCE,
LA SOLITUDE, LA PEUR DE N’ÊTRE
PAS ENTENDUE. LE TRÈS BEAU TEXTE
D’ATIQ RAHIMI, PRIX GONCOURT 2008
POUR *SYNGUE SABOUR* ET VÉRITABLE
CONTEUR DES TEMPS MODERNES,
SE CONJUGUE DANS CET OPERA
À LA MUSIQUE DE JÉRÔME COMBIER,
UN JEUNE MUSICIEN AU LANGAGE
PÉTRI DE SENSIBILITÉ ET DE DÉLICATESSE.

 *Terre et cendres* est inspiré
par le roman d’Atiq Rahimi qui signe le li-
vret de cette œuvre nouvelle. Afghanis-
tan, 1977. La télévision vient d’être instal-
lée. Atiq Rahimi a 15 ans ; sur le petit
écran, un jour, il découvre un opéra,
genre dont il ignorait alors totalement
l’existence. Il n’en saisit ni la langue ni
l’action. Mais il ressent cet art comme un
spectacle sacré, un récital religieux, rece-
lant la même force fascinante que l’appel
du muezzin en haut du minaret – ou
peut-être celui du bourdon de Notre-
Dame, qu’il découvrira plus tard, à Paris.

Pour l’auteur, adapter son roman pour
l’opéra, c’est le rendre universel — sus-
ceptible de traduire, pour tous les
hommes, les émotions les plus pro-
fondes, celles qui transcendent les ba-
rières des langues, des cultures, des na-
tionalités, des religions. Le projet s’inscrit
parfaitement dans son itinéraire créa-
teur. Il a écrit *Terre et Cendres*, le ro-
man, réalisé le film — primé au festival de
Cannes ; avec le texte de l’opéra, il peut
franchir une étape encore, aller plus loin,
exprimer plus fortement sa foi dans la di-

gnité humaine. Et nous parler de la perte
dévastatrice, de la rédemption, de la force
et de la persévérance de l’esprit humain
affronté aux atrocités de la guerre; nous
dire, intemporel, que toutes les guerres
se ressemblent et que l’absurdité, la souf-
france, la mort, nous trouvent, tragique-
ment, tous égaux. Le compositeur Jér-
ôme Combier écrit la partition, réalisant
ainsi son second ouvrage destiné à l’opé-
ra. Compositeur né en 1971, il s’est impré-
gné de cette histoire et aussi de culture
afghane et persane — la langue origi-
nale de *Terre et Cendres*. À son œuvre, il
veut donner une forme inventive et libre :
« théâtre, musique vocale, instrumentale,
se déployant selon l’alternance d’un conte
récité, chants écrits pour un petit nombre
de voix, et une musique quasi orchestrale,
étale et épurée, mais pourtant traversée
brusquement de soubresauts violents. »

L’histoire : une rivière asséchée, sur un
pont presque démoli, Dastaguir, un vieil
homme avec son petit-fils, Yassin. Un
chemin menant à une mine où Dastaguir
doit aller pour voir son fils — le père du
petit — et lui annoncer que leur village a
été bombardé, leur famille tuée; la mère
du petit, toute nue au hammam lors du
bombardement, s’est jetée dans le feu...
Le fracas des bombes a rendu Yassin
sourd. Mais il ne s’en rend pas compte, il
croit que c’est le monde qui est devenu
muet. Dastaguir, déchiré entre sa peine,
sa solitude et les codes de l’honneur an-
crés en lui, se demande s’il doit pousser
son fils à la vengeance ou dépasser le
deuil avec lui. Sur la route, il va rencon-
trer différents personnages : un gardien
mal luné, un marchand philosophe, un
chauffeur de camion jovial...

Le Périscope

Samedi 10 Mars
22h

- **CARAVAGGIO**
– *Concert Avant-Rock*

BRUNO CHEVILLON
basse, contrebasse et électronique
ERIC ECHAMPARD
batterie, pad
BENJAMIN DE LA FUENTE
violon, violon électrique,
mandoline électrique
SAMUEL SIGHICELLI
orgue électrique, synthétiseur
et sampler

TARIFS : 8 €, 10 €

CARAVAGGIO

CARAVAGGIO TRAVAILLE UNE MATIÈRE
SONORE TOUJOURS EN MOUVEMENT, PORTÉE
PAR UNE RYTHMIQUE JAZZ INFAILLIBLE.
ENTRE ATMOSPHÈRES PLANANTES, MONTÉES
DRAMATIQUES ET SOLOS SECRETS, CETTE
BELLE ÉNERGIE NOUS EMPORTE TRÈS LOIN,
DANS UN IMAGINAIRE RICHE EN POÉSIE.

 Entre jazz industriel et avant-
rock électronique, dépassant les clivages
stylistiques pour proposer un projet très
personnel, les quatre instrumentistes de
Caravaggio mélangent improvisation, rock
psychédélique et musique savante, pla-
çant le tout sous le signe de l’électricité.
Car Caravaggio, c’est avant tout un groupe
instrumental « amplifié » formé par deux
émules de la musique contemporaine, no-
tamment électro-acoustique (Benjamin
de la Fuente et Samuel Sighicelli) et deux

instrumentistes renommés du jazz d’au-
jourd’hui (Eric Echampard et Bruno Che-
villon), autour d’un projet hors norme :
composer collectivement un répertoire
sur mesure qui s’appuie à la fois sur
l’énergie du rock, les extrémités du trai-
tement électronique, et une dramatur-
gie qui doit autant à l’improvisation qu’à
une certaine texture psychédélique, si-
non symphonique. D’où un résultat fasci-
nant, hors des clivages habituels et fort en
émotions et en contrastes. Après un pre-
mier disque en 2005, Caravaggio a pro-
duit un nouveau répertoire, qu’il délivre
de façon spectaculaire en concert, à la ma-
nière des tableaux du Caravage, merveilles
d’ombres et de lumières sans pareil.

S

semaine 3





LE CIEL... LA MER

C'EST SOUS LA DIRECTION
DU CHEF ALLEMAND PETER RUNDEL
QUE L'ORCHESTRE DU CNSMD
DE LYON S'OUVRE AUX DIFFÉRENTES
APPROCHES DU TEMPS ET
DE L'ESPACE. QUATRE PARTITIONS
D'UNE INDÉNIABLE BEAUTÉ.

...le ciel, tout à l'heure si limpide,
soudain se trouble horriblement...
de Michael Jarrell effectue une plongée
dans la nature même du phénomène
sonore.

Le geste musical articule la transition
entre ce qui revient sur ses traces et
s'efface, signalant un inachèvement
essentiel où création et mémoire se lient
intrinsèquement. La virtuosité d'écriture,
le raffinement dans la sonorité
exigent beaucoup des interprètes.
Forme illusoire ou sorte de rêve éveillé,
l'auditeur a directement à faire ici avec
la matière sonore.

La compositrice Misato Mochizuki, quant
à elle, considère la musique comme
un moyen de traduire le réel. Son écriture
sobre mais très active se situe aux
confluences de la modernité occidentale
et de sa culture d'origine.

Dans *Camera lucida*, la photographie sert
de référence dans l'attitude composition-
nelle de la jeune femme et évoque les
manipulations focales et la reproduction
à l'infini d'instant fugitifs.
Inspiration temporelle encore, avec
Nocturno d'Isabel Mundry où le temps,
la nature du temps, est une constante.
On y explore le rapport silence-son
et l'énergie croît et décroît laissant
une étrange impression d'attente qui
remplit l'air.

Puis cette fois, c'est à une dispersion spa-
tiale des timbres à laquelle on doit faire
face avec *La Mer* de Debussy, l'une des
plus belles et des plus originales parmi
les œuvres symphoniques françaises.

Théâtre
de Bourg-en-Bresse

Dimanche 11 Mars 17h



PROPOS
D'AVANT CONCERT
16h15

Auditorium
de Lyon

Lundi 12 Mars 20h

• **MICHAEL JARRELL**
– ... *Le Ciel, tout à l'heure si limpide, soudain se trouble horriblement...* (2008)^(CF)
pour orchestre

• **MISATO MOCHIZUKI**
– *Camera Lucida* (1999)^(CF)
pour orchestre

• **ISABEL MUNDRY**
– *Nocturno* (2008)^(CF)
pour ensemble de solistes et orchestre

• **CLAUDE DEBUSSY**
– *La Mer* (1905)
pour orchestre

ORCHESTRE DU CNSMD DE LYON
DIR. PETER RUNDEL

Concert du CNSMD de Lyon en partenariat
avec la Biennale Musiques en Scène
en coproduction avec le Théâtre
de Bourg-en-Bresse.

Concert du CNSMD de Lyon
en partenariat avec l'Auditorium de Lyon
et la Biennale Musiques en Scène
avec le soutien de la Fondation Pro Helvetia.

TARIFS : 6,5 À 26 € (BOURG-EN-BRESSE)
16 € (LYON)



PROPOS
D'AVANT CONCERT
19h

AmphiOpéra-Lyon

Mardi 13 Mars
12h30

- **ANNETTE SCHL NZ**
- *Copeaux, éclisses* (2011)
pour hautbois, clarinette, trompette,
violoncelle et électronique

- **FRANCK YEZNIKIAN**
- *...blessed with a tuneful voice*
pour clarinette, percussion, piano
et électronique

- **ROQUE RIVAS**
- *Ondulaciones* (2011)
pour flûte, clarinette, piano, violon,
violoncelle et électronique

- **KARL NAEGELEN**
- *Entropies* ^(CM)
pour flûte, harpe, piano, violon, alto,
violoncelle et électronique

ENSEMBLE ACTEM
DU PESM BOURGOGNE

THIERRY BORDEREAU
mise en espace (Locus Solus)
VINCENT RAPHAËL CARINOLA
assistant musical

ENTRÉE LIBRE

ENSEMBLE ACTEM

DANS UN ESPRIT D’AVENTURE,
L’ENSEMBLE ACTEM RÉUNIT ÉTUDIANTS
ET ANCIENS ÉTUDIANTS DU PÔLE
D’ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
DE LA MUSIQUE EN BOURGOGNE POUR
UNE EXPLORATION DES NOUVEAUX
MONDES SONORES ET EXPRESSIFS
DÉVELOPPÉS PAR LE MARIAGE
DES INSTRUMENTS ET DE LA LUTHERIE
ÉLECTRONIQUE.

La constitution de l’ensemble est fonc-
tion du programme proposé, aussi bien
que des instrumentistes admis au PESM
chaque année. Depuis sa création, l’En-
semble Actem donne chaque année un
concert dans le cadre du Festival Why
Note de musique contemporaine à Dijon.

En 2008 et en 2010, il donne un concert
lors de la Biennale Musique en Scène à
Lyon. Des compositeurs sont invités à
l’occasion de la programmation de leurs
œuvres.

■ L’Ensemble Actem (Atelier
Création Temps Espace Musique) est une
formation à géométrie variable, formée
depuis l’année 1999 par les étudiants du
PEM (directeur: Jean Tabouret) lors
d’une session annuelle de musique de
chambre contemporaine. Le principe de
sessions annuelles de musique de
chambre et de stages en milieu profes-
sionnel est également un des traits im-
portants de la formation au DNSPM ou-
verte depuis 2009.

QUATUOR BÉLA

CETTE COMPOSITION « CROISÉE »
EST RÉALISÉE CONJOINTEMENT
PAR THIERRY BLONDEAU
ET DANIEL D’ADAMO. UNE SORTE
DE DÉDOUBLEMENT DE L’ACTE
COMPOSITIONNEL DANS CETTE
ŒUVRE ORIGINALE POUR QUATUOR
À CORDES ET ÉLECTRONIQUE.

■ Les travaux des deux créateurs
vont se plier et se déplier au fil des mou-
vements alternés, la notion de pli ren-
voyant ici à un mode opératoire.
« Plier / déplier ne signifie plus simple-
ment tendre / détendre, contracter /
dilater, mais envelopper / développer, in-
voluer / évoluer ». Gilles Deleuze

Le double quatuor — acoustique et élec-
tronique — se définit par sa capacité de
plier ses propres parties à l’infini, et de
les déplier, non pas à l’infini, mais jusqu’à
un degré de développement assigné par
la durée du concert.

Par replis successifs, la musique de l’un
laisse la place à la musique de l’autre,
l’espace esthétique de l’un se dissémine
dans l’écriture de l’autre tandis que
l’espace du concert, partant des haut-
parleurs disposés de façon élargie, se
focalise progressivement sur l’espace
scénique du quatuor.

On ne va pas seulement de parties en
parties, plus ou moins grandes ou petites,
mais de pli en repli, l’œuvre s’achevant sur
le jeu simultané du quatuor à cordes et du
quatuor électronique.

Théâtre
Laurent Terzieff
(ENSATT)

Mardi 13 Mars
20h

- **DANIEL D’ADAMO**
- **THIERRY BLONDEAU**
- *Plier-déplier* ^(CM)
pour quatuor à cordes et électronique

QUATUOR BÉLA

Technique, Grame,
Césaré et Gmem

HERVÉ FRICHET
création lumière

Coproductio Césaré (CNCM Reims) /
Grame (CNCM Lyon),
en partenariat avec le Quatuor Béla,
le GMEM (CNCM Marseille) et l’ENSATT

TARIF : 10 €



PROPOS
D’AVANT CONCERT
19h15

AmphiOpéra-Lyon

Mercredi 14 Mars
12h30

- **BRUNO MADERNA**
- *Viola* (1971)
nouvelle version pour quatre altos

- **SEBASTIAN RIVAS**
- *Sous l'écorce* ^(CM)
pour alto et électronique

- **PHILIPPE MANOURY**
- *Partita I* (2006)
pour alto et électronique

CHRISTOPHE DESJARDINS
alto
CLASSE D'ALTO
DU CNSMD DE LYON

ENTRÉE LIBRE

CHRISTOPHE DESJARDINS

CHRISTOPHE DESJARDINS, ALTISTE,
EST ENGAGÉ AVEC CONSTANCE ET PASSION
DANS DEUX DOMAINES COMPLÉMENTAIRES:
LA CRÉATION, POUR LAQUELLE
IL EST UN INTERPRÈTE TRÈS RECHERCHÉ
DES COMPOSITEURS DE CLASSE
INTERNATIONALE, ET LA DIFFUSION
DU RÉPERTOIRE DE SON INSTRUMENT
AUPRÈS DU PLUS LARGE PUBLIC.

De l'alto, instrument toujours
un peu secret, Christophe Desjardins a
fait une référence. Ainsi, dans le déve-
loppement fulgurant qu'a connu le ré-
pertoire de l'alto après 1950, il fut le
créateur d'œuvres solistes de Berio,
Boulez, Boesmans, Jarrell, Fedele,
Nunes, Manoury, Pesson, Levinas, Har-
vey, Stroppa, Pintscher, Widmann, Cres-
ta, Sebastiani et Rihm.

Philippe Manoury a composé pour lui
son immense *Partita* dans laquelle le
geste instrumental est prolongé par
l'électronique. Neuf parties composent
cette *Partita* pour alto et électronique
en temps réel, composée de juillet à dé-
cembre 2006, qui inaugure un cycle du
compositeur consacré aux instruments
à cordes avec électronique. Fixé au doigt
du soliste, un capteur permet d'analyser
les accélérations et pressions de l'archet
sur les cordes. Ces informations pilotent
— sans affecter le jeu — un dispositif
électro-acoustique: un rapport intime
entre les infimes variations du musi-
cien et le contrôle des sons de synthèse
est ainsi nouvellement créé. L'œuvre en
création de Sebastian Rivas, commande
de Grame, développe le même dispositif
électronique.



CCN Rillieux-la-Pape

Mercredi 14 Mars
20h30

- **THIERRY DE MEY**
- *Pièce de Gestes* (2008)

- **STEVE REICH**
 - *Sextet* (2004)
Gérard Leconte (arrangement)
- PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON

- **DAVID LANG**
- *the Anvil chorus*
The so-called laws of nature

YUVAL PICK
chorégraphe
CCN DE RILLIEUX-LA-PAPE
RYAN WILSON
percussion
COLLECTIF TACTUS

Production CCN Rillieux-la-Pape

TARIF : 10 €

NO PLAY HERO

CE DOUBLE PROGRAMME INVITE LE PUBLIC
À METTRE EN REGARD DEUX GÉNÉRATIONS
DE COMPOSITEURS AMÉRICAINS ISSUS
D'UN MOUVEMENT MUSICAL QUI A INFLUENCÉ
BON NOMBRE DE CHORÉGRAPHES,
ET DE FAIRE ENTENDRE LA PUISSANCE
ET LA RICHESSE DES PERCUSSIONS.

David Lang est l'un des com-
positeurs contemporains américains les
plus reconnus. Yuval Pick a choisi deux
de ses œuvres pour ce spectacle dans
lequel, dit-il, «pour répondre aux deux
partitions de David Lang que j'ai choi-
sies, j'ai envie de prendre les corps et de
développer des mouvements simples et
basiques. Le geste percussif des musi-
ciens m'a beaucoup inspiré, j'ai donc en-
tamé un processus de travail autour de
la notion de gravité.

Ici, j'impose un travail minimal tout en
étant expressif. Il s'agit d'un travail de
synthèse, l'envie étant de garder uni-
quement ce qui est essentiel dans le
mouvement avec cette musique pri-
maire, très structurée et tribale.»

Pour relier le geste au monde musi-
cal, les PCL ouvriront la soirée par une
courte pièce de Thierry De Mey qui ne
laisse rien entendre...

Pièce de Gestes est extraite d'*April Suite*,
créée en 2010 avec les Percussions Cla-
viers de Lyon. Cette pièce fait appel à
des matériaux qui prennent source et
substance dans les espaces chorégra-
phiques auxquels le compositeur s'est
fréquemment confronté, jusqu'à inven-
ter des partitions faites de gestes.

Chef de file avec Philip Glass du courant
dit minimaliste — répétitif, influencé
aussi bien par la musique classique, le
jazz ou les percussions du Ghana, Steve
Reich (né en 1936) est celui qui a intro-
duit avec le plus de ferveur la tonalité
dans la musique contemporaine. *Sextet*
a été créé en 1986 pour 4 percussions
et 2 pianos.

En 2002, lors d'une rencontre entre
Steve Reich et les Percussions Claviers
de Lyon, le compositeur américain a pro-
posé et demandé à l'ensemble Lyonnais
de réaliser une version de *Sextet* pour
percussions seulement. Cette version, a
été créée en 2004 à Lyon pour le festival
Musiques en Scène.

Théâtre
de la Renaissance
Oullins, Grand Lyon

Mercredi 14 Mars
20h

Jeudi 15 Mars
20h

- PHILIPPE HUREL
- *Espèces d’espaces* ^(CM)
pour comédien, voix,
ensemble et électronique

JEAN CHAIZE
comédien
ELISE CHAUVIN
voix
ENSEMBLE 2E2M
DIR. PIERRE ROULLIER

ALEXIS FORESTIER
mise en scène
MATTHIEU FERRY
création lumière
EVI KALESSIS
création visuelle
LÉA DROUET
assistante à la mise en scène
ALEXIS BASKIND
assistant musical

Réalisation informatique
musicale et diffusion sonore,
La Muse en Circuit

Coproducton Ensemble 2e2m,
La Muse en Circuit (CNCM Alfortville),
Théâtre de la Renaissance,
le GMEM (CNCM Marseille)
Co-réalisation Biennale Musiques en Scène –
Théâtre de la Renaissance

TARIF : 10 €

ESPÈCES D’ESPACES

À LA MANIÈRE DE CE QUE DÉCRIT PEREC ET DONT SE SAISIT
LE GESTE MUSICAL DE PHILIPPE HUREL, IL SERA QUESTION DANS
CET OPÉRA DE DÉCRIRE L’ESPACE, DE LE NOMMER,
DE LE PARCOURIR DE TELLE SORTE QUE LES SIGNES TRACÉS,
DISPOSÉS, AGENCÉS, DÉSARTICULÉS, DEVIENNENT
LES TERRITOIRES, LES FRONTIÈRES SUR LESQUELLES IL SERA
POSSIBLE DE JOUER À LA MANIÈRE D’UN MODULO GÉANT.

Avec *Espèces d’espaces*, ou-
vrage qui ne peut laisser insensible un
compositeur — la musique traite en
grande partie de l’espace — , c’est un Pe-
rec moins radical que l’on découvre, et
sous une allure non narrative, le livre
donne la possibilité de construire une
«petite histoire» traitant des choses de
tous les jours, en passant du plus anodin
au plus monstrueux, comme cette lettre
ayant pour objet la collecte des plantes
destinées à garnir les fours crématoires.

C’est cette aisance à passer de la simple
description — avec l’utilisation incan-
tatoire de listes — aux aspects les plus
sombres de l’être qui m’a donné cette
envie d’écrire une musique spécifique
liée à l’ouvrage. Ma musique, sans être
«perequienne» ou oulipienne, est orga-
nisée à partir de contraintes et donne
à entendre, sur le plan dramatique, des
contrastes volontaires entre tension et
détente, «sérieux» et dérision.

Par ailleurs, le travail que j’ai développé
depuis des années dans le domaine de la
micro-variation à partir d’éléments répé-
tés et obsessionnels n’est pas loin du trai-
tement des listes dans l’écriture de Perec.
La composition de la partition se fait donc
dans trois directions principales: la mise
en place de processus communs au texte
et à la musique, l’utilisation d’une sorte de
«madrigalisme» qui apparaît de manière
plus locale et enfin un traitement musical
plus libre lié à la rythmique du texte et à
sa propre musicalité.

(...) Autant dire qu’*Espèces d’espaces*
offre des possibilités très grandes d’in-
terprétation, et la liberté de ton du texte
— fausse liberté, savamment ordonnée —
ne peut être qu’une source de stimula-
tion musicale tout en mettant le compo-
siteur dans un déséquilibre permanent
dont la partition doit rendre compte s’il
ne veut pas trahir l’auteur».

Philippe Hurel

AmphiOpéra-Lyon

Jeudi 15 Mars
Vendredi 16 Mars
12h30

- JOJI YUASA
- *Cosmos Haptic IV* (1997)
pour violoncelle et piano

- CLAUDE DEBUSSY
- *Sonate en ré mineur* (1915)
pour violoncelle et piano

- TOSHIRO MAYUZUMI
- *Bunraku* (1960)
pour violoncelle seul

- TORU TAKEMITSU
- *Voice* (1971)
pour flûte seule

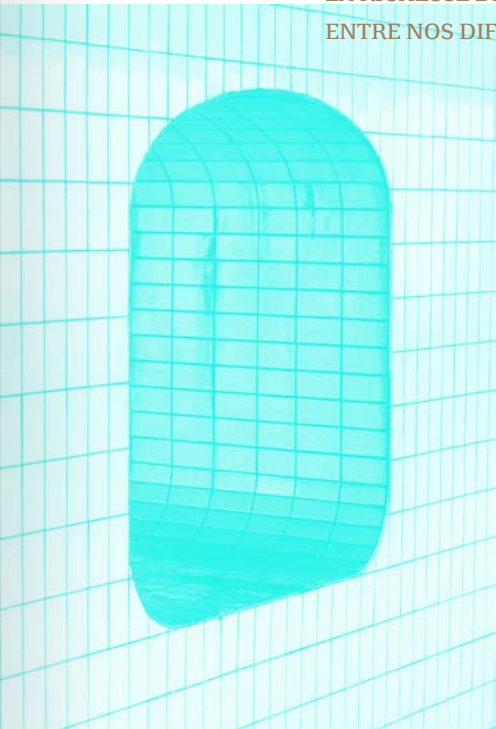
CLASSES DE FLûTE
ET DE VIOLONCELLE
DU CNSMD DE LYON
Yvan Chiffolleau et Philippe Bernold,
préparation musicale

Concerts proposés par le CNSMD Lyon

ENTRÉE LIBRE

IMPRESSIONS JAPONAISES

TRANSPORTONS-NOUS EN TERRE LOINTAINE.
CES IMPRESSIONS JAPONAISES DÉVOILENT
LA RICHESSE DES ÉCHANGES, PASSÉS ET PRÉSENTS,
ENTRE NOS DIFFÉRENTES CULTURES.



De Debussy à Messiaen, les
compositeurs ont toujours nourri une in-
lassable curiosité pour cette région du
globe dont l’art et la culture exerça une
influence importante sur l’Europe. *Es-
tampes* de Debussy, recueil pour piano,
témoigne de cette fascination, de même
que la couverture de la première édition
de *La Mer*, ornée d’une estampe de Ho-
kusei représentant la mer houleuse.

Le travail des compositeurs japonais est
reconnu en Occident depuis la seconde
moitié du XX^e siècle. Nous leur rendrons
hommage dans ce parcours partagé
entre Occident et Orient, au travers no-
tamment des œuvres de Toru Takemitsu
dont on connaît l’admiration pour De-
bussy, mais aussi de plus jeunes com-
positeurs moins entendus: Joji Yuasa et
Toshiro Mayuzumi.

Théâtre
Laurent Terzieff
(ENSATT)

Jeudi 15 Mars
20h

- **PEDRO AMARAL**
- *Etude I, sur la permanence du geste* ^(CM) pour alto et piano

- **MICHAEL JARRELL**
- *Mais les images restent...* (2003) pour piano

- **IVAN FEDELE**
- *Ritrovati, Suite française VI* (2011) pour alto

- **GEORGES APERGHIS**
- *Dans le mur* (2007) pour piano et électronique

CHRISTOPHE DESJARDINS
alto
WILHEM LATCHOUMIA
piano

Technique Grame

Concert présenté en collaboration avec l'ENSATT. Avec le soutien de la Fondation Pro Helvetia.

TARIF : 10 €

MAIS LES IMAGES RESTENT...

L'HISTOIRE SE RECYCLE EN MUSIQUE! UN DOUBLE RÉCITAL TRAITE DE CETTE IDÉE ET QUI MONTRE BIEN LA VOLONTÉ DE BEAUCOUP DE COMPOSITEURS DE REVISITER DES ŒUVRES ANCIENNES, EN Y FAISANT CHACUN RÉFÉRENCE DE MANIÈRE TRÈS DIFFÉRENTE.

Georges Aperghis met littéralement le pianiste au pied du mur. *Dans le mur* reste une œuvre purement instrumentale où la théâtralité, le sens des situations et l'engagement physique de l'interprète occupent néanmoins une place centrale. Une dizaine de séquences électroniques, sortes d'agglomérats de fragments issus de la grande littérature pour piano du XIX^e siècle, s'y succèdent : chacune est comme un mur sur lequel le soliste tente une intervention, réagissant par des gestes qui tantôt agressent et nient la surface, tantôt essayent d'en suivre la courbure. L'œuvre cherche à retrouver, à travers le jeu du pianiste, le geste d'intervention du grapheur urbain. «Je pense, dit Aperghis, qu'il est beaucoup plus respectueux d'avoir un rapport vivant avec les morts, en les considérant comme s'ils étaient toujours là. Il ne faut

pas hésiter à s'engueuler avec eux, à être contre eux, puis, tout d'un coup, à les adorer. Il ne faut pas hésiter à avoir des conflits. C'est une façon de les honorer. C'est une façon de les faire revivre. C'est une façon, surtout, de ne pas les enfermer dans des vitrines pour les exposer». Ce sera également l'attitude de Pedro Amaral dans *Etude I sur la permanence du geste* et de Ivan Fedele dans *Ritrovati, Suite française VI* qui tous deux rendent hommage à la littérature vocale mais comme pour mieux s'en détourner. Une aria de Mozart est à l'origine de l'*Etude* de Pedro Amaral, tandis que ce sont des pages de Gabrielli qui retiennent un instant l'attention de Ivan Fedele dans cette œuvre pour alto solo. Quant à Michael Jarrell, ce sont souvent ses propres compositions qui servent de point de départ. Ainsi ... *Mais les images restent...* n'est-il qu'une autre perspective, plus intime, de la partie soliste de son concerto pour piano *Abschied*, créé en 2001 à la mémoire de son père. «L'*image*, écrit Jarrell, ce son du piano (le personnage principal) qui se perpétue jusqu'à l'extinction de la pièce, par-delà même les bruissements de l'orchestre, est partiellement reprise ici. L'idée consiste d'abord à se rapprocher du soliste comme on s'arrête sur une œuvre picturale, pour en percevoir le détail. Déjà dans le concerto, il s'agissait plus d'un positionnement du piano face à la grande «fresque» orchestrale que d'une opposition radicale entre le pianiste et l'orchestre. Ainsi le travail de composition a-t-il essentiellement consisté à redistribuer les interventions de l'orchestre dans la partie de piano, à trouver un nouveau dosage entre le sujet et le fond.

MOTION STUDIES

LE VIOLONCELLISTE ARNE DEFORCE NOUS PROPOSE UN PROGRAMME AMBITIEUX : SI BRIAN FERNEYHOUGH ÉCARTÈLE L'ÉCRITURE DU VIOLONCELLE SUR QUATRE PORTÉES, PHILL NIBLOCK REDÉPLOIE UN SEUL COUP D'ARCHET DANS UNE TEXTURE SONORE SPATIALISÉE SUR 32 PISTES, QUANT À RAPHAËL CENDO, IL FAIT LE LIEN ENTRE CES DEUX VISIONS POUR LE MOINS ANTAGONISTES DE L'IDÉE DE DÉMULTIPLICATION.

Si la complexité des procédés de composition chez Ferneyhough semble vertigineuse, l'interprète est toutefois récompensé par le degré de liberté qui, en fin de compte, lui revient. Car la musique est pensée si profondément dans tous ses aspects que son impact est puissant et laisse une marge considérable à l'expressivité du jeu. Dans *Time and Motion Study II*, le violoncelliste est progressivement submergé, voire anéanti par le matériau qu'il produit lui-même : réinjecté par la bande, il transforme ses propositions musicales en une accumulation destructrice (le compositeur évoque à son sujet le concept de «théâtre de la cruauté» propre à Artaud). De même, Phill Niblock, compositeur majeur du courant minimaliste new-yorkais, parvient à une forme de déréalisation du geste instrumental : un seul et même coup d'archet engendre une texture sonore spatialisée extrêmement sensuelle, presque charnelle, «sans rythme, sans mélodie, sans harmonie». La musique de Phill Niblock est éloignée du minimalisme répétitif enjoué et teinté de psychédéisme de Terry Riley, Steve Reich ou Philip Glass. Elle est plus proche du minimalisme radical — fondé sur les longues durées — de La Monte Young. La majorité de ses pièces consistent ainsi en un ensemble de *drones*, notes tenues, bourdonnantes, qui s'étirent à l'infini, évoluant presque imperceptiblement, et des-

quelles émergent une infinité d'harmoniques miroitantes. La simplicité des drones, leur «minimalité» ouvre un espace à l'imagination, lui procure une liberté sans pareille. Arne Deforce, fidèle compagnon de route du compositeur, est dédicataire de la trilogie présentée dans ce concert dont le troisième volet sera donné en création mondiale. Il sera également le créateur de la pièce de Raphaël Cendo qui prend à rebrousse-poil les modes opératoires de ses deux grands aînés. Lorsqu'il prône à la fois la perte de contrôle dans l'interprétation et un excès d'énergie en tout, Cendo entend échapper à l'analyse et à la synthèse, c'est-à-dire aux outils de la pensée contrôlée, paramétrique : il ne s'agit plus de prévoir mais de se perdre, il ne s'agit plus d'organiser mais de «se frayer un chemin dans un monde instable, sauvage et inconnu», autant pour celui qui l'écrit, que pour celui qui la joue et pour celui qui la reçoit. Raphaël Cendo exige des interprètes une virtuosité folle. La vitesse de l'archet nous entraînent vers de nouvelles contrées sonores. Le timbre est métamorphosé, écrasé, saturé, avec des mouvements d'une densité extrême générant une nouvelle complexité contrapuntique.

Théâtre
Laurent Terzieff
(ENSATT)

Jeudi 15 Mars
21h 30

- **BRIAN FERNEYHOUGH**
- *Time & Motion Study II* (1977) pour violoncelle et électronique

- **RAPHAËL CENDO**
- *Nouvelle œuvre* ^(CM) pour violoncelle et électronique

- **PHILL NIBLOCK**
- *Harm* (2003)
- *Poure* (2008)
- *Nouvelle œuvre* ^(CM) pour violoncelle, électronique et vidéo

ARNE DEFORCE
violoncelle
PHILL NIBLOCK
électronique et vidéo

Technique Grame

Concert présenté en collaboration avec l'ENSATT Co-commande Grame, Fondation Royaumont / Voix nouvelles, Centre Henri Pousseur. Coproduction Grame, Fondation Royaumont / Voix nouvelles.

TARIF : 10 €
NAVETTE GRATUITE À L'ISSUE DU CONCERT VERS PERRACHE ET BELLECOUR DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES.
DÉPART 23H45 DE L'ENSAT (SUR PRÉSENTATION DU BILLET DE MOTION STUDIES).

CNSMD
Salle Varèse

Vendredi 16 Mars
18h 30

- **JESPER NORDIN**
- *Cadenza* ^(CM)
pour percussion et électronique
- *Le Cri du berger* (2004)
pour violoncelle et électronique
- *Circe* ^(CM)
pour percussion et ensemble

BENJAMIN CARAT
violoncelle
JEAN GEOFFROY
percussion

**ENSEMBLE ORCHESTRAL
CONTEMPORAIN**
DIR. DANIEL KAWKA

Technique Grame

Coproduction GRAME-EOC
avec l'aide de la Helge Ax:son
Johnson Foundation,
le label Phono Suecia
et le CNSMD de Lyon.
Avec le soutien de la
Fondation Pro Helvetia.

TARIFS : 10 € LA SOIRÉE
(CONCERTS 18H30 ET 20H30)

JESPER NORDIN

JESPER NORDIN
EST PARTICULIÈREMENT
À L'HONNEUR
CE DERNIER WEEKEND
DE LA BIENNALE,
AVEC PAS MOINS
DE TROIS CRÉATIONS
MONDIALES.

L'Ensemble Orchestral Contemporain lui consacre en effet un concert-portrait, à l'occasion de la sortie de son dernier album monographique, concert dans lequel seront données deux œuvres mixtes du compositeur et la première audition mondiale de son tout dernier concerto pour percussion. La collaboration entre Jesper Nordin et les interprètes Benjamin Carat et Jean Geoffroy a été très importante : les musiciens ont joué un rôle majeur dans les pièces qui leur ont été écrites. Avec son univers sonore particulier et sa force

émotionnelle, la musique de Jesper Nordin a acquis une place de marque sur la scène internationale. C'est ainsi qu'en 2008, le compositeur suédois était choisi par les éditions Peters pour faire partie de leur nouvelle collection Die Neue Generation (La Nouvelle Génération). Fortement influencée par la musique traditionnelle suédoise, le rock et l'improvisation musicale, sa musique est aujourd'hui jouée et diffusée partout dans le monde.



FOG AND BUBBLES

FIDÈLE À SON ENGAGEMENT
EN FAVEUR DE LA JEUNE CRÉATION,
L'ENSEMBLE ORCHESTRAL
CONTEMPORAIN DONNE ICI LA VOIX
À DE TRÈS JEUNES COMPOSITEURS :
LE JAPONAIS KENJI SAKAI, ÉLÈVE
DE MICHAEL JARRELL, ET
LE TCHÈQUE ONDREJ ADAMEK.
EGALEMENT À L'HONNEUR DANS
CE PROGRAMME, L'UNE DES ŒUVRES
PHARES DE MICHAEL JARRELL
FAISANT APPEL À UN DISPOSITIF
ÉLECTRONIQUE, *DROBEN* ...,
UN MODEL DU GENRE!

Les œuvres au programme de ce concert traitent chacune à leur manière du principe du modèle physique. Ainsi, *Droben schmettert ein greller Stein* [Là-haut, frappe une pierre aiguë] de Michael Jarrell, qui emprunte son titre au poète matérialiste August Stamm, évoque la manière très particulière dont Jarrell donne à entendre la technique du pizzicato harmonique à la contrebasse soliste et dont découle l'univers harmonique de toute la pièce. C'est souvent à partir de tels phénomènes sonores, écrit Jarrell, que je parviens à établir des agencements « rhizomatiques », me déplaçant dans l'écriture d'un élément à l'autre, sans ja-

mais perdre le fil de ce qui précède et de ce qui est à prévoir. Elève de Jarrell à Genève, Kenji Sakai a pu développer son propre art de l'orchestration lors de son passage à l'Ircam. Il s'empare aujourd'hui dans *Fog and Bubbles* [Brouillard et Bulles] des ressources qu'offre l'informatique musicale dans ce domaine : cible, cribles et nouvelles perspectives de combinaisons de timbres. « La synthèse granulaire transformée à partir de l'ensemble emplit progressivement la salle comme une sorte de brouillard, écrit Sakai, celui-ci devenant de plus en plus épais et spatialisé. Quand la densité du brouillard atteint son point critique, des grains se condensent et sa morphologie se transforme en bulles, ce que vient souligner la modification de l'enveloppe sonore ». *Karakuri — Poupée Mécanique* de Ondřej Adámek ne renie rien, aucun effet de timbres, ni aucune illusion acoustique. Depuis *Nôise*, on connaît la proximité du compositeur tchèque avec le Japon, et son vif intérêt pour la voix, déclamée, parlée ou chantée. Il s'inspire ici des poupées mécaniques japonaises de l'époque Edo (début 19^e), de leur perfection technique et de leur aspect naturel, des poupées à visage humain. Les textes sont à la fois tchèques, français et japonais. L'œuvre est une sorte de réflexion en quatre mouvements sur la relation du créateur à son ouvrage, ou de l'œuvre à son modèle.

NEW FORUM JEUNE CRÉATION CONCOURS INTERNATIONAL DE COMPOSITION:

C'est dans le cadre du tout nouveau concours de composition NEW FORUM, initié par Grame et trois ensembles européens, que s'inscrit ce concert de l'Ensemble Orchestral Contemporain. L'EOC, Champ d'Action d'Anvers et Mosaik de Berlin sont en effet partenaires de cette nouvelle aventure soutenue par Culture Europe qui vise à réunir des moyens artistiques et des moyens de production pouvant répondre à des projets portés par de jeunes artistes au carrefour de plusieurs disciplines artistiques. Le projet New Forum Jeune Création 2012/2014 permet à des compositeurs âgés de moins de 35 ans de candidater en leur nom propre, ou en équipes pluridisciplinaires. Cette soirée marque le lancement public de la manifestation, les épreuves du Concours se déroulant lors de la Biennale. Les six lauréats, qui seront ensuite invités en résidence de composition, verront leurs œuvres diffusées par les trois ensembles jusqu'en mars 2014.

CNSMD
Salle Varèse

Vendredi 16 Mars
20h 30

Reprises de ce concert
le 19 mars à l'Ircam (Paris),
le 22 mars à l'Opéra-Théâtre
de Saint-Étienne
et le 24 mars à Archipel (Genève).

- **ONDREJ ADAMEK**
- *Karakuri - Poupée Mécanique*
(2011)
pour voix et ensemble

- **MICHAEL JARRELL**
- *Droben schmettert ein greller Stein...* (2001)
pour contrebasse,
ensemble et électronique

- **KENJI SAKAI**
- *Fog and Bubbles* ^(CM)
pour ensemble et électronique

SHIGEKO HATA
soprano
MICHAËL CHANU
contrebasse
**ENSEMBLE ORCHESTRAL
CONTEMPORAIN**
DIR. DANIEL KAWKA

Technique Grame

Coproduction Grame-EOC
et le soutien du CNSMD de Lyon.
Avec le soutien de la Fondation
Pro Helvetia

Le New Forum est financé avec
le soutien de la Commsiion européenne.

TARIFS : 10 € LA SOIRÉE (LYON)
10 À 21 € (SAINT-ÉTIENNE)

SAMEDI
17
MARS
2012

JOURNÉE TAKE AWAY



T

CONÇUE COMME UNE PROMENADE DÉCOUVERTE, LA JOURNÉE DU SAMEDI 17 MARS 2012 ACCUEILLERA DE NOMBREUSES REPRÉSENTATIONS MUSICALES DANS TOUS LES LIEUX MUSICAUX DE LA PRESQU'ÎLE DE LYON. DU THÉÂTRE LES ATELIERS AUX MUSÉES GADAGNE, EN PASSANT PAR L'EGLISE SAINT-PAUL, LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS OU L'OPÉRA, UNE MULTITUDE DE CONCERTS SERA AINSI PROPOSÉE AU PUBLIC.

Une façon conviviale et festive de marquer la fin de la Biennale 2012 et qui se clôturera par une grande soirée contemporaine aux Subsistances, au cours de laquelle durant plus de trois heures seront interprétées des œuvres de musique contemporaine, des improvisations, des performances, du théâtre musical, dans une ambiance décomplexée et détendue, le but étant de décloisonner les approches tout en favorisant la rencontre entre les acteurs de la création contemporaine et leur public.

K

En lien avec cette manifestation, la Biennale Musiques en Scène présentera dans le cadre du Forum de composition trois ensembles européens pionniers dans le domaine des pratiques pluridisciplinaires: L'Ensemble Champ d'action d'Anvers**, l'Ensemble Mosaïk de Berlin** et l'Ensemble Orchestral Contemporain de Lyon.

Autant de manières de célébrer ensemble la musique dans ce qu'elle a de plus actuel.

A

MELTING POINT AUX SUBSISTANCES,
SOIRÉE DES MUSICIENS
DE LA SPEDIDAM

Soirée de clôture de la journée-promenade «Take away» et bouquet final de la Biennale Musiques en Scène 2012. Musique contemporaine, mais mode d'écoute d'un festival rock, ou d'une nuit d'improvisations électroniques: le public entre et sort, reste debout ou s'assied par terre, s'enveloppe d'une couverture, la musique s'enchaîne sans pause, le bar reste ouvert. La production instantanée (improvisation sur canevas) le dispute aux œuvres préméditées, l'écoute distraite à l'écoute affairée.

10€
la journée

E

De 11h à 15h

- > musées Gadagne*
- **ALEXANDRE LEVY**
- *Jardin de sensations* ^(CM)
performances piano, électroacoustique et vidéo dans le cadre de l'installation **ALEXANDRE LEVY**, piano **SOPHIE LECOMTE**, vidéo
Quatre performances jouées toutes les demie heures:
1- Croissances, excroissance
2- Brins
3- Rhisomes
4- Lianes

12h30

- > Théâtre Les Ateliers *
- **FAUSTO ROMITELLI**
- *Domeniche alla periferia dell'impero* (1996/2000)
pour flûte, clarinette, violon et violoncelle
- **FRANCK BEDROSSIAN**
- *Bossa nova* (2008)
pour accordéon seul
- **BERNARD CAVANNA**
- *Trio n°1* (1995)
pour accordéon, violon et violoncelle
- **LUCA ANTIGNANI**
- *Nouvelle œuvre* ^(CM)
pour flûte, clarinette, violon, violoncelle
PASCAL CONTET, accordéon
ENSEMBLE LES TEMPS MODERNES

14h30

- > Musée des Beaux-Arts
- **MICHAEL JARRELL**
- *Assonance* (1983)
pour clarinette
- *Offrande* (2001)
pour harpe
- *Prismes* (2001)
pour violon
ANNE MARTIN, chorégraphe
ANAÏS AUDIGÉ, clarinette
ALEXANDRA LUICENU, harpe
ALBANE GENAT, violon
CLASSE DE DANSE DU CNSMD DE LYON

16h

- > Église Saint-Paul
- **THOMAS TALLIS**
- *Spem in alium*
pour quarante voix et percussions
- **ARVO PÄRT**
- *Salve Regina* (2001)
pour chœur mixte et orgue
- **JUAN CEREROLS**
- *Gloria*
pour trois Marimbas et peaux
CONCERT DE L'HOTEL DIEU
CLASSE DE PERCUSSION DU CNSMD DE LYON

A

17h30

- > Opéra de Lyon*
- **JESPER NORDIN**
- *Diffusing grains* ^(CM)
pour cinq percussions et électronique
- **FRANÇOIS NARBONI**
- *Parzifal* (2011)
pour dix percussions
PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON
ÉTUDIANTS DE LA CLASSE DE PERCUSSION DU CONSERVATOIRE DE LYON

20h30

- > Subsistances*
- **ISABEL MUNDRIY**
- *Eure Augen* ^(CF)
pour trompette et chœur mixte
CHŒUR BRITTEN NN, trompette
DIR. NICOLE CORTI
- **ELENA MENDOZA**
- *Gramática de lo indecible* ^(CF)
pour ensemble
- **TIZIANO MANCA**
- *Defining* ^(CF)
pour ensemble
- **ENNO POPPE**
- *Holz* ^(CF)
pour clarinette et petit ensemble
ENSEMBLE MOSAIK (BERLIN)**
DIR. ENNO POPPE

- **PIERRE JODLOWSKI**
- *Nouvelle œuvre* ^(CM)
pour dispositif électronique
COLLECTIF PETIT TRAVERS (jongleurs)
- **SERGE VERSTOCKT**
- *SCREENS* (1994) ^(CF)
CHAMP D'ACTION (ANVERS)**
- **MICHELE TADINI**
- *Agora (politica teatro)* ^(CM)
LA MARMITE INFERNALE (Collectif ARFI)

Y

* spectacles soutenus par le dispositif «Soirée des musiciens de la Spedidam»
** concerts dans le cadre du New Forum Jeune création



WILHEM LATCHOUMIA

DEVANT LE PIANO À QUEUE OU LE TOY PIANO QUI L'ACCOMPAGNE SOUVENT DANS SES CONCERTS, WILHEM LATCHOUMIA FRAPPE PAR L'ÉMERVEILLEMENT QUI LE CARACTÉRISE CONTINUÛMENT FACE À LA MUSIQUE. DEPUIS SA VICTOIRE AU CONCOURS D'ORLÉANS EN 2006, LES OCCASIONS N'ONT PAS MANQUÉ D'APPRÉCIER SON JEU TOUT À LA FOIS VIRTUOSE, INTELLIGENT, COLORÉ ET SENSUEL ET SON GOÛT POUR DES PROGRAMMES HORS DES SENTIERS BATTUS

Wilhem Latchoumia est un pianiste particulier. Particulier car c'est un virtuose qui a enregistré plusieurs disques de musique contemporaine repérés par France Musiques et la presse spécialisée, qui passe son temps à interpréter les plus grands compositeurs contemporains sur les scènes du monde et qui joue sur de drôles de pianos: des jouets ou alors des pianos préparés! «J'aime beaucoup John Cage et j'ai vu qu'il avait écrit une pièce pour piano jouet...» Il achète la partition et fait les brochantes. «J'en ai trouvé une quinzaine. Ce n'est pas très demandé mais c'est très rare et ça peut être cher!»

Il en a un tout petit avec quatre touches, presque désaccordé, et les plus grands (il en a trois) qu'il a trouvés ont trois octaves (une trentaine de touches).

Il joue souvent avec un vrai piano et un jouet, voire avec deux pianos jouets qu'il place à 45°. «On peut jouer chaque main sur la même tessiture. Ça fait un peu l'effet d'un xylophone balinais...» Mais le plus surprenant reste le piano préparé. C'est un piano arrangé selon la notice du compositeur. Il faut glisser des gommages, des boulons et des écrous entre certaines cordes. «On a l'impression d'avoir une centaine de percus sous les doigts!»

Théâtre de Vienne

Vendredi 23 Mars
20h30

- **JONATHAN HARVEY**
 - *Le tombeau de Messiaen* (1994) pour piano et bande
- **KARLHEINZ STOCKHAUSEN**
 - *Klavierstück IX* (1956) pour piano
- **JOHN CAGE**
 - *Music for carillon 2 & 3* (1954) version pour Toy piano
- **TOMI RÄISÄNEN**
 - *Dream Gate* (2006) pour Toy piano et électronique
- **STEPHEN MONTAGUE**
 - *Almost a lullaby* (2004) pour Toy piano, Toy box & wind chimes
- **ROBERT HP PLATZ**
 - *Weissenberg* (2010) pour Toy piano
- **HENRY COWELL**
 - *Banshee anger Dance* (1925) pour piano
- **KARL NAEGELEN**
 - *Prélude* (2005) pour deux Toy pianos
- **PIERRE JODLOWSKI**
 - *Série Blanche & Série noire* (2005-2007) Thriller pour piano et bande

WILHEM LATCHOUMIA
Piano

Technique Grame

Coproduction Théâtre de Vienne.

TARIF : 9 € à 20 €

Télérama
partenaire de votre événement
partenaire de votre émotion

Le cinéma, la télé, la radio, les livres, le théâtre, les concerts, la danse...
Retrouvez toute l'actualité culturelle chaque mercredi dans Télérama.



www.telerama.fr

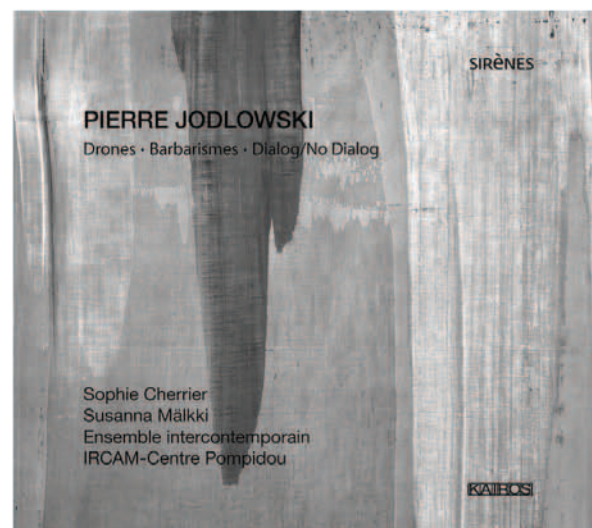
TOUTES LES OFFRES D'ARTE
SUR TOUS LES ÉCRANS

ARTE, ARTE+7, ARTE LIVE WEB, ARTE CREATIVE,
ARTE RADIO, ARTE VOD, ARTE EDITION

Vos programmes préférés ne peuvent plus vous échapper.

arte
LA TÉLÉ QUI VOUS ALLUME

KAIROS



ORCHESTRES, ENSEMBLES ET CHEFS

ORCHESTRE NATIONAL DE LYON

DIR. PASCAL ROPHE

ENSEMBLE CHORAL ET INSTRUMENTAL

DE L'OPÉRA DE LYON

DIR. PHILIPPE FORGET

ENSEMBLE CHAMP D'ACTION (ANVERS)

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

DIR. SUSANNA MÄLKKI

ENSEMBLE MOSAIK (BERLIN)

DIR. ENNO POPPE

ENSEMBLE ORCHESTRAL CONTEMPORAIN

DIR. DANIEL KAWKA

ENSEMBLE RECHERCHE FREIBURG

ENSEMBLE 2E2M

DIR. PIERRE ROULLIER

ENSEMBLE ASAMISIMASA (BERGEN)

DIR. LARS ERIK TER JUNG

LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU

DIR. FRANCK-EMMANUEL COMTE

PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON

LES TEMPS MODERNES

VOKALENSEMBLE (Z. RICH)

CHŒUR BRITTEN

DIR. NICOLE CORTI

QUATUOR ARDITI

QUATUOR BÉLA

CARAVAGGIO

LA MARMITE INFERNALE (COLLECTIF ARFI)

ORCHESTRE DU CNSMD DE LYON

DIR. PETER RUNDEL

ENSEMBLE ACTEM DU PESM BOURGOGNE
(ATELIER CRÉATION TEMPS ESPACE MUSIQUE)

ENSEMBLE TACTUS

CLASSE D'ALTO DU CNSMD LYON

CLASSE DE PERCUSSION DU CNSMD LYON

CLASSE DE PERCUSSION

DU CONSERVATOIRE DE LYON

CHŒUR D'ENFANTS DE VILLEFRANCHE

SOLISTES

DANIELE AMIDANI, didgeridoo

NOÉMI BOUTIN, violoncelle

BENJAMIN CARAT, violoncelle

MICHAËL CHANU, contrebasse

ELISE CHAUVIN, soprano

HÉLÈNE COLOMBOTTI, percussion

PASCAL CONTET, accordéon

ARNE DEFORCE, violoncelle

CHRISTOPHE DESJARDINS, alto

JEAN GEOFFROY, percussions

SHIGEKO HATA, soprano

PETRA HOFFMANN, soprano

MIKKO INNANEN, saxophone

WILHEM LATCHOUMIA, piano

ALEXANDRE LEVY, piano

DONATIENNE MICHEL-DANSAC, soprano

PHILL NIBLOCK, électronique et vidéo

JEAN-GUIHEN QUEYRAS, violoncelle

YUTAKA OYA, piano

PEKKA TUPPURAINEN, live électronique

YI PING YANG, percussions

DANSEURS, JONGLEURS, COMÉDIENS

ANNE FERRET, comédienne

FANNY ARDANT, récitante

JEAN CHAISE, comédien

C^{IE} DES LUMAS

JOERG WEINÖHL, danseur

CCN DE RILLIEUX-LA-PAPE

CLASSE DE DANSE DU CNSMD-LYON

COLLECTIF PETIT TRAVERS, jonglage

Liste des compositeurs et œuvres

COMPOSITEURS ET ŒUVRES

ONDREJ ADAMEKRép. Tchèque 1979*Karakuri - Poupée mécanique* (2011) • 16 & 22 mars

THOMAS ADÈSRoyaume Uni 1971*Arcadiana* (1987-1988) • 6 mars

PEDRO AMARALPortugal 1972*Etude I* ^(CM) • 15 mars

LUCA ANTIGNANIItalie 1976*Nouvelle œuvre* ^(CM) • 17 mars

GEORGES APERGHISGrèce 1965*Tourbillons* (2008) • 2 mars*Dans le mur* (2007) • 15 mars

RICHARD BARRETTRoyaume Uni 1959*Nacht und Traüme* ^(CF) • 10 mars

FRANCK BEDROSSIANFrance 1971*Bossa nova* (2008) • 17 mars

LUCIANO BERIOItalie 1925 — 2003*Naturale* (2001) • 6 & 8 mars

THIERRY BLONDEAUFrance 1961*Plier-Déplier* ^(CM) • 13 mars

PIERRE BOULEZFrance 1925*Dérive I* (1984) • 22 mars

JOHN CAGEUSA 1912-1992*Music for Carillon 2 & 3* (1954) • 23 mars

BERNARD CAVANNAFrance 1951*Trio n°1* (1995) • 17 mars

RAPHAËL CENDOFrance 1975*Nouvelle œuvre* ^(CM) • 15 mars

JUAN CEREROLSEspagne 1639 — 1699*Gloria* • 17 mars

STEVE CHENTaiwan*Sound energy transfer* ^(CM) • 1^{er} — 15 mars

JÉRÔME COMBIERFrance 1971*Ruins* ^(CM) • 1^{er} mars*Terres et cendres* ^(CM) • 10, 13, 15, 18, 21 mars

HENRY COWELLUSA 1897 — 1965*Banshee, Anger Dance* (1925) • 23 mars

GEORGE CRUMBUSA 1929*Sonata* (1955) • 6 mars

DANIEL D'ADAMOArgentine-France 1966*Plier-Déplier* ^(CM) • 13 mars

CLAUDE DEBUSSYFrance 1862 — 1918*La Mer* (1905) • 11 & 12 mars*Sonate en ré mineur* (1915) • 15 & 16 mars

THIERRY DE MEYBelgique 1956*Pièces de gestes* (2008) • 14 mars

BERTRAND DUBEDOUTFrance 1958*Endless Eleven* ^(CM) • 2 & 3 mars

HENRI DUTILLEUXFrance 1916*Métaboles* (1964) • 1^{er} mars

IVAN FEDELEItalie 1953*Ritrovari - Suite française VI* (2011) • 15 mars

BRIAN FERNEYHOUGHRoyaume Uni 1943*Time & Motion Study II* (1977) • 15 mars

JONATHAN HARVEYRoyaume Uni 1939*Le Tombeau de Messiaen* (1994) • 23 mars*Curves with Plateaux* (1982) • 6 mars

PHILIPPE HURELFrance 1955

Espèces d’espaces ^(CM) • 14 & 15 mars**MICHAEL JARRELL**Suisse 1958*Émergences (Nachlese IV)* ^(CF) • 1^{er} mars*Cassandra* (1994) • 3 mars*Some leaves* (1999) • 6 mars*Zeitfragmente* (1998) • 6 mars*Assonance VII* (1992) • 9 mars*Le ciel…* (2008) • 11 & 12 mars*Mais les images restent…* (2003) • 15 mars*Droben…* (2001) • 16 & 22 mars*Assonance* (1983) • 17 mars*Offrande* (2001) • 17 mars*Prismes* (2001) • 17 mars

PIERRE JODLOWSKIFrance 1971*Série Blanche & Série Noire* (2005-07) • 23 mars*Nouvelle œuvre* ^(CM) • 17 mars

HELMUT LACHENMANNAllemagne 1935*Pression* (1969) • 6 mars

MAURO LANZAItalie 1975*I Funerali dell anarchico Passanante* (2006) • 6 & 8 mars

DAVID LANGUSA 1957*The Anvil chorus* (1991) • 14 mars*The so-called laws of nature* (2002) • 14 mars

THOMAS LEONFrance 1981*Glass House* • 9 — 29 mars (Lux) & 2 février — 24 mars (La BF15)

ALEXANDRE LEVYFrance 1971*Jardins de sensations* (2011) • 1^{er} mars — 19 mai*Brins* ^(CM) • 17 mars

BRUNO MADERNAItalie 1920 — 1973*Viola* (1971) • 14 mars

JAVIER TORRES MALDONADOItalie — Mexique 1968*Juegos Fantásticos* ^(CM) • 6 & 8 mars

TIZIANO MANCAItalie 1970*Defining* ^(CF) • 17 mars

PHILIPPE MANOURYFrance 1952*Partita I* (2006) • 14 mars

TOSHIRO MAYUZUMIJapon 1929 — 1997*Bunraku* (1960) • 15 & 16 mars

ELENA MENDOZAEspagne 1973*Gramatica de lo indecible* ^(CF) • 17 mars

MISATO MOCHIZUKIJapon 1969*Camera Lucida* (1999) • 11 & 12 mars

STEPHEN MONTAGUEUSA 1943*Almost a Lullaby* (2004) • 23 mars

ISABEL MUNDRYAllemagne 1963*Nicht Ich* (2011) ^(CF) • 7 mars*Nocturno* ^(CF) • 11 & 12 mars*Eure Augen* ^(CF) • 17 mars

KARL NAEGELENFrance 1979*Prélude* (2005) • 23 mars*Entropies* ^(CM) • 13 mars

FRANÇOIS NARBONIFrance 1963*Parzifal* (2011) • 17 mars

PHILL NIBLOCKUSA 1933*Nouvelle œuvre* ^(CM) • 15 mars*Harm* (2003) • 15 mars*Poure* (2008) • 15 mars

JESPER NORDINSuède 1971*Le Cri du berger* (2004) • 16 mars*Circe* ^(CM) • 16 mars*Cadenza (CM)* • 16 mars*Diffusing grains* ^(CM) • 17 mars

ARVO PÄRTEstonie 1935*Salve Regina* (2001) • 17 mars

ROBERT HP PLATZAllemagne 1951*Weissenberg* (2010) • 23 mars

ENNO POPPEAllemagne 1969*Holz* ^(CF) • 17 mars

TOMI RÄISÄNENFinlande 1976*Dream gate* (2006) • 22 mars

ROQUE RIVASChili 1975*Ondulaciones* (2011) • 13 mars

SEBASTIAN RIVASFrance-Argentine 1975*Sous l’écorce* ^(CM) • 14 mars

STEVE REICHUSA 1936*Sextet* (1984-1985) • 14 mars

FAUSTO ROMITELLIItalie 1963*Domeniche alla periferia dell’impero* (1996-2000) • 17 mars

KENJI SAKAIJapon 1977*Fog and Bubbles* ^(CM) • 16 & 22 mars

FRANÇOIS SARHANFrance 1972*Observations sur les ombres accidentelles et les murmures colorés* (2011) • 6 mars

ANNETTE SCHL NZAllemagne 1964*Copeaux, éclisses* (2011) • 13 mars

JOHANNES MARIA STAUDAutriche 1974*Über trügerische Stadtpläne und die Versuchungen der Winternächte (Dichotomie II)* (2008-09) ^(CF) • 1^{er} mars*Dichotomie I* (2004) ^(CF) • 6 mars

MARCO STROPPIAItalie 1959*Perchè non risuciamo a verderla* ⁽²⁰¹⁰⁾ • 6 & 8 mars

SIMON STEEN-ANDERSENDanemark 1976*Beside Besides/Next To Beside Besides #4*(2003-06) ^(CF)• 9 mars*Run Time Error v.1* (2009) ^(CF) • 9 mars*Rerendered* (2003-2004) ^(CF) • 9 mars*Study for String Instrument #2* (2010) ^(CF) • 9 mars*Self reflecting Next To Beside Besides #5+8* ^(CF) (2003-06)• 9 mars*Half a Bit of Nothing Integrated* (2008) ^(CF) • 9 mars*On And Off And TO And Fro* (2008) ^(CF) • 9 mars*Study for String Instruments # 3* (2010) ^(CF) • 9 mars*Run Time Error v.2* (2009) ^(CF) • 9 mars

KARLHEINZ STOCKHAUSENAllemagne 1928 — 2007*Klavierstück IX* (1956) • 23 mars

MICHELE TADINIItalie 1964*Agora (Politico teatro)* ^(CM) • 17 mars

THOMAS TALLISRoyaume Uni 1505 — 1585*Spem in alium* • 17 mars

TORU TAKEMITSUJapon 1930 — 1996*Voice* (1971) •15 & 16 mars

SERGE VERSTOCKT1957 Belgique*Screens* (1994) ^(CF) • 17 mars

FRANCESCA VERUNELLIItalie 1979*Unfolding* ^(CM) • 6 mars

JOJI YUASAJapon 1929*Cosmos Haptic IV* (1997) • 15 & 16 mars

FRANCK YEZNIKIANFrance 1969*... blessed with a tuneful voice* • 13 mars

BERND ALO S ZIMMERMANNAllemagne 1918 — 1970*Intercomunicazione* (1967) • 10 mars

20 PAYS REPRÉSENTÉS

	 Allemagne	 Italie
	 Argentine	 Japon
	 Autriche	 Mexique
	 Chili	 Portugal
	 Danemark	 République Tchèque
	 Espagne	 Royaume Uni
	 Estonie	 Suède
	 Finlande	 Suisse
	 France	 Taiwan
	 Grèce	 USA



UN RÉSEAU DE PARTENAIRES

LA BIENNALE EST PRODUITE PAR GRAME, CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE, AVEC LE SOUTIEN DE PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Ministère de la Culture et de la Communication : Direction Générale de la Création Artistique (DGCA) Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes (DRAC) Région Rhône-Alpes Ville de Lyon Commission Européenne DGEC avec un réseau fidèle d'institutions culturelles et musicales de Lyon, Grand Lyon et Région

CO-PRODUCTEURS

Auditorium de Lyon
Ensatt
Théâtre Les Ateliers
musées Gadagne
CNSMD - Lyon
Musées des Beaux Arts de Lyon
Les Subsistances
La BF15
Le Périscope
Théâtre National Populaire - Villeurbanne
Théâtre de La Renaissance - Oullins
Théâtre de Villefranche
Théâtre de Bourg-en-Bresse
Lux-Scène Nationale de Valence
Opéra Théâtre de Saint-Etienne
Chœur Britten
Ensemble 2E2M
ensemble mosaik
Champ d'Action
Ensemble Orchestral Contemporain
Concert de l'Hostel-Dieu
Percussions Claviers de Lyon
La Marmite infernale (collectif ARFI)
Conservatoire de Lyon
Les Temps modernes
PESM Bourgogne

SOCIÉTÉS CIVILES ET AUTRES PARTENAIRES

SACEM
SPEDIDAM
ONDA
FCM
SACD
Fonds de création lyrique
Le Grand Lyon - Only Lyon
Département du Rhône
Direction de la Communication /Lyon
Consulat de Suisse

PARTENAIRES ASSOCIÉS

Opéra de Lyon
Théâtre de la Croix-Rousse
CCN Rillieux-La-Pape
Espace Culturel St-Genis Laval
Théâtre de Vienne
Césaré-Reims, Gmem-Marseille, Cirm-Nice, centres nationaux de création musicale
Ircam-Centre Pompidou
Archipel
éOle
La Mapra
Goethe Institut de Lyon
Musée des Confluences
Ecole Nationale Supérieure de Lyon
Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon
Conservatoire de Musique de Villefranche
Digital Art Center
AKousthéa cie
Les Détours de Babel
La Fondation Royaumont
Centre Henri Pousseur
ALE (Audio visual & Lighting for Event)
GL/Events
7° sens
Théâtre de l'Archipel - Perpignan
Théâtre Garonne - Toulouse

MÉCÉNAT

Caisse des Dépôts
Fondation Orange
Fondation Pro Helvetia
Urbart
Helge Ax:son Johnson Foundation
Phono Suecia

PARTENAIRES MÉDIATIQUES

Arte - actions culturelles
Télérama
Mouvement
La terrasse
Lyon Capitale
Le petit bulletin
A Nous Lyon
Kibblind
Le Progrès Lyon Plus
Concertclassic.com

Editions **Henry Lemoine**



Editions **JOBERT**

LES CONTEMPORAINS :

Hugues Dufourt
Brice Pauset
Michael Levinas
Michael Jarrell
Jérôme Combier
Tristan Murail
Régis Campo
Bruno Mantovani
Ichiro Nodaira
Yann Robin
Edith Canat de Chizy
Philippe Boesmans
Philippe Hurel
Jean-Marc Singier
Claire-Mélanie Sinnhuber
Gerard Pesson
Dmitri Kourliandski

HENRY-LEMOINE.COM

classique
aujourd'hui

Contact :

Kathy Nellens & Benoît Walther
01 56 68 86 74 ou 75
bwalther@editions-lemoine.fr



SPEDIDAM

les droits des artistes-interprètes

La SPEDIDAM est une société de gestion collective des droits de Propriété Intellectuelle des artistes-interprètes.

La SPEDIDAM met tout en œuvre pour garantir aux artistes-interprètes de toutes catégories la part des droits à rémunération qu'ils doivent percevoir dans le domaine sonore comme dans le domaine audiovisuel.

La SPEDIDAM répartit des droits à **74 000 artistes** dont plus de **31 000** sont ses membres associés.

L'alliée d'une
vie d'artiste



Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes
SPEDIDAM 16 rue Amélie 75007 PARIS - tél : +33 (0)1 44 18 58 58
www.spedidam.fr

LIEUX

OPÉRA DE LYON

AmphiOpéra-Lyon
1 place de la Comédie
69001 Lyon
T. 0 826 305 325

MUSÉES DES BEAUX ARTS DE LYON

Palais St Pierre
20 place des Terreaux
69001 Lyon
T. 04 72 10 17 40

LES SUBSTANCES

8 bis quai St Vincent
69001 Lyon
T. 04 78 39 10 02

LA BF15

11 quai Pêcherie
69001 Lyon
T. 04 78 28 66 63

THÉÂTRE LES ATELIERS

5 rue du Petit David
69002 Lyon
T. 04 78 37 46 30

PÉRISCOPE

13 rue Delandine
69002 Lyon

GOETHE INSTITUT

18 rue François Dauphin
69002 Lyon
T. 04 72 77 08 88

AUDITORIUM DE LYON

149 rue Garibaldi
69003 Lyon
T. 04 78 95 95 95

THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE

Place Joannès-Ambre
69004 Lyon
T. 04 72 07 49 49

CONSERVATOIRE DE LYON

Salle Debussy
4 montée Cardinal Decourtray
69005 Lyon
T. 04 78 25 91 39

THÉÂTRE LAURENT TERZIEFF ENSATT

4 rue Sœurs Bouvier
69005 Lyon
T. 04 78 15 05 05

MUSÉES GADAGNE

1 place du Petit collège
69005 Lyon
T. 04 78 42 03 61

ÉGLISE ST PAUL

3 place Gerson
69005 Lyon
T. 04 78 28 34 45

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE

Salle Dutilleux
15 Parvis René Descartes
69007 Lyon
T. 04 37 37 60 00

CNSMD-LYON

Salle Varèse
3 quai Chauveau
69009 Lyon
T. 04 72 19 26 26

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE

8 place Lazare Goujon
69627 Villeurbanne
T. 04 78 03 30 00

CCN RILLIEUX-LA-PAPE

30 ter, avenue Général Leclerc
69140 Rillieux-la-Pape
T. 04 72 01 12 30

THÉÂTRE DE VILLEFRANCHE

Place des Arts
69400 Villefranche-sur-Saône
T. 04 74 68 02 89

ESPACE CULTUREL ST GENIS LAVAL

8 rue des écoles
69230 Saint-Genis-Laval
T. 04 78 86 82 28

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE-OULLINS

7 rue Orsel
69600 Oullins
T. 04 72 39 74 91

THÉÂTRE DE BOURG-EN-BRESSE

11 Place de la Grenette
01000 Bourg-en-Bresse
T. 04 74 50 40 00

LUX-SCÈNE NATIONALE DE VALENCE

36 boulevard du général de Gaulle
26000 Valence
T. 04 75 82 44 15 accueil

THÉÂTRE DE VIENNE

4 rue chantelouve
38200 Vienne
T. 04 74 85 00 05

OPÉRA THÉÂTRE DE SAINT-ÉTIENNE

Jardin des plantes
42000 Saint-Étienne
T. 04 77 47 83 40

Artistes, créations, esthétique
et politique, tous les 3 mois,
196 pages



Abonnez-vous à partir de 24,90€/an sur www.mouvement.net
(rubrique « s'abonner / se réabonner »)
Pour recevoir la revue Mouvement pendant un an, soit 4 numéros,
pour bénéficier d'invitations et recevoir nos cahiers spéciaux.



kiblink magazine
Gratuit, bimestriel
www.kiblink.com
40 000 exemplaires,
distribués en France
à Genève & Bruxelles

**LE PETIT
BULLETIN**
LE WEB DES SPECTACLES

Tout le Petit Bulletin
et bien + encore

CINÉMA
EXPOSITIONS
THÉÂTRE
DANSE
MUSIQUE
SOIRÉE
ANIMATION

Disponible sur
App Store

www.petit-bulletin.fr/lyon

LES ESPRITS LIBRES

**LYON
CAPITALE**

**À LYON,
L'INDÉPENDANCE
A UN PRIX...**



3€50

Tous les mois chez votre marchand de journaux.
www.lyoncapitale.fr

TARIFS

Concert d'Ouverture / Cassandre /
Migrances / Endless Eleven / Quatuor
Arditti / Cris, Appels, Clameurs...
(Lyon) / On+Off / Quatuor Bela /
No play hero / Espèces d'Espaces /
Mais les images restent /
Motion Studies / Fog and bubbles
(Lyon) + Concert Portrait Jesper
Nordin / Tourbillons / Nuits et Rêves /
Pass Journée Take Away
TARIF: 10€

Noémi Boutin / Ensemble Actem /
Christophe Desjardins / Impressions
Japonaises / Un thé avec Atiq Rahimi /
Michael Jarrell: un compositeur,
un chef et un orchestre /
Assonance VII / Petit-Déjeuner
Jean-Charles Massera /
Petit-Déjeuner André Robillard /
Longitude / Jardins de Sensations/
Fusils et dessins, Exposition
André Robillard / Glass House
ENTRÉE LIBRE

Le Ciel... La Mer (Bourg en Bresse)
TARIFS: 6,5 À 26€

Mikko Innanen & Pekka Tuppurainen /
Caravaggio
TARIFS: 8 ET 10€

Nicht Ich
TARIFS: 8 À 23€

Récital Wilhem Latchoumia (Vienne)
TARIFS: 9 À 20€

Fog and bubbles (Saint-Etienne)
TARIFS: 10 À 21€

Terre et Cendres
TARIFS: 10 À 30€

Cris, Appels, Clameurs... (Villefranche)
TARIFS: 11 À 23€
Le Ciel... La Mer (Lyon)
TARIF: 16€

ABONNE- MENTS

Carte Pass Tout voir tout entendre:
90€ Carte personnelle pour accéder
à tous les événements musicaux*
Carte Passerelle: **25€**
Carte personnelle pour accéder
à 4 spectacles au choix*.
Carte réservée aux étudiants, moins
de 28 ans, demandeurs d'emplois,
RSA et détenteurs de cartes Vermeil.
Pass Journée Take away: **10€** pour
l'ensemble de la journée du 17 mars

La carte « M'ra » est acceptée
en règlement de toutes
les manifestations.

Entrée libre pour les moins de 12 ans
pour les concerts de l'ENSAT,
du CNSMD Lyon et la journée
Take Away

* À L'EXCEPTION DES CONCERTS DU PÉRISCOPE,
DU THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE ET TNP
ET DE CERTAINS ÉVÉNEMENTS ASSOCIÉS
(VILLEFRANCHE, BOURG-EN-BRESSE, VIENNE ET ST-ETIENNE)

BILLETTERIE ET ACCUEIL BIENNALE

Bureau de la Biennale (MAPRA)
du mardi au samedi de 12h30 à 18h30
7-9 rue Paul Chenavard 69001 Lyon
T. 04 72 07 37 02
Email: billetterie@grame.fr

RENSEIGNE- MENTS ET ACCUEIL GRAMÉ

GRAMÉ
centre national de création musicale
9 rue du Garet 69001 Lyon
T. 04 72 07 37 00
Site web: www.bmes-lyon.fr
Email: biennale@grame.fr

LICENCES D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLE
2-117430 ET 3-117431

CALENDRIER

P. 40	<u>Jeudi 1^{er} mars — 18h30</u> - musées Gadagne - JARDINS DE SENSATIONS - Vernissage	P. 49	<u>Samedi 3 Mars — 22h</u> - Le Périscope - MIKKO INNANEN - PEKKA TUPPURAINEN - After	P. 55	<u>Vendredi 9 mars — 18h</u> - Goethe Institut - NICHT ICH - Conférence
P. 40	<u>Jeudi 1^{er} mars — 20h</u> - Auditorium de Lyon - CONCERT D'OUVERTURE - Concert	P. 52	<u>Mardi 6 Mars — 12h30</u> - AmphiOpéra-Lyon - NOÉMI BOUTIN - Récital	P. 58	<u>Vendredi 9 mars — 20h</u> - Théâtre de la Renaissance - ON + OFF - Concert multimédia
P. 43	<u>Vendredi 2 mars — 10h-13h</u> - La BF15 - LONGITUDE - Exposition - Brunch rencontre	P. 53	<u>Mardi 6 mars — 20h</u> - Théâtre Laurent Terzieff - ENSATT - QUATUOR ARDITI - Concert	P. 59	<u>Samedi 10 Mars — 10h30</u> - Théâtre Les Ateliers - JEAN-CHARLES MASSERA - QUATUOR BÉLA - Petit déjeuner contemporain
P. 44	<u>Vendredi 2 mars — 18h30</u> - Théâtre les Ateliers - TOURBILLONS - Théâtre musical	P. 54	<u>Mardi 6 mars — 20h</u> - Théâtre de Villefranche - CRIS, APPELS, CLAMEURS... - Concert	P. 60	<u>Samedi 10 Mars — 13h30, 15h30, 17h30</u> - AmphiOpéra-Lyon - ATIQ RAHIMI - Film, lecture rencontre, concert
P. 45	<u>Vendredi 2 mars — 20h</u> - St-Genis-Laval - MIGRANCES - Concert-spectacle	P. 25	<u>Mercredi 7 mars — 12h30</u> - musées Gadagne - SOUND ENERGY TRANSFER - Performance	P. 61	<u>Samedi 10 Mars — 18h30</u> - Théâtre Les Ateliers - NUITS ET R VES - Théâtre musical
P. 46	<u>Vendredi 2 mars — 20h</u> - Théâtre Laurent Terzieff - ENSATT - ENDLESS ELEVEN - Action musicale, scénique et vidéographique	P. 55	<u>Mercredi 7 mars — 20h</u> - Théâtre National Populaire - NICHT ICH - Action musicale, scénique et chorégraphique	P. 62	<u>Samedi 10 mars — 20h</u> - Théâtre de la Croix-Rousse - TERRE ET CENDRES - Opéra - Production Opéra de Lyon, co-réalisation Théâtre de la Croix Rouse
P. 47	<u>Samedi 3 Mars — 10h30</u> - Théâtre Les Ateliers - ANDRÉ ROBILLARD - Petit déjeuner contemporain	P. 22	<u>Jeudi 8 Mars — 12h30</u> - AmphiOpéra-Lyon - MICHAEL JARRELL - Film documentaire (2009)	P. 63	<u>Samedi 10 Mars — 22h</u> - Le Périscope - CARAVAGGIO - After
P. 47	<u>Samedi 3 mars — 12h30</u> - Bureau de la Biennale - MAPRA - FUSILS ET DESSINS - Vernissage	P. 56	<u>Jeudi 8 Mars — 18h30</u> - Le Lux - GLASS HOUSE - Vernissage	P. 67	<u>Dimanche 11 mars — 17h</u> - Théâtre de Bourg-en-Bresse - LE CIEL... LA MER - Concert
P. 46	<u>Samedi 3 Mars — 18h</u> - Théâtre Laurent Terzieff - ENSATT - ENDLESS ELEVEN - Action musicale, scénique et vidéographique	P. 54	<u>Jeudi 8 mars — 20h</u> - Théâtre Laurent Terzieff - ENSATT - CRIS, APPELS, CLAMEURS... - Vernissage	P. 67	<u>Lundi 12 mars — 20h</u> - Auditorium de Lyon - LE CIEL... LA MER - Concert
P. 48	<u>Samedi 3 mars — 20h30</u> - Auditorium de Lyon - CASSANDRE - Monodrame version concert	P. 57	<u>Vendredi 9 mars — 12h30</u> - Conservatoire de Lyon - ASSONANCE - Concert pédagogique	P. 55	<u>Mardi 13 Mars — 10h30</u> - Ecole Normale Supérieure - NICHT ICH - Conférence

P. 68	<u>Mardi 13 Mars — 12h30</u> - AmphiOpéra-Lyon - ENSEMBLE ACTEM - Concert	P. 62	<u>Jeudi 15 mars — 20h</u> - Théâtre de la Croix-Rousse - TERRE ET CENDRES - Opéra - Production Opéra de Lyon, co-réalisation Théâtre de la Croix Rouse	P. 79	<u>Samedi 17 mars — 20h30</u> - Les Subsistances - CHCEUR BRITTEN, ENSEMBLE MOSAIK, PETIT TRAVERS, CHAMP D'ACTION, LA MARMITE INFERNALE - Melting Point, Soirée des musiciens de la Spedidam
P. 69	<u>Mardi 13 mars — 20h</u> - Théâtre Laurent Terzieff - ENSATT - QUATUOR BÉLA - Concert création	P. 73	<u>Vendredi 16 Mars — 12h30</u> - AmphiOpéra-Lyon - IMPRESSIONS JAPONAISES - Concert	P. 62	<u>Dimanche 18 mars — 15h</u> - Théâtre de la Croix-Rousse - TERRE ET CENDRES - Opéra - Production Opéra de Lyon, co-réalisation Théâtre de la Croix Rouse
P. 62	<u>Mardi 13 mars — 20h</u> - Théâtre de la Croix-Rousse - TERRE ET CENDRES - Opéra - Production Opéra de Lyon, co-réalisation Théâtre de la Croix Rouse	P. 76	<u>Vendredi 16 mars — 18h30</u> - Salle Varèse CNSMD de Lyon - JESPER NORDIN - Concert-portrait	P. 62	<u>Mercredi 21 mars — 20h</u> - Théâtre de la Croix-Rousse - TERRE ET CENDRES - Opéra - Production Opéra de Lyon, co-réalisation Théâtre de la Croix Rouse
P. 70	<u>Mercredi 14 Mars — 12h30</u> - AmphiOpéra-Lyon - CHRISTOPHE DESJARDINS - Récital	P. 77	<u>Vendredi 16 mars — 20h30</u> - Salle Varèse CNSMD de Lyon - FOG AND BUBBLES - Concert	P. 77	<u>Jeudi 22 mars — 20h</u> - Opéra Théâtre de Saint-Etienne - FOG AND BUBBLES - Concert
P. 71	<u>Mercredi 14 mars — 20h30</u> - CCN Rillieux-la-Pape - NO PLAY HERO - Danse	P. 78	<u>Samedi 17 mars — 11h-15h</u> - musées Gadagne - ALEXANDRE LEVY - Journée Take Away	P. 81	<u>Vendredi 23 mars — 20h30</u> - Théâtre de Vienne - WILHEM LATCHOUMIA - Récital
P. 72	<u>Mercredi 14 mars — 20h</u> - Théâtre de la Renaissance - ESPÈCES D'ESPACES - Opéra de chambre	P. 78	<u>Samedi 17 mars — 12h30</u> - Théâtre Les Ateliers - LES TEMPS MODERNES - PASCAL CONTET - Journée Take Away		
P. 73	<u>Jeudi 15 Mars — 12h30</u> - AmphiOpéra-Lyon - IMPRESSIONS JAPONAISES - Concert	P. 78	<u>Samedi 17 mars — 14h30</u> - Musée des Beaux-Arts - ANNE MARTIN & LA CLASSE DE DANSE DU CNSMD - Journée Take Away		
P. 72	<u>Jeudi 15 mars — 20h</u> - Théâtre de la Renaissance - ESPÈCES D'ESPACES - Opéra de chambre	P. 78	<u>Samedi 17 mars — 16h</u> - Eglise St-Paul - CONCERT DE L'HOSTEL DIEU - Journée Take Away		
P. 74	<u>Jeudi 15 mars — 20h</u> - Théâtre Laurent Terzieff - ENSATT - MAIS LES IMAGES RESTENT... - Concert	P. 79	<u>Samedi 17 mars — 17h30</u> - Opéra de Lyon - PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON - Journée Take Away		
P. 75	<u>Jeudi 15 mars — 21h30</u> - Théâtre Laurent Terzieff - ENSATT - MOTION STUDIES - Concert				

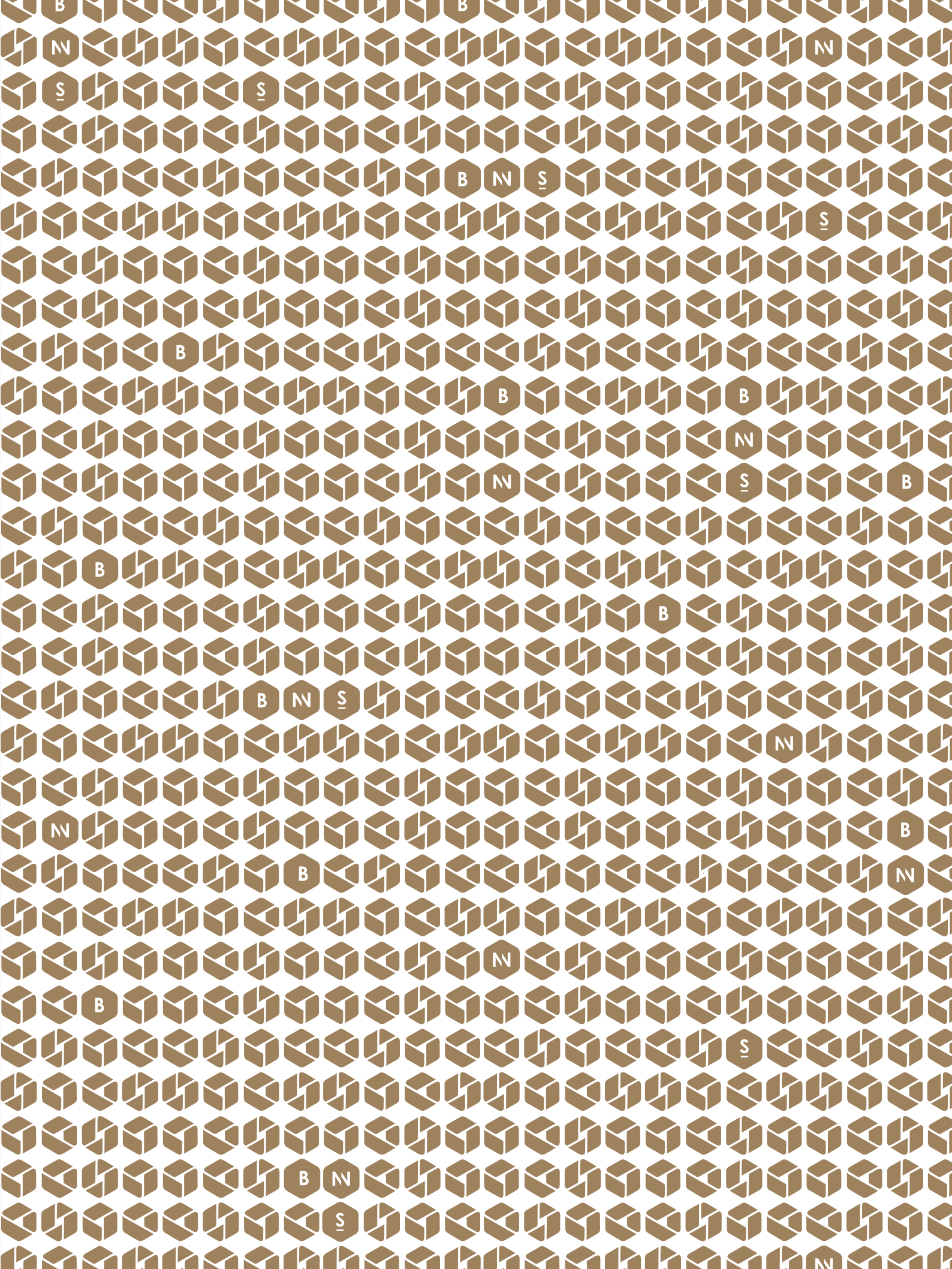
CRÉDITS

Damien Pousset, *directeur de publication*
Textes en collaboration avec *Camille Jaubert*,
Catinca Dumitrascu et les artistes
Graphisme, *les Graphiquants*
Impression, *Imprimerie Rey*

Photographies / compositions

C. Daquet / Editions Henry Lemoine ©
p-12

M. Tétard / Les Graphiquants ©
p-14, 17, 18-19, 27, 29, 31, 32, 34,
36,37, 39, 42, 45, 48, 49, 51, 54, 59,
65, 66, 70, 73, 76, 80



B N S